AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"KANSAS CITY KITTY"
Bob Crosby, Jane Fagee, Earle Ralf — aussi:
"PASSPORT TO SUEZ"
Extra: Community Singing

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

33e année : No 1 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 2 JANVIER 1945 | Dern. heure, p. 5 | Le numéro: 3 sous

Avance des armées américaines au nord de Bastogne, Belgique

La 1ère armée canadienne est à l'action en Hollande

Les Canadiens ont fait taire des canons automoteurs transportés par delà la Meuse — Deux cent huit appareils nazis ont été descendus dans la journée d'hier — Avance de Patton au Luxembourg

PARIS, le 2. — (PC) — La 3ème armée américaine a porté à une largeur de 1½ mille sa tête de flèche dirigée contre la partie la plus étroite du renflement belge au nord de Bastogne au cours de la grande bataille pour trancher le saillant allemand, tandis qu'au front de la 1ère armée canadienne dans le nord-ouest de la Hollande se sont produits les premiers engagements depuis plus de six semaines.

Le correspondant Roger Greene, de la Presse associée, a rapporté aujourd'hui que l'artillerie de la 1ère armée canadienne a détruit des canons automoteurs allemands que les ennemis avaient transportés au delà de la Meuse au nord de Kapelle, à la faveur de la nuit.

Deux patrouilles allemandes qui avaient également réussi à franchir la Meuse furent repoussées par le feu des hommes du général Crerar.

Greene dit que ces tentatives de la part de l'ennemi constituent les premiers engagements qui se soient produits sur ce front depuis six semaines. Quant au reste du front du 21ème corps d'armee en Hollande, il est demeuré calme; mais le communiqué allié aujourd'hui mandait que l'artillerie de la 2ème armée avait dispersé des patrouilles allemandes au bord de la Meuse, près de Roermond.

L'infanterie, les chars d'assaut et les avions américains ont fait subir de grandes pertes en matériel au feld-maréchal von Rundstedt dans la bataille de Belgique. Les Allemands ont perdu 110 tanks et autres véhicules blindés, 208 avions et des centaines d'autres appareils de guerre.

Au sud de Bastogne, le lieutenant-général Patton a élargi jusqu'à six milles le corridor-clé de son offensive principale par la prise des villages de Houmont, à 5½ milles au sud-ouest, et Chenonge, à 4 milles au sud-ouest du centre routier. D'après les derniers rapports, la 3ème armée était à 13 milles de la 1ère armée

(Suite à la page quatre)

Nimitz prédit la participation des Russes au Pacifique

PEARL-HARBOR, le 2. — (P. A.) — La question demeurée dans l'ombre depuis longtemps d'une participation possible des Russes dans la guerre contre le Japon a été mise en lumière aujourd'hui alors que l'amiral Nimitz, une des personnalités les plus célèbres de la guerre du Pacifique, a permis aux correspondants de guerre le citer ses propres paroles à l'effet qu'il accueillerait avec plaisir cette éventualité.

(Ce commentaire laconique mais chargé de sens de la part de l'amiral vient à un temps où la presse soviétique s'occupe ouvertement de la situation militaire japonaise. La Pravda disait la semaine dernière que "la tournure des événements dans le Pacifique devient de plus en plus défavorable au Japon".)

Nimitz, de retour des secteurs avancés, a déclaré lors d'une conférence de presse hier que les dé-

(Suite à la page quatre)

Dernière heure

HALIFAX, le 2 — (PC) — Un terrible orage de pluie, poussé par des vents atteignant en moyenne 45 milles à l'heure, a balayé la Nouvelle-Ecosse tard hier soir et aujourd'hui, mettant en désordre les communications par téléphone et télégraphe. Les vents ont été pllus violents au Cap-Breton où il sont atteint jusqu'à 70 milles à l'heure.

* * *

SAN-FRANCISCO, le 2. —(PA) — La radio de Tokio a annoncé aujourd'hui qu'une "nouvelle bombe ailée fabriquée au Japon fera bientôt son apparition dans la guerre du Pacifique."

* * *

MONTREAL, le 2. —(PC)— George Duncan McIntyre, industriel éminent et secrétaire de la Société canadienne de l'industrie chimique, est décédé subitement à son domicile aujourd'hui. Il était âge de 63 ans.

* * *

WASHINGTON, le 2—(PA)— Le président Roosevelt a laissé entendre aux membres du Congrès aujourd'hui qu'il avait l'intention de rencontrer sous peu e premier ministre Churchill et le premier ministre Staline.

* * *

TRACADIE, (N.-B.), le 2 — (PC) — Un nouvel hôpital d'une capacité de 60 lits sera construit à Tracadie sous la direction des soeurs de l'Hôtel-Dieu. Le nouvel immeuble remplacera celui qui fut la proie des flammes, il y a trois ans, L'inauguration aura

(suite à la page cinq)

Des pertes de $200,000 par le feu à Sorel

SOREL, Qué., le 2. —(P.C.)— Un incendie a détruit de bonne heure aujourd'hui la manufacturne d'obus ici de la compagnie "Sorel Industries Limited", causant des pertes évaluées à $200,000.

On n'a pas fait mention qu'il y ait eu des blessés et que des explosions se soient produites. L'immeuble mesurait 800 pieds par 100 et il ne reste plus que les murs après l'incendie.

Nouveau contrôle fédéral sur les autos usagées

Distribution équitable à meilleur prix

Une ordonnance de la régie commerciale entre en vigueur immédiatement — Permis nécessaires aux marchands de voitures de rechange

Dans une ordonnance entrant en vigueur immédiatement la Commission des Prix et du Commerce annonce un contrôle plus efficace de la vente des voitures automobiles usagées, ce qui assurera une distribution équitable à des prix raisonnables. Ce nouveau décret revise les règlements actuels sur les prix et exige que tous les marchands canadiens de voitures usagées soient munis de permis.

Le nouveau decret fixe deux genres de prix de plafond pour les voitures usagées. Les prix maxima annoncés en août dernier ne valent que pour les voitures révisées vendues par des marchands. Si un marchand vend une voiture usagée non revisée ou si un individu dispose d'une automobile, peu importe son état, on doit déduire du prix maximu mun montant égal à ce qu'il en coûtera pour remettre la voiture en bon état d'opération ou au moins 10 p. 100 du prix de plafond. Cette déduction vaut pour tous les genres de voitures men-

(suite à la page cinq)

Gros ballon trouvé près de Portland

PORTLAND, Oregon, le 2 — (PA) — Un énorme ballon, trouvé suspendu à un arbre, à 10 milles d'Estacada, a été examiné hier par des agents du F.B.I. et des représentants de l'armée des Etats-Unis. Il se peut qu'il s'agisse d'une réplique du ballon découvert récemment dans le Montana et qui portait des inscriptions japonaises.

La découverte du ballon a été rapportée dimanche. Les agents du F.B.I. ont déclaré qu'il n'y avait pas d'explosifs dans le ballon, mais ils n'ont rien voulu dire d'autre au sujet de leurs constatations.

Le pire accident de chemin de fer de l'année 1944

OGDEN, Utah, le 2. (PA) — L'identification des personnes qui ont trouvé la mort dans le pire accident de chemin de fer de 1944 se poursuit avec lenteur aujourd'hui, à l'aurore de la nouvelle année. Les cadavres de six civils — quatre hommes et deux femmes — gisent dans des salles mortuaires ici. Les noms de onze membres des services armés — la plupart des marins — n'ont pas été annoncés.

28 militaires et 19 civils ont été tués lorsqu'un convoi portant des bagages et des voyageurs du chemin de fer Southern Pacific, se dirigeant vers l'ouest et filant à une grande vitesse, est entré dans sa première section, composée de wagons de voyageurs. La tragédie s'est produite de bonne heure dimanche matin, sur la chaussée empierrée traversant un bras peu profond du lac Great Salt.

81 personnes ont été blessées De nombreuses victimes sont dans les hôpitaux de San Francisco.

(suite à la page quatre)

Attaque allemande repoussée par les Canadiens en Italie

ROME, le 2 — (PC) — Au moment où l'aurore de la nouvelle année se levait sur le front italien des unités canadiennes de la 8e armée britannique ont repoussé une attaque allemande à travers la rivière Senio, au sud-ouest de Fusignano, fait plusieurs prisonniers et infligé de nombreuses pertes à l'ennemi, annonce aujourd'hui le commandement allié.

Ce fut la plus lourde bataille de cette journée au cours de laquelle les Allemands ont entremêlé des discours de propagande transmis par des haut-parleurs un feu d'artillerie nourri et des activités de patrouilles.

Sur le front de la 5e armée et de la 8e armée, cependant, aucun changement important ne s'est produit dans les postes avancés.

Le raid allemand sur les positions canadiennes fut effectué sur le flanc droit de l'armée du lieutenant-général McCreery, dans la vallée du Pô. Les assaillants traversèrent la Senio sous le couvert d'un feu de mortiers.

(Selon une dépêche envoyée du front par William Boss, correspondant de la Presse canadienne, des sapeurs allemands firent sauter

(Suite à la page cinq)

Deux morts et 8 disparus dans une explosion

LEONARDO, N.-J., le 2 — (PA) — Deux membres de la marine marchande des Etats-Unis ont été tués, six autres blessés et huit ont été portés manquant à l'appel à la suite d'une explosion et d'un incendie à bord du navire-citerne "Sunoco", de la compagnie Sun-Oil, au large de la côte du New-Jersey de bonne heure aujourd'hui.

La commission des relations publiques de la marine a annoncé, de son bureau de New-York, que le navire de 246 pieds de la Sun-Oil, était enveloppé de fumée mais encore à flot à 9 heures ce matin. Il se trouvait dans la baie de Sandy Hook, à 4,000 verges du rivage, à une courte distance au nord d'ici.



● **Il est mis hors de combat.** Ce canon allemand auto-moteur, 77 mm, a été projeté hors de la route par une bombe piat lancée par une section de chasseurs de tanks d'une compagnie canadienne qui aida à établir une tête de pont sur la rivière Lamone, en Italie, durant la nuit du 10 décembre. On voit ici trois des chasseurs à côté de leur gibier. Ce sont: de gauche à droite, le soldat Dan MacArthur, Sydney (N.-E.), le soldat Keith McSorley, Nouveau-Brunswick, et le soldat Peter Burnette, Stellarton, (N.-E.).
(Photo Armée canadienne outre-mer)

De nombreux Canadiens français décorés par le Roi au Nouvel An

Le vice-maréchal de l'air Joseph de Niverville devient Compagnon de l'ordre du Bain — Le lieutenant-colonel Arthur Croteau nommé Officier de l'Ordre de l'Empire britannique — Autres décorations dans l'armée, la marine et l'aviation

La liste annuelle d'honneurs conférés par Sa Majesté le Roi à l'occasion du Jour de l'An a été rendue publique aujourd'hui par le quartier général de la Défense nationale.

Il a plu à Sa Majesté d'accorder des honneurs à 145 membres de l'Armée canadienne, officiers, sous-officiers et soldats.

Trois officiers sont nommés Commandeurs de l'Ordre Très Honorable du Bain (C.C.); treize deviennent Commandeurs de l'Ordre de l'Empire Britannique (C.B.E.); vingt-six sont créés Officiers de l'Ordre de l'Empire Britannique (O.B.E.); et 43 officiers ainsi que 14 militaires non officiers sont nommés Membres de l'Ordre de l'Empire Britannique (M.B.E.).

Quatre officiers sont faits Membres de la Croix-Rouge Royale (R.R.C.) et huit autres deviennent Associés de la Croix-Rouge Royale (A.R.R.C.); 32 sous-officiers et soldats sont décorés de la Médaille de l'Empire Britannique (B.E.M.), et deux soldats reçoivent des félicitations pour leur conduite brave.

Voici la liste des décorés canadiens français: le major général Ernest Renaud, Québec, Compagnon de l'Ordre du Bain; le brigadier Arthur de Lalanne, Montréal, Commandeur de l'Ordre Britannique; le colonel Alexandre Dupuis, St-Jean, Québec, Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; le lieutenant-colonel Arthur Croteau, Ottawa, Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; le lieutenant-colonel Léon St-Laurent, Ottawa, Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; le major Yves Bourassa, Outremont, Québec, Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique; le major Paul Geymonat, Ottawa, Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; le capitaine Alexandre, Barrette, Montréal, Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; le capitaine Ma-

(Suite à la page neuf)

Autre tempête dans le sud de l'Ontario

TORONTO, le 2. —(P.C.)— L'une des pires tempêtes de l'hiver a déferlé sur le sud de l'Ontario aujourd'hui, amassant des bancs de neige obstruant les grandes routes provinciales. Le vent a soufflé à une vitesse de 60 milles à l'heure à Kingston où il a brisé une ligne électrique, empêchant les usines de fonctionner.

Le bureau météorologique du dominion à Toronto a révélé que le vent violent devait continuer toute la journée aujourd'hui. Le ministère de la voirie d'Ontario a averti les automobilistes d'éviter les voyages sur les grandes routes, disant que presque toutes sont fermées.

Allocations de licenciement à 2,844 soldats

L'honorable Ian Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combottants, a publié aujourd'hui des chiffres qui montrent qu'au cours du mois de novembre, 2,844 anciens militatires des deux sexes ont profité des avantages accordés par l'Ordonnance concernant la réadaptation après le licenciement. C'est l'ordonnance en vertu de laquelle des allocations d'entretien sont versées aux militaires de la présente guerre qui ont été libérés des forces armées et qui suivent des cours de formation professionnelle ou d'études supérieures, qui sont en chômage par-

(suite à la page cinq)



● **Les ponts qui unissaient Buda et Pest** par dessus le Danube bleu ont été détruits par les Nazis qui combattent maintenant dans le coeur de la ville. Buda est sur la rive ouest, tandis que Pest est sur la droite du grand fleuve.

Néo-Zélandais aux côtés des Britanniques

AUCKLAND, Nouvelle-Zélande, le 2. — (P.C.-Câble) — Les navires et le personnel de la marine royale néo-zélandaise combattront au côté de la flotte britannique du Pacifique sous les ordres de l'amiral sir Bruce Fraser, a-t-on annoncé aujourd'hui.

La 1ère conférence de la paix aura lieu cette année

Par Flora LEWIS,
de la Presse associée

WASHINGTON, le 2—(PA)— C'est en 1945 que l'on se propose d'avoir la principale conférence de la paix qui aura lieu par fragments, soit sous forme d'une série discontinue de rencontres et de décisions.

Il ne semble pas que l'on doive assister à une répétition du grand spectacle qui eut lieu à Versailles en 1919. Cependant les diplomates sont d'avis qu'avant la fin de l'année apparaîtra la tracé du monde pour de nombreuses générations à venir, portant les semences de sécurité et de paix ou celles des dents de dragon de la guerre.

La période critique de transition de la guerre à la paix, qui a déjà débuté au milieu de la bataille,

(Suite à la page cinq)

Revue succincte de la situation internationale

FRONT OCCIDENTAL — La 3ème armée américaine élargit le saillant qu'elle a pratiqué dans le renflement de pénétration allemande au nord de Bastogne; les Canadiens détruisent des canons automoteurs qui avaient franchi la Meuse en Hollande occidentale.

AVIATION — Les bombardiers américains ont fait suite aux attaques portées pendant la nuit par la R.A.F. contre les lignes d'approvisionnement des Allemands.

RUSSIE — La chute de Buda, partie occidentale de Budapest, ne semble plus qu'une question d'heures.

ITALIE — Les Canadiens repoussent une attaque allemande au delà du fleuve Senio.

PACIFIQUE — Les avions américains effectuent leur premier assaut combiné contre l'île de Luçon, dans les Philippines; l'amiral Nimitz déclare qu'il accueillerait avec joie la participation des Russes à la guerre dans le Pacifique.

BIRMANIE — Les troupes britanniques sont à 86 milles de Mandalay.

Bombardement de Mindanao, Philippines

SAN-FRANCISCO, le 2. — (P. A.) — "Environ 10 B 29" ont bombardé le sud de l'île de Mindanao, dans les Philippines, le 30 décembre, selon une émission de Radio-Tokio, captée aujourd'hui par la commission fédérale des communications.

Chute imminente de Buda, ouest de Budapest

LONDRES, le 2 — (PC) — La chute de Buda, partie de Budapest située sur la rive occidentale du Danube, était attendue dans quelques heures aujourd'hui; la garnison nazie, désespérée, s'écroulait devant les attaques repétées des Russes avec tous les engins de guerre modernes connus.

Un communiqué, irradié de bonne heure aujourd'hui de Moscou, dit que les défenseurs allemands et hongrois, numériquement inférieurs, ont laissé plus de 1,000 morts hier dans un combat acharné de rue en rue, et ont été pressés dans un espace de moins de quatre milles de largeur par un mille de profondeur.

(Une dépêche du Caire disait hier soir que tous les Allemands avaient été chassés de Buda, mais cette nouvelle n'a pas été confirmée à Moscou ni à Berlin.)

Le communiqué ajoutait que les troupes soviétiques avaient occupé 200 autres pâtés de maisons de Buda hier, portant le total à 600 entre les mains des Russes. Ces derniers ont détruit 24 tanks allemands et 13 transports blindés; ils ont fait 429 prisonniers. C'est la première prise importante depuis que les Russes ont enfoncé les défenses occidentales de la capitale il y a quelques jours.

Des katushas, mortiers géants à fusée, ont été transportés dans la capitale pour balayer les fortifications élevées dans les rues. Des contre-attaques désespérées des Allemands avec tanks et ca-

(Suite à la page quatre)

Trois mille tonnes de bombes lancées contre les Nazis

LONDRES, le 2 — (PC) — Les concentrations de chars d'assaut et de troupes allemandes, les ponts, les croisements routiers et les gares de triage qui se trouvent dans l'est immédiat du secteur de la 3ème armée américaine ont reçu plus de 300 tonnes de bombes aujourd'hui de la part de 100 bombardiers lourds américains.

Les bombardiers américains, qui poursuivaient l'offensive aérienne alliée pour la 11ème journée consécutive et à la suite d'une nuit où la R.A.F. s'en était prise aux installations pétrolifères et ferroviaires allemandes, étaient escortés de 650 chasseurs.

(Suite à la page cinq)

Les Nippons sont en voie de quitter tout à fait la Birmanie

DU GRAND QUARTIER GENERAL DE L'INFANTERIE ALLIEE DANS LE SUD-EST DE L'ASIE, le 2. —(PC)— Les troupes britanniques continuant leur avance à 86 milles de Mandalay aujourd'hui et tout semble indiquer que les Japonais ont décidé d'abandonner la Birmanie complètement.

Une colonne britannique est entrée à Kaduma, à 16 milles de Yeu, et l'offensive lancée de la Birmanie septentrionale de trois côtés à la fois, a atteint le bord du "bol de riz" birman, au nord et à l'ouest. La nouvelle que les troupes britanniques approchaient de Yeu, située à 70 milles au nord-ouest de Mandalay, a été annoncée hier par le grand quartier rgénéral de l'amiral lord Louis Mountbatten.

Simultanément, d'autres troupes britanniques qui marchent vers le sud, le long de la baie du Bengale, ont occupé Rathedaung, sur la rive est de la rivière Mayu, à 25 milles au nord d'Akyab, sans rencontrer aucune résistance japonaise.

Il n'y a que dans la région de Namhkam, au sud-est de Bhamo, en Birmanie septentrionale, que les Japonais paraissent vouloir offrir une résistance organisée.

Le matelot Emile-René Beaulne, de Hull, s'est signalé par un exploit

Il fut décoré de la Médaille de l'Empire Britannique division militaire — Belle conduite de deux autres marins

La belle conduite de trois marinsn qui sont restés sur la plage arrière de la frégate canadienne "Valleyfield" après que le navire eut été coupé en deux par une torpille et qui enlevèrent les détonateurs des grenades sous-marines afin de les rendre inoffensives a été récompensée par le Roi, ainsi que celle d'un autre marin qui sauva la vie à trois de ses compagnons. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'honorable Angus L. Macdonald, ministre de la défense nationale pour la marine

Le matelot breveté **Joseph-Emile-René Baulne,** RCNVR, 138, rue Leduc, Hull, P.Q., reçoit la Médaille de l'Empire Britannique (B.E.M.), division militaire.

La citation qui accompagne les honneurs se lit comme suit: "Pour le beau travail de sauvetage lors de la perte de la frégate canadienne "Valleyfield", le 6 mai,

(suite à la page quatre)



Le matelot E.-R. BEAULNE

Le sous-lieut. d'aviation A.-M. Sauvé, de Hull, a mérité la DFC

Trente autres aviateurs canadiens outre-mer ont reçu cette décoration et trois ont obtenu une agrafe à la DFC

On a annoncé aujourd'hui, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, que trente autres membres du C.A.R.C., en service outre-mer, viennent d'être décorés de la "Distinguished Flying Cross" et trois d'un agrafe à la "D.F.C."

Dans ce groupe, on remarque les suivants qui ont mérité la "Distinguished Flying Cross":

Les lieutenants de section D W. A. Harling, fils de M. W. H Harling, 231, avenue Melville Westmount; J. E. McLurg, 4812 avenue Montrose, Westmount, et le sous-lieutenant d'aviation **A. M. Sauvé, frère de** M. René Sauvé, 63, rue **Dollard,** Hull (Qué).

Harling: — "Le lieutenant de section Harling a montré qu'il était un pilote de première valeur et un commandant de groupe excellent. Depuis le jour-J il a détruit ou avarié trente véhicules motorisés ennemis, en plus d'avoir détruit au moins quatre avions ennemis et d'en avoir endommagé un. Dans les airs et à terre, le lieutenant Harling a fait preuve d'une ardeur et d'une empressement louables et d'un dévouement constant au devoir".

McLurg: — "Cet officier a pris part à plusieurs sorties nocturnes et diurnes contre des cibles différentes. Il attaqua une fois un train transportant de l'huile avec d'excellents résultats. Plus récemment, en septembre, 1944, le lieutenant de section McLurg dirigea une formation de quatre avions dans le but de protéger la descente des troupes à Arnhem. En dépit de l'opposition rencontrée à terre, l'attaque s'accomplit avec d'excellents résultats. McLurg est un pilote qui mène à bien les tâ-

(Suite à la page quatre)

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, le 2 janvier 1945

AU CARTIER

Maria Montez, Jon Hall, Peter Coe, Bob Crosby et Fay MacKenzie se partagent la vedette dans le film "Gypsy Wildcat"

Dans ce film, Maria Montez, l'une des plus grandes beautés de l'écran américain, joue le rôle d'une jeune et jolie bohémienne dont le coeur balance entre deux amours.

Epousera-t-elle Peter Coe, l'homme de sa race qui l'adore, ou prendra-t-elle pour époux le beau soldat de fortune, aux aventures innombrables, qui lui promet une vie à la fois instable et captivante?

Tel est le thème de ce magnifique film en couleurs, où l'amour et l'aventure se partagent, à dosage presque égal, les diverses scènes.

Les amateurs de belles scènes en couleurs seront servis à souhait en allant voir Maria Montez et Jon Hall dans "Gypsy Wildcat" Maria Montez, qui s'est specialisée dans les films en couleurs, remporte là un autre brillant succès.

AU FRANÇAIS

"OKLAHOMA KID"

"The Oklahoma Kid" est une palpitante histoire se déroulant au milieu des valeureux pionniers de l'Ouest américain à la fin du siècle dernier. Comme dans tous les films de ce genre, il s'agit de la lutte engagée entre les pionniers et les bandits, et cela donne lieu à tous les combats prévus et imprévus.

Ce film évoque une page glorieuse de l'histoire américaine, en 1893, au moment où le gouvernement ouvrait à la colonisation de nouveaux territoires dans l'Etat de l'Oklahoma. Les premiers colons de ces régions durent souvent combattre des hors-la-loi.

James Cagney joue avec son entrain habituel le rôle-titre, et il se taille un beau succès personnel. Il est d'ailleurs physiquement l'acteur-type pour incarner Oklahoma Kid.

Cagney est entouré d'une distribution bien choisie et qui présente des types comme on n'en peu trouver qu'au cinéma américain.

Le film est bien dirigé et l'action est soutenue et très palpitante par moments, bien que l'on sache d'avance que les hommes d'ordre finiront par l'emporter sur les bandits qui exploitent le vice dans la ville poussée comme un champignon.

2e film. "Johnny Comes Marching Home".

Pour jeudi, "South of Santa Fe" et "Living Ghost"

AU LAURIER

"Johnny Doesn't Live Any More" et "Minstrel".

Le premier film met en vedette Simone Simon, dont nous donnons la biographie:

Simone Simon est née à Marseille, France, un 23 d'avril, et est la fille d'un ingénieur minier qui la fit voyager partout où son travail l'appelait. Simone reçut son instruction à Paris puis à Berlin, Turin, Budapest et maintes autres villes. Elle vécut pendant plusieurs années à Madagascar. Elle se destinait à une carrière artistique à Paris, lorsque le célèbre metteur en scène russe Tourjansky lui fit faire un essai à l'écran, qui la lança pour de bon dans la carrière cinématographique. Son premier rôle fut dans "Le Chanteur Inconnu"; il fut bientôt suivi par nombre d'autres, et ses admirateurs déjà nombreux purent l'applaudir dans "Un fils d'Amérique", "La Petite Chocolatière" et "Lac aux Dames", film qui lui valut une réputation mondiale et un contrat à Hollywood.

Sa première production américaine fut "Girls Dormitory" qu'on fit suivre de "Ladies of Love" "Seventh Heaven", "Danger-Love at Work", "Josette", "All that Money Can Buy" et "Cat People". Dans ce dernier film, elle personnifiait une mystérieuse jeune fille qui a hérité d'un étrange pouvoir.

Simone mesure 5 pieds 3 pouces, pèse 114 livres, a les cheveux châtains et les yeux bleus. Après un premier lancement à Hollywood qui réussit plus ou moins, Simone est en train de se faire une seconde carrière qui paraît mieux orientée.

Simone Simon joue le rôle type dans "Johnny".

FRANCAIS

Aujourd'hui et demain
"OKLAHOMA KID"
avec
James Cagney
aussi
"JOHNNY COMES MARCHING HOME"
avec Allen Jones, Jane Frazee

Little THEATRE

Aujourd'hui et demain
"HERS TO HOLD"
avec
Deanna Durbin, Joseph Cotten
aussi
"BEHIND THE EIGHT BALL"
avec
Les Ritz Brothers, Carol Bruce
Dick Foran

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Frenchman's Creek".

CENTRE — "Hollywood Canteen": 11 h. 50, 2 h. 30, 4 h. 35, 7 h. 05, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Together Again": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 10.

REGENT — "Greenwich Village".

RIDEAU — "Home in Indiana": 1 h., 4 h., 8 h. 45, 9 h. 45. "Always a Bridesmaid": 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 20.

LAURIER — "Johnny Doesn't Live Here Any More": 1 h. 05, 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45. "Minstrel Man": 2 h. 48, 5 h. 41, 8 h. 36.

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour
"THE MINSTREL MAN"
avec Benny Fields, Gladys George
Alan Dinehart, Roscoe Karns
En plus
"JOHNNY DOESN'T LIVE HERE ANY MORE"
avec Simone Simon, James Ellison

Aujourd'hui dernier jour
"GYPSY WILDCAT"
film en couleurs
avec Maria Montez, Jon Hall
Peter Coe
Aussi
"THE NAVY WAY"
avec Jean Parker, Bill Henry
Roscoe Karns

CARTIER

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. tsigane	BBC	Prog. Summary	
6 h. 45	Croquis musical	Musique	BBC News	
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Night Train	Night Train
7 h. 15	Airs d'opéras	Métropole	Rythmette	Novels
7 h. 30	A choisir	A choisir	Toronto Trio	For the boys
7 h. 45			News	
8 h. 00	Causerie	Or Morsanges	Big Town	Town Crier
8 h. 15	Plus belles voix			Can. at Front
8 h. 30	Théâtre de chez	La mine d'or	Victory Loan	Fun Parade
8 h. 45				
9 h. 00	L'heure du concert	L'heure du concert	John and Judy	Toronto Symph.
9 h. 15				
9 h. 30			Words at War	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h. 15	Causerie	Causerie	Books	
10 h. 30	Orgue	Orgue	Talk	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30		Oeuvres contemp.	From Pacific	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 a. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin.	CBC News	
7 h. 45			Morning Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Sunrise Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45	Mason			Tic Toc Tunes
9 h. 00	Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	From Hymnal
9 h. 15				Mus. Sketches
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons...	Daytime classics	Band Concert
9 h. 45		Mélodies	While You Work	Voice of....
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	School of Air	Morning Music
10 h. 15	Confidences	Confidences		The Chorus Go
10 h. 30	Prog. mus.	Vie de famille	Piano interlude	Newscast
10 h. 45	Valses	Pierre Guérin	Finders Keepers	CKCO Presents
11 h. 00	Musique légère	Grande Soeur	Road of Life	The Waltz
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	Isles of Dreams
11 h. 30	Chansonnettes	Joyeux troubad.	Soldier's Wife	Organ
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Impressions
12 h. 00	Heure du concert	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Quelles nouvelles?	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Ontario Farm	Bell Varieties
12 h. 45				Luncheon Music
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Boite musicale	Tante Lucie		Concert matinée
1 h. 45	Les Liptonnaires	Les Liptonnaires	Claire Wallace	
2 h. 00	Musique légère	Le moulin de la	Visiting orchestra	
2 h. 15	Récital	Récital	Mus. Prog.	Rythm Parade
2 h. 30	Service religieux	La femme...	Waltz Memories	Ogilvie Singers
2 h. 45		Chansonnettes	Music in the...	Good music
3 h. 00	Music-Hall	Music-Hall	A Woman of...	
3 h. 15			Ma Perkins	Easy Rhythm
3 h. 30	Ch.-d'oeu. en mus.	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	
3 h. 45			Right to Happi	Voices from...
4 h. 00	Avis de décès.		Liptonaires	Concert Pastels
4 h. 15			Talk	Salon Moods
4 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collège	Modern Mus.	Terry and...
4 h. 45			Music for Strings	Adventures
5 h. 00	L'heure du thé	L'heure du thé	Front Line Fam...	Waltz Time
5 h. 15			Songs for You	Men in Scarlet
5 h. 30	Il était une fois	Il était une fois	Listen to London	Tea Dance
5 h. 45	Comédie mus.	Coins de la...		
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Santa Claus
6 h. 30	Piano	Intermède	Prog. Summary	
6 h. 45	Mus. sud-am.	Mélodies du soir	BBC News	
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Intermezzo	Favorite Band
7 h. 15	Dr Lambert	Métropole		Civil Service
7 h. 30	Soirées canad.	Soirées canad.	Songs	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du com.	Fiancée du com.	News Roundup	Hit Parade
8 h. 00	Causerie	La chanson de...	Jolly Miller	Jack Carson
8 h. 15	Boston Pops			
8 h. 30	Tirage de la...	Ma chanson	Political talk	Treasure Trail
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-théâtre	Radio-théâtre	Comrades in arms	Hollywood
9 h. 15				
9 h. 30			Curtain Time	Mus. Myriorama
9 h. 45				
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Panorama
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30	Piano	Piano	Piano	Sportscast
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique de...	BBC Newsreel	
11 h. 15			Talk	
11 h. 30		Orchestre	Music	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Diffusion d'une cérémonie à l'Oratoire, le 3

Radio-Canada diffusera le mercredi, 3 janvier, de 3 heures à 3 h. 30, un reportage du pèlerinage des malades à l'Oratoire Saint-Joseph. Cette émission sera relayée par les postes du réseau français de la Société. Il y aura allocution, cantiques, bénédiction des malades, salut du Saint Sacrement.

Pour l'écoute: CKCH à 3 heures le 3 janvier.

Symphonie no 2 de Tchaikowsky

L'Orchestre symphonique de Toronto, au concert dont Radio-Canada fera le relais le mardi, deux janvier, à neuf heures du soir, exécutera la Symphonie no 2, de Tschaikowsky. Cette oeuvre qu'on désigne encore sous le titre de Petite Symphonie Russe fut écrite en 1872 et créée à Moscou. Elle est d'inspiration nationale et paraphrase, du reste, quelques thèmes russes. Ses mouvements sont I Allegro Vico II. Andandino Marciale III. Scherzo IV. Moderato Assai.

Sir Ernest MacMillan dirigera.

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures ce soir.

Artistes de Québec

Plusieurs musiciens de Québec se feront entendre au cours de janvier. En voici la liste:

Les vendredis, 5, Marcel Turgeon — Baryton; 12, Raymonde Pouliot — Pianiste; 19, Gabrielle H. Vallière — Pianiste; 26, Madeleine Guimont — Pianiste.

Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 45 du soir.

Actualités universitaires

Radio-Canada transmettra le mardi, 2 janvier, à 10 h. 30 du soir, sous la rubrique les Actualités Universitaires, un reportage (par enregistrement sur disque) de la présentation des voeux et des hommages des professeurs et des étudiants à Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, le lundi, 1er janvier. Il y aura aussi des intervious avec les étudiants et une revue des principaux faits universitaires de l'heure.

Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 30 ce soir.

L'Artisanat

M. Gérard Morisset, de la Société Royale du Canada, directeur de l'enseignement du dessin dans la province de Québec, dans ses prochaines causeries à Radio-Canada, sous la rubrique "L'âge d'or de l'Artisanat en Nouvelle-France", traitera des sujets suivants:

Le jeudi, 4 janvier: Quelques artisans d'avant 1760; le jeudi, 11 janvier: Après le traité de Paris; le jeudi, 18 janvier: A la recherche d'un style canadien; le jeudi, 25 janvier: L'heureuse époque 1785.

Heure de l'émission, 10 h. 15 du soir.

Pour l'écoute: CKCH.

Robert H. Saunders a été élu maire de la ville de Toronto

TORONTO, le 2 — (P.C.) — L'ancien commissaire Robert H. Saunders a été élu hier soir maire de Toronto, par une marge d'environ deux à un sur le maire Fred Conboy.

Le résultat final hier soir, soit 856 polls sur 860, donnait 68,289 voix à Saunders et 35,994 à Conboy, qui se présentait pour obtenir un cinquième terme comme maire.

Au bureau des commissaires, deux anciens furent réélus et deux nouveaux remportèrent le victoire. Le commissaire David Balfour a obtenu le premier rang avec 47,658 voix et le commissaire W. J. Wadsworth arriva deuxième avec 45,622.

Les nouveaux commissaires élus sont l'ex-échevin Stewart Smith, député travailliste-progressif, qui a eu 41,943 votes.

Le maire Conboy a concédé sa défaite de bonne heure dans la soirée hier, alors que Saunders avait déjà une majorité de 22,000 voix.

La température du 1er janvier a été humide

Ottawa et Hull et aussi la région ont passé le jour de l'an dans une température humide et douce. Il a neigé pendant une partie de la journée une neige épaisse; le grésil s'est fait sentir aussi et la neige molle rendait plus difficile la circulation des automobiles. D'un autre côté, les rues étaient presque désertes car les gens pour le grand nombre passèrent le jour de l'an à la maison.

Foulée sous le pied la neige formait vite une couche glissante et même les trottoirs étaient dangereux. Les équipements de la ville et ceux de l'O.E.R. ont travaillé pendant la soirée d'hier pour tenir les rues en bon ordre.

Outre les réunions de famille, il y eut des soirées et des banquets en plusieurs endroits pour les militaires cantonnés à Ottawa.

Sur les grandes routes, on circulait plus lentement mais selon les rapports aucun chemin n'était bloqué.

Les trains arrivant à la gare Union accusaient des retards peu considérables dûs à la température et aussi au surcroit de voyageurs. La chute de neige a atteint plus de quatre pouces, dit-on. La police a rapporté que la journée avait été calme à Ottawa.

Une jeune mère sauve ses trois enfants du feu

NORTH-BAY, Ont., le 2. — (P.C.)— Une jeune mère a réussi à sauver ses trois enfants quand sa maison d'une pièce fut rasée par les flammes vendredi. Vêtue seulement de linge de maison, les bras brûlés, dans une température de 20 sous zéro elle chercha du secours. Ce n'est que le lendemain que cette mésaventure fut connue ici. Il s'agit de Mme Laurier Leblanc qui demeurait seule sur la grande route Trans-Canada à 40 milles à l'est de North-Bay. Les premiers voisins sont à plusieurs milles de cette habitation. M. Leblanc travaille à Deux Rivières, Ontario.

Quoique les flammes eussent pris de grandes proportions en quelques minutes, Mme Leblanc réussit à habiller ses jumeaux âgés de trois ans de costumes d'hiver, à envelopper le bébé dans son manteau et de les mettre dehors sur un traineau. Mme Leblanc retourna dans la maison et essaya de sortir une machine à coudre et une laveuse sur le perron; les flammes l'empêchèrent ensuite d'entrer. Tout le reste de l'ameublement et des vêtements furent brûlés.

Les bras brûlés des poignets aux coudes, Mme Leblanc se rendit à la grande route et resta là jusqu'à ce que Mme G. A. McCool, du service de bien-être public, passe par là dans son automobile. La famille fut logée chez le beau-père de Mme Leblanc. La société de l'aide à l'enfance a lancé un appel pour qu'on procure des vêtements aux enfants.

Sept bébés nés à Ottawa et à Hull, au jour de l'an

Depuis les premières heures du premier janvier jusqu'à minuit hier soir sept bébés sont nés au cours de cette journée dans la région d'Ottawa et de Hull.

M. et Mme Marcel Monette, 110½, rue Parent, devinrent parents d'une fillette deux minutes après le coup de minuit, dimanche. Treize minutes plus tard, soit à minuit et quinze, une fillette est née à M. et Mme Wilfrid Parent, 627, rue St-Patrice. Ces deux enfants sont nés à l'Hôpital Général.

Hier soir, à 9 h. 30, un garçon de 13 livres naissait à M. et Mme Henri Vaillancourt, 345, boulevard St-Joseph, à l'Hôpital Général. Au même endroit, dix minutes avant minuit, une fillette naissait au soldat et à Mme H. Serrurrier, 201, avenue Hinchey.

A l'hôpital municipal, M. et Mme Max Greenburg, 21 rue Stewart, devinrent parents d'une fillette dans la journée.

Mme Thomas Landon, 13, avenue Rosemount, donna le jour à une fillette au Grace Hospital.

Un fils naquit à M. et Mme Laframboise, 121, rue York, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

Ginger Rogers tournera deux films cette année: "Situation out of Hand", une comédie romanesque, et "The Gibson Girl" en Technicolor.

Cary Grant sera le héros de "None but the Lonely Heart" et "The Greatest Gift".

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
SUITES 150 BAINS PRIX 3/4-5

Carnel mondain

Le sénateur R. Y. Keane, ministre du Commerce et des Douanes en Australie, ainsi que le haut commissaire pour l'Australie et lady Glasgow ont été reçus à déjeuner, à Rideau-Hall, samedi.

* * *

Sir William et lady Glasgow ont reçu à la fin de l'après-midi, en l'honneur de l'honorable R. Y. Keane, d'Australie.

* * *

Le juge et Mme Robert Taschereau sont à Québec, les invités de l'honorable et Mme L.-A. Taschereau.

* * *

Mme Norman McLarty a reçu samedi après-midi, en l'honneur de Mlle Agnès McCloskey, consul canadien à New-York.

* * *

M. et Mme Rosaire Laferrière et leurs fillettes, Denise et Suzanne, ont passé le premier de l'An à Montréal, chez leurs parents.

* * *

Le lieutenant-colonel et Mme Hugues Lapointe, qui ont passé le temps de Noël avec les parents de Mme Lapointe, le Dr et Mme R.-E. Valin, sont retournés à Québec.

* * *

Mlle Antoinette Proulx, institutrice à Hull, et Mlle Hortense Proulx, institutrice de Templeton-Ouest, passent leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Prosper Proulx, de Lachine, P.Q.

* * *

M. et Mme Zéphir Lapensée, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeanne d'Arc, à M. Gérard Larence, fils de M. et Mme Ovide Larence, de Ste-Anne-de-Bellevue, P.Q.

* * *

Mlle Wanda Babinski est revenue des Etats-Unis pour demeurer avec ses parents, le ministre de Pologne et Mme Waclaw Babinski.

* * *

M. et Mme Olivier Lefebvre ont passé la fin de semaine à Montréal et à Granby.

* * *

Le lieutenant de section et Mme Yvon Gaudreau, et leur fillette, Mimi, sont de retour de Belleville après une visite chez l'oncle et la tante de Mme Gaudreau, M. et Mme W. T. O'Grady.

* * *

Mme D'Arcy MacMahon est de retour de Montréal, après avoir passé le temps de Noël avec son gendre et sa fille, M. et Mme Jean Belcourt.

* * *

M. Hector Régimbald, G.C.T., principal du Eastern Townships Business College, à Granby, P.Q., a visité la capitale, durant son séjour chez ses parents, à Cumberland.

* * *

Hébert—Dussault

Le 27 décembre dernier, en l'église St-Etienne de Strickland, M. l'abbé D. Deschenaux bénissait le mariage de Mlle Marguerite Dussault, fille de M. Joseph Dussault, à M. Aurèle Hébert, fils de M. Arthur Hébert. Les pères respectifs servaient de témoin à leurs enfants.

La mariée portait un joli manteau rouge vin avec accessoires assortis, et petit chapeau de plumes. Son bouquet se composait de roses blanches. Mlle Jeannine Chevalier était demoiselle d'honneur tandis que M. Marcel Therrien agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez les parents du marié, puis le déjeuner chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage.

Assistance à la Ligue des Cadets de l'air

Le Corps d'aviation royal canadien soutiendra et aidera autant que possible la Ligue des Cadets de l'air, tout comme dans le passé, a-t-on annoncé, aujourd'hui, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, en vue de faire taire certaines rumeurs qui circulaient depuis quelque temps. En effet, on prétendait, en certains milieux, que le C.A.R.C. ne s'occuperait plus de la Ligue des Cadets de l'air, vu qu'il ne recrute plus pour le service navigant.

Un projet est même à l'étude pour définir le programme d'entrainement qui sera adopté par la Ligue des Cadets de l'air, après la guerre. Le nombre des cadets de l'air s'élève présentement à 21,000, et l'on compte 379 escadrilles à travers le Canada.

M. A.-L. Sabourin fut élu président

HAWKESBURY, Ont., le 2. — (D.N.C.)— La Commission des Ecoles catholiques a fait le choix de ses officiers, samedi dernier, lors de sa réunion annuelle. Les membres élus sont: MM. A.-L. Sabourin président; E. Gélineau, secrétaire-trésorier; R. Sirioux et O. Legault, représentant du quartier est; Xavier Lamoureux, pour le quartier centre; et H. Lortie et R. Bellefeuille, pour le quartier ouest.

Au cours de l'assemblée, on a fait remarquer que la nouvelle école séparée commencée en 1944 serait terminée l'été prochain.



OTTAWA DAIRY COMPANY
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Sous-vêtements pour Hommes



Etant donné la rareté des sous-vêtements tout faits, nous présentons des patrons bien taillés de sous-vêtements que vous pouvez réaliser. Meilleure qualité pour moins d'argent.

Le no 3868 se taille dans les grandeurs 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38 et 40. La taille 34 exige 1⅝ verge d'un tissu de 35 pouces pour la camisole; 1½ verge d'un tissu de 35 pcs pour les caleçons courts.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

C'est à Bruxelles que les militaires se refont les nerfs

Par Charles MIVILLE-DESCHENES
(Correspondant du CARC)

BRUXELLES, le 12 décembre. (Dépêche retardée) — En me rendant en France, je me suis arrêté à Bruxelles, pour y passer une soirée. La Hollande n'est pas un pays où l'on se repose et où il est donné de faire une halte. Aussi Bruxelles est-elle devenue, en ces derniers temps, comme Paris d'ailleurs, une ville où les combattants vont oublier les bruits de la canonnade et refaire leurs pauvres nerfs épuisés par la tension du combat. C'est dans un club privé, d'allure charmante et d'atmosphère spéciale, que je devais flâner en écoutant une musique magnifique et causer avec des amis.

Mes yeux erraient dans les coins de la salle qui regorgeait d'uniformes lorsque je sentis une main de fer s'abattre sur mon épaule. C'était le capitaine Pierre SEVIGNY, de Québec, qui m'ayant reconnu à mon entrée, venait me serrer la main. Il était accompagné du capitaine André ASSELIN de Montréal. Tou deux pasaient une permision à Bruxelles et devaient repartir pour la première ligne de feu dès le lendemain matin. Ensemble, nous avons levé nos verres à la santé de Montréal et de Québec.

La conversation s'est orientée vers tous les problèmes du Canada problèmes qui ne laissent pas indifférent ceux qui sont à l'étranger. Nous avons causé de tout et de rien. Le capitaine Sévigny a pris part à la libération de la France et de la Belgique, et il est actuellement en Hollande. Il raconte des histoires à faire dresser les cheveux sur la tête. Et il répète, avec un ton de voix qui émeut: "Après tout cela, comment se fait-il que je sois encore vivant!" Etonnement normal si l'on songe aux combats auxquels il a pris part dans les différents secteurs où il commanda sa compagnie.

Mais, qu'est-ce que pensait Sévigny de l'aviation? Voilà la question que je posai à ce gaillard robuste qui s'exprime toujours dans un langage châtié et avec une originalité qui n'est pas sans susciter un certain rayonnement de sympathie partout où il se trouve. "L'aviation? me dit-il, je n'ai pas à faire l'éloge de son travail de collaboration. Tous les jours, nous avons l'occasion au front d'admirer l'efficacité de son aide. Le "Typhoon" et le "Spitfire", par exemple, nous ouvrent les voies les plus fortifiées. Viens faire un tour chez nous et tu verras jusqu'à quel point on y apprécie l'aviation."

Et Sévigny, revenant à l'Armée canadienne, fait l'éloge de nos forces outre-mer. Il cite le nom du capitaine Henri Moss de Montréal, qui s'est particulièrement distingué lors de la libération d'Anvers, un secteur où les Canadiens se sont signalés.

Pilules Dodd's POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



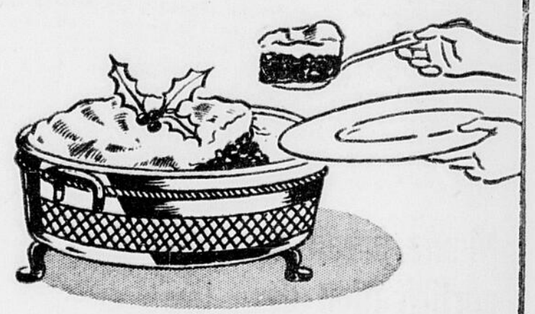
Caplan's

fermera les mercredis à 1 heure

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

AGENDA DES RECETTES OXO

Recette pour Reliefs du Temps des Fêtes



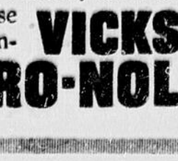
Facile! Économique! Délicieuse!

Prenez les restes de ce rôti, hachez-les (pas trop fin)... mélangez avec carottes, pois cuits... en fait, avec n'importe quels restes de légumes cuits, sauf des pommes de terre, placez au fond d'une casserole et couvrez de la sauce à l'OXO ci-dessous. Puis couronnez le plat de pommes de terre copieusement pilées; saupoudrez de paprika ou de fromage râpé. Faites cuire à four modéré (350°) environ 30 minutes, jusqu'à obtention d'une belle teinte brune. La saveur de viande est dans la juteuse

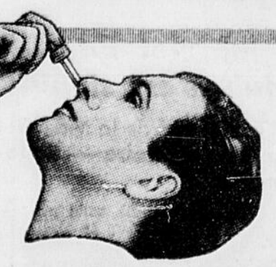
Sauce à l'OXO

4 c. à soupe de graisse de rôti (provenant du rôti, si possible)
1 petit oignon, haché fin
6 c. à soupe de farine
2 Cubes OXO ou 2 c. à thé de Fluid OXO
2 tasses d'eau bouillante
1 c. à thé de sel
⅛ de c. à thé de poivre

Faites fondre la graisse et faites-y cuire l'oignon jusqu'à consistance tendre; ajoutez la farine et laissez bien brunir, brassant constamment. Mélangez l'OXO et l'eau bouillante—brassez jusqu'à ce que l'OXO soit dissous, s'il est sous forme de cube. Ajoutez le liquide chaud, très lentement, à la mixture brunie, brassant jusqu'à mélange; ajoutez le sel et le poivre et faites cuire, brassant constamment jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et veloutée.



L'OXO est toujours de L'OXO
EN CUBES OU EN BOUTEILLES



Quelques Gouttes
dans chaque narine soulagent rapidement de
l'enchifrènement du CATARRHE

Cette médication spéciale agit rapidement
À la source-même du mal—Facilite la respiration!

Un merveilleux soulagement de l'enchifrènement pénible, et des souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, lorsque le Va-tro-nol se répand dans les fosses nasales, diminue l'enflure des membranes, soulage l'irritation, apaise la congestion, aide à déboucher les voies nasales embarrassées. Essayez-en, comme il est dit dans le dépliant!

VICKS VA-TRO-NOL

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MARDI, 2 JANVIER 1944

Nos écoles séparées

La solution du problème des écoles séparées de la province d'Ontario doit être placée au nombre des voeux les plus importants que nous désirons voir réalisés au cours de l'année qui commence. En effet, elle est d'une importance vitale pour les catholiques ontariens, qui, dans tous les centres de la province, groupent leurs enfants dans des écoles où, en plus de l'instruction profane, ceux-ci reçoivent l'éducation religieuse et morale qui leur convient, et que l'Eglise et les parents ont le droit d'exiger.

Les écoles séparées ont une existence légale. Elles sont reconnues par la loi; elles forment l'une des deux branches du système des écoles publiques d'Ontario; elles sont censées être placées sur le même pied en tout ce qui regarde les programmes à suivre, les qualifications des instituteurs, la perception des taxes et l'administration des écoles.

Si elles ont une existence légale, les écoles séparées doivent avoir aussi des moyens légaux de vivre et de subsister, à moins que l'on puisse prouver qu'elles constituent un organisme inutile, ce qui est hors de propos. Elles seraient en possession de ces moyens, si elles étaient réellement placées sur le même pied que les écoles publiques, mais elles ne le sont pas.

Il est vrai que les contribuables catholiques ont la faculté de verser leurs taxes scolaires aux écoles séparées et que, lorsqu'ils le font, ils sont libérés de toute redevance envers les écoles publiques. Mais cette disposition de la loi s'applique aux propriétaires; elle ne couvre pas le cas des catholiques qui sont actionnaires dans des compagnies, ou celui des entreprises étatisées dont l'Etat, qui représente toute la population, est le propriétaire et qu'il administre dans l'intérêt du bien commun.

La loi de 1886 reconnait en principe que les catholiques ont le droit de regarder leurs placements dans les compagnies par actions comme une propriété catholique, mais elle ne rend pas obligatoire la répartition des taxes scolaires versées par les compagnies entre les écoles publiques et les écoles séparées. De plus, elle oblige ces compagnies à certifier exactement les croyances religieuses de leurs actionnaires, ce qui est une impossibilité, surtout dans le cas des grandes entreprises industrielles, où les actions changent quotidiennement de mains.

Ainsi, à cause des exigences d'une loi désuète et inapplicable, la très grande partie des taxes scolaires des compagnies anonymes et des entreprises d'utilité publique est versée aux écoles publiques, ce qui augmente les revenus de ces écoles, et restreint ceux des écoles séparées. Celles-ci, disposant de moins de revenus, sont obligées d'imposer aux contribuables catholiques un taux de la taxe plus élevé que celui des écoles publiques.

Le problème financier des écoles séparées est un problème d'évaluation et de taxation. La nouvelle échelle des octrois scolaires le réglera-t-il? Nous ne le croyons pas et nous avons déjà dit pourquoi. D'autres éclaircissements à ce sujet seront donnés à nos lecteurs en temps et lieu.

En effet, M. Désormeaux, président général de l'Association d'Education, disait dans son message du Nouvel An à ses compatriotes franco-ontariens: "Hélas! la situation financière de nos écoles nous afflige. La nouvelle répartition d'impôts et d'octrois adoptée récemment par le cabinet provincial est à l'étude. Lorsque l'Association aura reçu des éclaircissements officiels sur certains articles de cette loi, l'Exécutif vous fera connaitre son opinion sur sa portée relativement aux privilèges constitutionnels des écoles séparées et à l'aide financière du gouvernement à nos écoles. Elle vous indiquera alors l'attitude à prendre à l'égard de cette nouvelle loi."

De son côté, dans une déclaration qu'il faisait samedi dernier à un journal local, M. Chartrand, président de la commission des écoles séparées d'Ottawa, faisait remarquer que cette commission a beaucoup de travaux urgents à entreprendre, mais qu'elle est paralysée par le manque de revenus.

Or, ces revenus existent, mais ils sont détournés de leur destination légitime. Le gouvernement se décidera-t-il enfin à amender la loi d'évaluation de telle sorte que les taxes scolaires des compagnies et des entreprises d'utilité publique soient équitablement réparties entre les écoles publiques et les écoles séparées?

Charles GAUTIER

La politique française

La France redevient rapidement une puissance politique avec laquelle les grandes nations du monde devront compter une fois de plus. Instruite par l'expérience de la guerre de 1914, elle ne place pas aveuglement sa confiance dans les Etats-Unis et dans la Grande-Bretagne, pour s'assurer une solide prise sur les abords du Rhin. Le pacte franco-russe est la carte principale que la France place dans son jeu. Paris ne le cache point. On fait remarquer en effet, avec beaucoup de franchise, que le pacte franco-russe vise à assurer à la France une position spéciale dans la Rhénanie et dans la Ruhr. Moscou aurait consenti à appuyer de toutes ses forces les réclamations de la France à ce sujet.

Parce que la France reprend son ancienne alliance avec la Russie, il ne s'ensuit pas qu'elle s'éloigne des démocraties occidentales. Elle en a également besoin. C'est son plus grand désir de signer un pacte avec elles. Elle atteindra sûrement cet objectif. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, en effet, ne pourront pas se passer de la France. L'intérêt des deux démocraties occidentales est d'en venir au plus tôt à un pacte avec la France, pour contrebalancer l'influence russe.

Dans sa politique envers la France, Staline s'est montré beaucoup plus réaliste que Churchill et Roosevelt dans celle de leur pays à l'égard de Paris. Staline sait où il va. C'est pourquoi il a signé rapidement un pacte avec la France. Mais Roosevelt et Churchill semblent encore indécis sur la conduite définitive qu'ils tiendront vis-à-vis leur alliée récemment libérée.

C. L'H.

Le prochain budget

M. Ilsley, ministre des Finances, nous laisse entendre clairement qu'il n'y a pas à espérer d'adoucissement en 1945. Dans ses prévisions pour la nouvelle année, il déclare, en effet, que nos ressources en hommes, en matériel et en argent devront rester mobilisées pendant toute la guerre. "Cela, continue-t-il, signifie le maintien des restrictions, l'intensification probable des rationnements et de la rareté, des impôts élevés, le renoncement volontaire et la remise à plus tard des projets caressés." M. Ilsley ajoute qu'il ne peut laisser espérer une réduction de dépenses du gouvernement en 1945 et que la situation réclame encore l'épargne, l'achat des obligations de la Victoire et la réduction des dépenses, afin d'empêcher l'inflation et de financer la guerre.

C'est donc le statu quo que le ministre des Finances fait entrevoir pour le prochain budget. Dans l'ensemble, les impôts demeureront ce qu'ils étaient en 1944. Il n'est pas impossible qu'il y ait certains rajustements. Mais, s'il faut en juger par cette déclaration de M. Ilsley, nous ne devons pas compter sur des changements importants. D'ailleurs, pour dire la vérité, personne ne s'y attend.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Sur le front occidental, le Jour de l'An a été sanglant. Tandis qu'au Canada, les traditionnelles réunions de famille se tenaient, des milliers de soldats mouraient sur les champs de bataille.

x x x

Les journaux annoncent qu'Hitler a rompu son long silence. Il reste à savoir si la voix de l'homme qui a parlé comme étant Hitler est bien celle du Fuehrer.

x x x

Des Anglais sont mécontents parce que les Américains n'approuvent pas toute leur politique en Europe. Les Etats-Unis ne sont pas une colonie de la Grande-Bretagne. C'est ce que certains Anglais ont de la difficulté à comprendre.

x x x

"Relations", revue de Montréal, porte un dur, mais juste jugement sur la politique anglaise envers la Pologne. Sous la plume du R. P. Ledit, écrivain politique français et professeur de sciences sociales à l'Université de Montréal, elle écrit que Churchill a officiellement abandonné la Pologne dans son discours du 15 décembre et qu'en dépit des services qu'il a rendus au monde, durant la résistance britannique de 1940-41, le premier ministre anglais passera à l'histoire "comme l'homme qui a trouvé juste et raisonnable de livrer ses plus fidèles alliés aux exécuteurs de Narkovnudel".

x x x

Le Canada a terminé l'année 1944 au second rang parmi les pays exportateurs du monde. Seuls les Etats-Unis l'ont dépassé. La valeur de nos exportations en 1944 se chiffre par $3,500,000,000. Cette situation, cependant, est due à la guerre. De grands pays exportateurs, parce qu'ils sont engagés profondément dans le conflit, ont dû réduire considérablement leur commerce d'exportation. Ne reste pas moins vrai que le Canada n'a jamais tant exporté dans toute son histoire.

x x x

Les Etats-Unis possèdent maintenant la plus grande flotte de guerre du monde. Nos voisins, en effet, ont 1,167 navires de guerre. Voilà ce que de récentes statistiques révèlent.

M. Roosevelt, président des Etats-Unis, affirme que les Nations-Unies ont encore beaucoup à faire pour gagner définitivement la guerre. Cette déclaration calmera les devins optimistes. L'an dernier, il n'en a point manqué pour nous prédire la fin de la guerre de mois en mois. Ils se sont tous trompés. Souhaitons que, en 1945, nous ne soyons pas victimes des mêmes faux prophètes.

ARGUS

BILLET

Le monde est bien malade

Et ce n'est pas comme suite des ripailles du nouvel an. C'est à cause de cette guerre, déjà porteuse de dix autres guerres, qui ne guériront rien. Comme disait l'autre: pendant qu'on est en guerre, soyons-y, mais une fois en la paix, n'en sortons plus. C'est ce conseil mieux choisi qui aurait préservé le monde du flak et du blitz. Finira-t-on par inventer des robots de la paix!

Il parait même que nous ne faisons que peu de choses pour préparer une paix durable. Le bruit des batailles empêche d'entendre la voix de la plus saine politique. Puis, aux éclairs des obus, on voit grand, on voit même trop grand. Quand on a enfoncé une redoute, on se croit maître des destinées de l'univers. Tel est le pire danger de ces duels de peuples.

Pourtant, dit l'expérience, la sagesse est de ne rien décider entre deux canonnades. C'est la morale d'une fable bien connue: ne pas vendre la peau de l'ours avant la mort du redoutable animal. Or, dit également l'expérience, les hommes ne se sont jamais guéris du mal de présomption; de tous les temps, ils ont, par leur faute, laissé des mines sous les anciens champs de bataille. Ce qui signifie qu'une paix mal bâclée ramène vite les uns contre les autres les peuples qui l'ont signée.

Ces considérations plus ou moins folichonnes donnent, rapportent les gazettes, de fortes migraines aux dieux de la guerre, leur étiquette démocratique n'y pouvant rien. Pour ceux qui combattent sur le même champ de bataille, il est plus facile de s'entendre, que pour ceux qui se souhaitent une bonne et heureuse année, à condition, pour chacun en secret, de veiller à ses petits et grands intérêts. Les paroles jusqu'ici ont été une semence d'apaisement pour les combattants, mais elles n'ont pas été écrites. Et c'est là un profond sujet d'inquiétude.

Sujet d'inquiétude, parlez-en avec dix petits peuples, qui voudraient bien être consultés. Voici qu'ils redoutent d'être mangés par leurs propres amis: cela se fait tous les jours, dit la chronique des meurtres et assassinats dans le monde des poissons. Or, les petits n'aiment à être dévorés ni par une baleine, ni par un requin, ni même par une étoile de mer. Mais comme les gros poissons ont l'air de suivre une coutume qui fait le désespoir des moins gros, il y a plus que de l'inquiétude dans le monde, il y a de l'angoisse.

L'angoisse s'exprime par des cris, malheureusement des cris qui se font difficilement entendre au-dessus des champs de bataille et malgré les claquements de portes des couloirs de chancellerie. Chez nos voisins, l'exemple est patent: la Maison Blanche subit une avalanche de petits papiers chargés de plaintes. Toutes les nations que les puissances démocratiques ont juré de préserver dans leurs droits politiques et dans leurs frontières ne cessent de demander l'exécution immédiate de ces solennelles promesses. Et comme la perfection de ce monde, il arrive que l'ambition en pousse jusqu'à réclamer des tranches de frontières chez leurs voisins. Ces requêtes se font au nom de la justice pure et simple, ou de la justice de guerre, ce qui présente davantage de complications.

La presse américaine expose à plaisir la liste des quémandeurs. Quelques-uns se présentent à Washington à genoux, les autres avec une allure plus martiale. Les mémoires abondent. Sénateurs et députés comme secrétaires d'Etat succombent sous le poids de cette littérature. Sans manuels et encyclopédies, ces placets deviendraient incompréhensibles. Un problème en comporte cent autres. Une bénédiction improvisée soulèvera ailleurs une poussière de malédictions. Tout le sud de l'Europe est en ébullition. Entre Grecs, on se bat; on se battra entre Polonais, et ce même funèbre amusement passera dans le voisinage. Après la guerre, les démocraties exerceront un ministère de justice désintéressé. Commencez dès maintenant, crient avec ensemble les petits peuples. Pendant que délibèrent les grandes puissances, Serbes et Croates, mariés par le traité de Versailles, s'injurient et se menacent. Les décisions viennent, inattendues, comme des tremblements de terre, comme des éclatements de robots.

Et, à part ça, des ferments de haine répandus par toute la terre, pendant que luit l'étoile de douceur et de fraternité, l'étoile de Bethléhem.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

Le professeur J. Bergonie, de Bordeaux, mourt martyr de la science après plusieurs mois de grandes souffrances causées par des recherches sur les effets des rayons X sur le traitement du cancer.

M. Krassine, premier ambassadeur de la Russie soviétique auprès du gouvernement français, présente ses lettres de créance à M. Doumergue, président de la République.

Thomas Foster est élu maire de Toronto. Il défait M. Hiltz, maire sortant de charge.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT JOURNAL. — Rendons hommage à la précieuse contribution de nos cultivateurs à la science médicinale, à leur active participation à la fabrication de la pénicilline, cette drogue merveilleuse que la guerre a fait surgir des oubliettes des laboratoires et qui a épargné tant de vies de blessés sur les champs de bataille. En l'espace de six mois, un millier de cultivateurs de notre province auquels se sont joints un millier de fermiers ontariens, sont parvenus à fournir trois cents tonnes de poudre de lait, à même le petit-lait de beurre que les cultivateurs considéraient jusqu'ici comme une quantité négligeable sur la ferme, bonne toute au plus à la nourriture des pourceaux; or, la science a changé tout cela et les découvertes du Dr Fleming ont révolutionné de vieilles habitudes; le sucre de lait, extrait du lait écrémé, procure la matière nécessaire à la fermentation des moisissures qui forment la base de la pénicilline. Aujourd'hui, ce médicament qui ne sortait point des hôpitaux militaires, se répand de plus en plus parmi les grands hôpitaux du continent; des sociétés médicinales ont entrepris de la fabriquer sur une grande échelle; et c'est ainsi que la production du sucre de lait, venue de nos fermes québécoises, a activé l'expansion de la pénicilline au Canada.

Une oeuvre de vie

* * *

LE DEVOIR. — Certes, le sang ne coule nulle part; mais que penseraient les Anglo-Canadiens d'un régime qui ferait à l'enseignement de leur langue dans la province de Québec le sort qui est fait au français dans tant d'autres provinces? Que penseraient les Anglo-protestants d'un régime scolaire qui, comme c'est le cas pour nous en beaucoup d'endroits, les gênerait dans la formation religieuse qu'ils entendent donner à leurs enfants?

La "Gazette" et l'unité

Que penseraient-ils, tous tant qu'ils sont. Canadiens de langue anglaise, d'un système qui leur attribuerait dans le haut fonctionnarisme, une part aussi disproportionnée à leur nombre que celle qui nous est faite à nous-mêmes?

Qu'ils parcourent la liste des membres des commissions presque innombrables qui ont été constituées pendant la guerre. Que diraient-ils si on avait pratiqué à leur endroit un exclusivisme aussi brutal que celui dont nous avons été les victimes, ainsi que l'attestent ces listes mêmes?

Admettraient-ils n'avoir à profiter du principe d'égalité que dans le partage des impôts?

Oui, que la *Gazette* essaie pour un moment de se mettre dans notre peau, qu'elle conseille à ses lecteurs le même exercice: cela aidera singulièrement à l'intelligence d'une situation pénible et, par voie de conséquence, à une meilleure entente, à une plus efficace collaboration entre les races.

Et personne, la *Gazette* peut en être assurée, n'en serait plus heureux que nous.

Ce n'est point par goût, c'est par nécessité, que nous devons si souvent faire acte de combattants.

Omer HEROUX

* * *

LE SOLEIL. — Sur les traces des anciens troubadours qui, jadis, sur les places publiques, enchantaient les seigneurs et les manants, le choeur des Vieux Noëls a voulu maintenir, en notre ville, une louable tradition. Ces hommes de bonne volonté ont capté l'attention des foules très empressées à leurs préoccupations matérielles de la Noël, en leur rappelant de très agréable façon la grande leçon du mystère d'amour qui se commémore en cette saison de l'année. Aux endroits de rassemblement, le choeur a fait vibrer tous les échos des airs familiers des vieux noëls qui évoquent tant de joies pures et qui réchauffent tous les coeurs. On y a retrouvé le célèbre "Noël" d'Adam et les mélodies populaires, pleines de naïveté et d'attrait du "Ça bergers", "Il est né le Divin Enfant", "Les Anges dans nos campagnes", "Venez Divin Messie". Tous les passants ont mis une trêve à leurs occupations pour s'arrêter, écouter et méditer, devant ce rappel symbolique du prix de la vie et de sa destinée. Ce fut le prélude artistique et charitable de la fête de la Nativité.

Louable tradition

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — Nous avons beaucoup parlé des méfaits de la guerre et montré à maintes reprises comment elle frappe les innocents aussi bien que les coupables, comment ses dévastations peuvent se prolonger pendant des générations. En 1940, plus de vingt ans après la fin de la première guerre mondiale, il y avait en France de vastes étendues de terrain, autrefois cultivé et prospère, encore en friche ou dénudé de toute végétation. Voici un autre exemple concret. En Hollande, des bombardements aériens ont fait sauter les digues qui protégeaient l'île de Walcheren contre l'inondation. A la marée haute, l'eau saline envahit les terres basses et les recouvre. On connait l'action du sel sur le sol. Il le dessèche et l'empêche de produire.

Les méfaits de la guerre

Or, pour reconstruire ces digues, il faudra au moins six mois. Et, au dire des paysans de l'île, il est aussi difficile de restaurer le sol ainsi endommagé que d'en défricher du neuf, car il faut un traitement de deux ans pour le débarrasser du sel et ce n'est pas avant cinq ans que les récoltes peuvent redevenir normales.

Voilà ce qu'apporte la guerre moderne. Quand comprendra-t-on enfin que plus les découvertes techniques se multiplieront, plus elle sera dévastatrice. Si l'homme ne s'amende et ne consent à soumettre son ambition et sa haine à la raison, elle viendra à le briser.

A. R.

Jetez moins de boue aux gens de leur vivant et consacrez-leur moins de fleurs quand ils sont morts. — XXXXX

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

GILLES HOCQUART
(1694-1783)

Le seul intendant de la Nouvelle-France qui soutienne la comparaison avec Jean Talon se nommait Gilles Hocquart. Il naquit à Mortagne, Perche, en 1694, de Jean-Hyacinthe Hocquart, sieur de Seulles, et de Marie-Françoise Michelet-du-Cosnier. Depuis 1685, le roi de France décernait des emplois dans les ports du royaume à des jeunes gens de bonne famille afin de les diriger vers les carrières administratives. C'est dans ce but que le jeune Hocquart devint écrivain ordinaire à Brest. Il devint, en 1718, petit commissaire à Toulon et, le 8 mars 1729, les autorités le nommèrent commissaire-ordonnateur de la marine en Nouvelle-France. Il descendit à Québec, le 23 août 1729, en compagnie de Mgr Dosquet, après avoir échappé au naufrage de l'**Eléphant**. Deux ans plus tard, Hocquart obtint le titre d'intendant. Sous l'impulsion de ce grand administrateur, la colonie progressa de façon impressionnante. La population française du Canada atteignit, en 1739, 42,701 âmes. L'agriculture connut un développement considérable. En 1734, le pays récolta 737,892 boisseaux de blé, 163,988 d'avoine, 5,223 de maïs, 3,462 d'orge. Il améliora la qualité de la farine, introduisit la culture de la patate, du chanvre, du lin, du tabac et du ginseng. Durant la même année 1734, la colonie possédait un cheptel intéressant composé de 33,179 bêtes à cornes, 19,800 moutons et autant de porcs. Mais les chevaux, dont on contestait l'utilité, restaient au nombre de 5,100. Hocquart s'occupa de promouvoir l'industrie. Il établit des chantiers maritimes et fit construire les flûtes **Canada** et **Caribou**, les frégates **Castor, Martre** et **Orignal,** la corvette **Carcajou**, les vaisseaux de combat de 72 canons **Saint-Laurent** et **Algonquin.** Il encouragea l'industrie de la résine, les pêches sédentaires et sauva du désastre les Forges Saint-Maurice en assumant une partie du blâme que les administrateurs s'étaient attiré. Tout en favorisant le commerce, Hocquart sut éviter les conflits avec l'autorité religieuse. Il devint, le 1er avril 1749, intendant du port de Brest. Il y épousa Anne-Catherine de La Lande, en 1750. Durant vingt ans d'administration canadienne, Hocquart n'avait pas augmenté sa fortune. Cette probité fut récompensée, en 1753, par une concession au Labrador. La même année le roi le promut conseiller d'Etat. En 1764, il lui accorda la commission d'intendant des classes de la marine, poste qu'il assuma jusqu'à son décès, en 1783.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Vous les Préférerez
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

Entre Canadiens de bonne volonté

Y aura-t-il toujours des classes?

Dans les pays d'Europe ravagés par la guerre, on s'apprête à bâtir une structure sociale nouvelle, qui ne ressemblera sûrement pas beaucoup à l'ancienne. Les idéologies les plus contraires s'affrontent: celles de droite, puis celles de gauche. Et que de nuances, même en chacune de ces deux catégories, allant de l'extrême droite à l'extrême gauche, en passant par le centre, fort complexe lui-même, de la modération!

Le choc idéologique auquel nous assistons en ce moment était prévu même avant la guerre. Il devait se produire un jour ou l'autre, parce que l'évolution des cadres sociaux était en retard sur celle de la science, de la technique, des institutions économiques et surtout des aspirations humaines. Il ne pouvait être évité, à moins que l'égoïsme ne cessât de régir les coeurs, au mépris de tous les principes chrétiens comme de tous les droits de la personne humaine.

La guerre, avec ses épouvantables bouleversements universels, fournit naturellement aux esprits audacieux la meilleure occasion de mousser leurs théories sociales plus ou moins hardies. Fasse le Ciel que l'ordre et l'esprit constructif prévalant contre le désordre et le nihilisme à craindre en pareille occurrence, les peuples ne goûtent pas de la guerre civile après la guerre internationale. Ce serait le comble du malheur, car la guerre civile dépasse l'autre en horreurs.

Sur ce point, il faudra lire et méditer, quand nous l'aurons, le texte du message adressé au monde, le jour de Noël, par S. S. Pie XII. Discours dont nous n'avons encore, malheureusement, que des bribes, mais dont nous pouvons tout de même déjà mesurer la sublime signification.

x x x

Voici l'une des premières questions que l'on se pose, en abordant le problème de la reconstruction sociale: la société de demain comportera-t-elle des classes? C'est à cette question que répond une étude brève mais lucide publiée dernièrement par le Centre d'Information Pro Deo.

"Si on entend par "classe", y lisons-nous, une division artificielle de la société fondée sur des privilèges, mais sans devoirs correspondants, la société n'a que faire des classes.

"Cependant, poursuit l'auteur de cette étude, si on entend par "classe" une division naturelle de la société d'après les fonctions, les classes sont essentielles à la société et ne peuvent disparaître."

Et de cette alternative découle la conclusion suivante: "Le travail d'ensemble de la société en vue du bien commun exige non pas la lutte des classes, mais la collaboration harmonieuse de toutes les classes."

Une fois de plus, il faut donc s'entendre sur le sens exact d'un mot avant de condamner ou d'approuver la chose qu'il exprime.

Les classes privilégiées, qui ne rendent pas à la société des services proportionnés aux avantages qu'elles en tirent sont vraiment des parasites.

N'allons pas, toutefois, classer à la légère parmi les parasites des personnes ou des groupes dont nous concevons mal — faute de connaissances sociologiques — l'utilité sociale réelle.

Une société complète renferme un assortiment très varié de travailleurs qui se livrent, les uns aux oeuvres spirituelles, les autres aux travaux manuels.

Un préjugé à combattre, c'est celui de certains faux économistes, qui ne reconnaissent comme des producteurs, c'est-à-dire, comme des hommes utiles à la société, que les agriculteurs et les transformateurs de la matière en produits ouvrés.

Il faut, au contraire, savoir envisager la société comme un organisme complet, dont le fonctionnement nécessite le concours d'un grand nombre d'organes très différents les uns des autres et plus ou moins vitaux peut-être, mais tous utiles sinon nécessaires, par suite de leur contribution spécifique à la vie de l'ensemble.

Les classes parasitaires sont plus rares qu'on ne le pense, même s'il est vrai que certains groupements jouissent, dans la société actuelle, d'une influence excessive. Influence qu'il faudra naturellement réduire à de plus justes proportions, au cours des grands rajustements universels.

La nature et les relations des classes sociales constituent un sujet qu'il importe de clarifier dans plusieurs esprits. "Quand on en parle, dans un débat politique, nous rappelle le Centre d'Information Pro Deo, on le fait presque toujours pour éveiller l'esprit et les préjugés de classe dans le but de s'attirer la faveur populaire. Il faut tâcher de remonter aux principes et, en l'occurence, il importe de déterminer si le régime des classes est essentiel à la société politique."

Et la conclusion de cette étude, c'est qu'une collaboration harmonieuse des classes est nécessaire au bien commun.

Même en Russie, où, après avoir fait table rase de toutes les institutions sociales existantes, on a prétendu abolir les classes, on n'a fait que les transformer. Constatation, d'ailleurs, qui ne doit pas nous étonner, puisque la poursuite du meilleur rendement exige partout l'application du principe de la division du travail. Or, la présence dans la société de classes hiérarchisées selon les fonctions qu'elles exercent assure l'accomplissement des fonctions sociales selon le principe de la division du travail.

Avant de procéder à la revision de leurs institutions sociales, les peuples — celui du Canada comme les autres — devront viser beaucoup moins à supprimer les classes qu'à organiser la société selon une méthode plus rationnelle et plus juste, en assignant à chaque classe ses fonctions naturelles et en proportionnant ses prérogatives à l'utilité sociale de son travail.

Hâtons-nous de mettre de l'ordre dans les esprits, si nous voulons qu'il y en ait, demain, dans notre vie et dans les institutions.

Et n'oublions pas ceci un instant: là où il n'y a pas d'ordre, il ne saurait y avoir de paix, de progrès, de justice, de tolérance ni de bonheur.

Tous ceux qui disent ou insinuent le contraire sont des menteurs, de grands menteurs, même s'ils ne se rendent pas compte des mensonges qu'ils commettent.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

L'oeil de décembre 1944

L'Oeil de décembre, plus volumineux qu'à l'ordinaire, contient une variété d'articles plus grande que jamais, à la fois graves et légers. Sur la brûlante question de la conscription, on trouve au sommaire: la conscription pour outre-mer, par J.-P. Lortie; les Echos politiques de Justin et André Laflèche; Québec proteste contre la conscription; le Crime contre Québec est consommé. Sur la question communiste, de vive actualité elle aussi, on relève les titres suivants: On dispose de la Pologne, par P.-René Belleau; les catholiques en pays soviétiques, par Robert-A. Graham; Tour d'horizon ... communiste, par Max Boileau; Autre volte-face du parti communiste, par P.-R. Belleau; Du sang pour de l'huile, par I. Matuszenski.

Dans le domaine plus léger, on peut signaler d'abord la couverture consacrée au patinage de fantaisie et accompagnée d'un article sur cet art sportif, par Marie-Jeanne Patry; une entrevue avec M. Gonzague Ducharme, libraire-bibliographe, par Alfred Ayotte; des souvenirs par le juge E. Fabre-Surveyer; une entrevue avec Mme A. de St-Exupéry, par Jacqueline Lignot; la page d'espagnol si recherchée de Manolita Del Vayo; enfin quatre contes et récits de Noël, les rubriques de cinéma, de modes, etc., etc.



LE MERCREDI 3 JANVIER 1945
31ème jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.41	4.27
Lune	9.48	11.00

Le Droit

LE MERCREDI 3 JANVIER 1945
Quarante-Heures
Monastère du Précieux-Sang: 1, 2, 3.
Soeurs de la Sainte-Famille, Juniorat: 3, 3, 4.
Fête: Octave S. Jean.

Quatre — HULL, MARDI 2 JANVIER 1945 — Température — PLUS FROID

Une campagne opportune

Celle qui est lancée pour réduire le nombre des accidents dans le Québec. — Quelques chiffres très frappants cités à ce sujet. — L'accident, évitable dans bien des cas, est un ennemi de la famille, de la société et du pays.

Les journaux ont publié dernièrement que les associations de sécurité de la province de Québec se mettent immédiatement en campagne pour amener, dès 1945, une réduction d'au moins 25 pour cent dans le nombre des accidents.

C'est une entreprise qui en vaut certes la peine et qui n'est pas au-dessus des forces de ces associations, qui ont déjà fait leur preuve dans la lutte efficace contre les accidents, puisqu'on peut bien dire que sans elles, sans le travail qu'elles ont accompli à cet égard depuis qu'elles existent, les accidents seraient encore bien plus nombreux. Ce n'est certainement pas en vain que depuis longtemps elles prêchent la sécurité, par les journaux, par la radio, par des congrès régionaux et généraux, par la visite des établissements industriels, par la diffusion de renseignements et par des suggestions pratiques.

Mais les accidents restent encore toujours trop nombreux. Ainsi, au cours de 1944, dans les seules industries du Québec, il s'est produit 85,000 accidents, soit une moyenne de 7,000 par mois ou de 225 par jour. Parmi ces accidents, il y en a qui amènent des pertes de vie, d'autres qui causent des invalidités définitives, d'autres encore des invalidités temporaires. Tous sont déplorables et dommageables.

Outre ces 85,000 accidents industriels, il y en a eu comme 30,000 dans le Québec, en 1944, ce qui fait un total de 115,000 accidents. Ces 30,000 sont arrivés au foyer, à l'école, sur la route, sur la ferme, etc.

L'année qui vient de finir marquait cependant un progrès appréciable sur celle qui a précédé quant au nombre des accidents industriels. En 1943, ces derniers furent au nombre de plus de 90,000, de sorte que la diminution est de quelque 5,000. Mais les associations de sécurité jugent que 85,000 c'est encore énorme. D'où leur campagne actuelle pour obtenir une réduction de 25 pour cent ou de plus de 20,000 au cours de 1945. Si elles parviennent à atteindre leur objectif, nous n'aurons à déporer cette année que quelque 60,000 ou 65,000 accidents industriels, ce qui constituerait certes un magnifique résultat.

Cet objectif est-il quelque chose de chimérique ou de réalisable? D'après ceux qui s'y connaissent, il est parfaitement réalisable, si tous les gens concernés — et c'est tout le monde qui l'est — veulent bien faire tout ce qui dépend d'eux pour empêcher ou prévenir l'accident.

C'est que, dans bien des cas, l'accident est évitable. Donc, dans bien des cas, l'accident provient de l'ignorance, de la négligence ou de l'imprudence. Alors, il faut tâcher de se renseigner, ou omettre d'intervenir dans des choses qu'on ne connait pas. Il faut aussi prendre toutes les précautions possibles et raisonnables avant d'agir dans des circonstances où il y a danger. Et c'est chaque jour, presque à chaque heure du jour, que nous sommes exposés au danger de l'incendie, de l'automobile, de l'électricité, de la mécanique, etc. Il importe en outre de ne pas prendre de risques exagérés.

Il ne faut pas non plus, assurément, avoir la phobie de l'accident au point d'entraver sa juste liberté d'action et de se paralyser dans son activité normale. Ce qui est demandé, c'est d'agir ou de se comporter en tout comme un être doué de raison, en personne maitresse de ses facultés et par conséquent de ses actes. La prudence n'est pas l'inaction et il peut aussi y avoir des abstentions parfaitement justifiées. Un ouvrier, par exemple, pourra fort légitimement refuser de travailler dans des conditions qui n'assurent pas sa plus parfaite sécurité alors qu'il serait possible de le faire.

Dans les établissements industriels, l'ordre et la propreté les plus irréprochables sont le fondement de la prévention des accidents. De même les règlements appropriés. Travailleurs et machines doivent avoir, les premiers tous les objets, les seconds tous les dispositifs propres à la protection. Sur la rue, automobilistes, camionneurs et piétons se surveilleront contre l'accident qui les guette sans cesse. Et il y a à ne jamais oublier que l'alcool est le grand ennemi, sous ce rapport, de ceux qui conduisent une voiture automobile et qui se trouvent ainsi responsables non seulement de leur propre vie, mais aussi de celle de bien d'autres. Au foyer, les parents et les enfants prudents verront à écarter tout ce qui est susceptible de provoquer un accident. De même les instituteurs et les élèves, à l'école.

L'accident évitable étant évité, il restera encore bien assez, hélas! des autres accidents, de ceux-là qui sont tout à fait imprévisibles, dûs entièrement au hasard, qui dépassent, pourrait-on dire, toute prévention humaine actuelle.

Il convient de féliciter les associations de sécurité pour la campagne qu'elles entreprennent, et de faire des voeux pour qu'elles réussissent complètement dans leurs efforts, de sorte que, en fin de 1945, les accidents industriels et autres aient été réduits du quart dans le Québec. Mais nous devons surtout leur apporter notre concours, et il n'est personne qui ne puisse faire quelque chose, chez soi, autour de soi, à son travail, contre l'accident.

Ce dernier, on peut l'appeler l'ennemi no 1 de l'individu, de la famille, de la société et du pays. Il cause des pertes de vie, des blessures plus ou moins graves, accompagnées de souffrances physiques et morales; il fait des veuves et des orphelins, fait perdre des milliers et milliers de jours de travail, désorganise momentanément la production, coûte des millions de dollars chaque année en compensations et réparations, une dépense qui rejaillit sur tous, et il fauche prématurément dans un capital humain dont le pays a tant besoin. On a donc toutes les raisons de le combattre.

Henri LESSARD.

Le sous-lieut. d'aviation...

(Suite de la première page)

ches qui lui sont confiées et qui a toujours fait preuve d'une bel esprit de combat, d'une grande ardeur et d'une loyauté constante au devoir".

Sauvé: — "Comme mitrailleur arrière, cet officier a participé à plusieurs sorties, un grand nombre desquelles étaient en territoire ennemi. Il a toujours été un membre d'équipage dévoué; sa vigilance et son sang-froid ont contribué au succès de ses missions. Une fois, lorsqu'au-dessus de son objectif ennemi, son avion fut avarié par le "flak". Un incendie se déclara près des panneaux de lancement de bombes. Avec beaucoup de sang-froid, le sous-lieutenant d'aviation Sauvé réussit à maîtriser les flammes, et avec l'aide d'un autre membre d'équipage, il mit fin au danger d'une conflagration. La promptitude et la fermeté avec laquelle il accomplit son exploit, fuernt exceptionnels.

Malaises Féminins

Douleurs Périodiques, Nervosité, Migraine, Indispositions, Lassitude Générale, calmés facilement et sûrement avec ANTALGINE.



78

ANTALGINE

La 1ère armée canadienne est à l'action en Hollande

(Suite de la première page)

américaine qui se trouve sur la côte nord du renflement.

Les quartiers généraux alliés ont déclaré aujourd'hui que l'on a repoussé deux contre-attaques allemandes dans la région de Champs à trois milles au nord-ouest de Bastogne, et près de Viller-La-Bonne-Eau, à cinq milles au sud-est. Le communiqué mandait que des progrès ont été faits au nord-est de Moircy, hameau qui a plusieurs fois changé de mains.

Les attaques de von Rundstedt contre la 7ème armée américaine aux environs de Bitche et vers l'est dans la direction du Rhin de même que le long du Rhin semblent d'après les premiers rapports avoir connu un succès très minime. Ces poussées sont probablement les premiers d'une série d'importants efforts de diversion.

Les Allemands continuent cependant à jeter la plus grande partie de leurs forces dans le saillant belge.

Plus de 300 avions allemands ont effectué des attaques-surprises contre les aérodromes dans une grande partie de la région en arrière des zones de combat hier et 208 ont été descendus. Les premiers rapports mandent que les Alliés ont perdu 25 appareils. Aucun des deux chiffres ne comporte les pertes résultant des attaques perpétrées par les bombardiers lourds alliés contre les centres pétrolifères et ferroviaires.

Deux patrouilles ennemies ont franchi la Meuse dans le secteur de Roermond mais ont été dispersées avant d'avoir pu s'aventurer bien loin.

Dans la région de Geilenkirchen au nord d'Aachen, ou les Allemands avaient récemment fait quelques progrès, les Britanniques ont avancé jusqu'au delà de Tripsrath, regagnant presque tout le territoire perdu.

Des informations reçues hier soir et qui avaient été soumises à ce moment à un délai de 24 heures ou plus pour des raisons de sécurité rapportaient des progrès de plus de six milles effectués par la 3ème armée américaine dans le secteur sud-ouest du saillant allemand dans les Ardennes. Le front va d'un point à deux milles au sud-ouest de St-Hubert jusqu'à un autre à cinq milles de Bastogne, ville à 15 milles à l'est de St-Hubert. Ce secteur représente la plus importante pénétration allemande dans la direction de l'historique ville de Sedan, en France, à 29 milles au sud-ouest de St-Hubert.

L'objectif allemand dans le secteur de Bastogne est de couper la route Bastogne-Arlon par laquelle les combattants et les chars d'assauts américains ont atteint et dépassé Bastogne.

Les troupes du lieutenant-général Parron sont engagées dans une poussée au nord immédiat de Bastogne, où la largeur du saillant ennemi en Belgique a été réduite à 13 milles. De trois à cinq divisions allemandes sont considérées comme exposées et menacées d'encerclement dans la partie ouest de l'extrémité du saillant.

On mande que les troupes de Patton ont fait une avance au cours d'une attaque contre la ville de Wiltz, dans le Luxembourg, à neuf milles à l'est de Bastogne. Les Américains ont repris Reisdorf, au bord du fleuve Sure, près de la frontière germano-luxembourgeoise.

Nimitz prédit...

(Suite de la première page)

barquements sur la côte chinoise sont toujours envisagés avec attention mais que la ténacité de l'ennemi, prouvée par une résistance acharnée sur toutes les îles reconquises, a imposé la préparation d'un plan d'invasion du Japon lui-même.

L'amiral se montra optimiste dans la juste mesure, déclarant qu'il y aurait encore de durs combats. Il déclara que l'importante flotte britannique qui doit servir dans le Pacifique n'est pas arrivée mais que le travail fait par les appareils de la marine britannique qui sont déjà sur les lieux a donné de très bons résultats.

La conférence de presse qu'il a donnée hier faisait suite à la parution d'une revue de la guerre en 1944 qui soulignait le fait que le Japon, que les B 29 contribuent actuellement à déloger de Saïpan, peut maintenant être attaqué par des appareils partant de porte-avions.

Au cours de la conférence, Nimitz dit que l'on détruit plus de navires japonais qu'il ne s'en fabrique. Dans la revue de l'année, on pouvait lire: "Les batailles décisives, les plus grandes batailles, les batailles les plus dures dans la guerre du Pacifique sont encore à venir." "Pour l'ennemi, comme pour nous, la bataille ne fait que commencer."

Le pire accident...

(Suite de la 1ère page)

d'Oakland et d'Auburn, Californie, et de Reno et d'Elko, Nevada, où elles ont été transportées dans les wagons non endommagés de la première section. D'autres ont été hospitalisés ici et à Brigham, Utah.

Les fonctionnaires du chemin de fer ont déclaré que la locomotive serait séparée aujourd'hui du wagon-lit dans la partie arrière duquel elle est entrée et que d'autres recherches seraient faites pour retrouver les autres victimes dans cette partie du wagon. La partie avant a été fouillée soigneusement, disent-ils. Plusieurs des morts ont été retirés de ce wagon.

Entre temps, on doit faire l'autopsie du cadavre du mécanicien James McDonald, d'Ogden. McDonald, qui était âgé de 64 ans, a été trouvé mort à son poste, dans la cabine de sa locomotive. Des médecins représentant l'armée, le chemin de fer et la famille, feront l'autopsie conjointement.

La campagne de réduction des accidents

On annonce aux quartiers généraux de la Commanderie de la Brigade ambulancière St-Jean à Ottada que le colonel Arthur Gaboury, commissaire provincial de Québec sera, à sa demande expresse, placé sur la liste de réserve à partir du 1er panvier 1945.

Du bureau du Conseil prov. à Montréal, on apprend que le colonel Gaboury a accepté de nouvelles responsabilités en rapport avec la prochaine campagne en vue de réduire de 25% le nombre des accidents en 1945, et qu'il lui faut de toute nécessité abandonner d'autres fonctions.

Le lancement de cette nouvelle campagne a été annoncé au cours du dîner annuel de famille des Associations de sécurité. En effet, la Ligue de Sécurité de la Province de Québec et les autres organismes de Sécurité se sont fixé pour l'objectif, de réduire de 25% en 1945, les accidents de la ferme ,du foyer, et de la rue, aussi bien que ceux de l'industrie en général.

En résignant son poste à la Brigade, le colonel Gaboury demande à tous les officiers et membres de continuer à travailler à la diffusion de l'oeuvre de l'Association ambulancière St-Jean, afin que plus de personnes dans notre province possèdent une connaissance approfondie des principes de secourisme et puisse être en mesure d'apporter les premiers secours en cas d'urgence.

Il n'y a rien de plus beau et de plus consolant, ajouta le colonel Gaboury, que de pouvoir alléger les souffrances d'une personne blessée dans un accident, avant l'arrivée du médecin.

Le matelot Emile...

(Suite de la première page)

1944". Les survivants du navire ont donné cependant plus de détails sur la conduite du matelot Baulne. Ils ont raconté comment il aida trois marins à monter sur un radeau de sauvetage Carlay et comment il refusa ensuite de monter lui-même à bord de la corvette canadienne "Giffard", qui était venue à la rescousse, jusqu'à ce que tous les membres de l'équipage aient été recueillis. Une fois à bord de la corvette, Baulne aida les infirmiers à soigner les blessés.

Des citations posthumes à l'ordre du jour sont décernées à trois matelots qui sont restés à l'arrière du navire après l'explosion pour enlever les détonateurs des grenades, sauvant probablement la vie par ce geste à ceux qui parvinrent à quitter le nvaire. L'un de ces marins, Mervyn H. Wood, de Ville Mont-Royal, P.Q. avait, été cité aujaravant dans une liste d'honneurs publiée en novembre. La liste d'aujourd'hui comprend le nom des deux autres matelots, David Henry Brown, RCNVR., de Roseland, Ont., et David Edgar Brown, RCNVR, d'Eburne, C.-B.

Le télégraphiste Harry Norman, un marin de la Royal Navy, est cité aussi posthumement à l'ordre du jour. On n'indique pas la raison de sa citation. Le maître timonier Irving Jack Kaplan, RCNVR, de Montréal, un survivant de la "Valleyfield" qui avait déjà été cité pour "ses bons serxives au cours d'attaques contre les lignes de communication navales ennemies", est cité pour la secnode fois à l'ordre du jour.

Il en est de même pour le lieutenant-commandant Charles Petersen, RCNR, de Victoria, C.-C., commandant de la "Giffard", qui fut récompensé pour la première fois alors qu'il servait à bord du destroyer canadien "Niagara" en 1942.

On continue le nettoyage du port du Pirée

ATHENES, le 2. — (P.C.) — Le communiqué allié d'aujourd'hui sur les opérations en Grèce rapporte que l'on a fait des progrès importants dans le nettoyage des secteurs dans le nord-ouest du port du Pirée.

Les 25 millimètres britanniques ont continué le feu pendant la nuit contre toutes les principales routes menant à Athènes. Entre 6 heures du soir et minuit, on a tiré 600 rondes sur cinq objectifs.

La R.A.F. a détruit hier 18 véhicules motorisés du E.L.A.S. et en a endommagé 10 autres dans le faubourg nord-ouest.

Des troupes de l'armée régulière grecque ont retiré 500 livres de dynamite des égouts adjacents au collège médical dans le district nord.

Dans sa première déclaration officielle comme régent de la Grèce, l'archevêque Damaskinos a déclaré au peuple grec hier que la déposition immédiate des armes est "une condition indispensable pour la résolution de la crise politique".

"Au nom de notre contrée en proie à la souffrance", mandait le régent dans une déclaration qui a été publiée à Londres en même temps qu'à Athènes, "nous faisons appel à ceux qui portent les armes et leur demandons de les déposer et de confier au régent et au gouvernement la solution correcte, juste et démocratique des questions en litige."

Cette déclaration fut accompagnée d'avis provenant d'Athènes indiquant que le lieutenant-général Ronald-M. Scobie, commandant britannique, conférerait aujourd'hui avec les représentants de la gauche du E.L.A.S. dans une tentative d'en arriver à une trêve au combat qui sévit dans la capitale.

On a déclaré que Damaskinos ferait une visite à Salonique en vue d'essayer de persuader les membres du E.L.A.S. qui détiennent cette seconde ville en importance de la Grèce de supporter un gouvernement d'où les partis seraient exclus dirigé par le général Nicholas Plastiras qui, en 1922, força par un coup d'Etat le roi Constantin à abdiquer.

Chute imminente...

(Suite de la 1ère page)

nons automobiles ont été arrêtées dans un assaut formidable des troupes rouges appuyées de lance-flammes et de gros canons qui menaçaient la capitale assiégée de destruction.

D'autres unités russes se sont emparé de 14 autres endroits et sont à deux milles de Lucenec, centre de communications slovaque sur la frontière hongroise en amont de Budapest.

Moscou dit qu'une nouvelle offensive contre l'Autriche est attendue dès que la conquête de Budapest sera terminée. Le haut commandement allemand aurait inclus Vienne dans "la zone menacée" et aurait commencé l'évacuation partielle et aurait pris d'autres mesures d'urgence dans la capitale autrichienne.

LONDRES, le 2. —(PC)— Une bataille acharnée se'st poursuivie dans l'ombre dans Budapest aujourd'hui quand des troupes russes ont continué leur marche irrésistibles verge par verge, dans le coeur de la ville.

En face de la suprématie des Russes dans l'air, et comme chacun de leurs mouvements pouvait être observé du haut des collines dominant Buda, les Allemands se sont retirés dans des positions souterraines; ils vivent dans des caves et des sous-sol et observent par des trous ménaggés das les murs, l'avance de l'ennemi. C'est ce que câble de Moscou le correspondant de l'agence Reuter, Duncan Hooper.

La peau du yak, bête de somme du Tibet, est si dure que les conducteurs emploient des pierres au lieu des fouets pour stimuler l'animal.

Femmes de ménage demandées

Pour ménage des écoles de Hull, s'adresser au bureau de la Commission Scolaire, rue Hôtel de Ville, Hull, ou à Edgar Gauthier, tél. 2-5184.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802



RESOLUTIONS ... 1945

Le Nouvel An est l'époque des résolutions et 1945 est l'année pendant laquelle nous devrions les rendre conformes à l'effort de guerre—et y faire honneur.

L'effort du front domestique est d'une grande importance, comme nous l'a prouvé jusqu'ici tout ce qui a trait à la guerre. Peu importe votre part dans l'effort de guerre, faites-la sans abaissement.

Marchons ensemble au début de l'année nouvelle, et continuons ainsi jusqu'à la victoire—et durant les années de paix qui suivront.

Benjamin Sobie
président

The Sobie Silks Shops Limited

MAGASINS AU CANADA

Stratford	North Bay	Victoria
Sudbury	Winnipeg (3)	Sault Ste-Marie
Regina	Moose Jaw	Brandon
Calgary	Lethbridge	Saskatoon
New Westminster		Vancouver (2)

SIEGE SOCIAL ET USINE DE FABRICATION SITUES A HULL, P. Q.

Deux espions bien entraînés sont arrêtés aux E.-U.

NEW-YORK, le 2. (PA) — L'arrestation de deux agents nazis, qui avaient suivi un cours d'espionnage et de sabotage pour ensuite être débarqués par un sous-marin sur la côte du Maine le 29 novembre dernier, a été annoncée par M. J.-Edgar Hoover, directeur du Federal Bureau of Investigation.

M. Hoover a reconnu les deux hommes comme étant respectivement William Curtis Colepaugh, 26 ans, citoyen américain, enregistré à Niantic, dans le Connecticut, et Erich Gimpel, 35 ans, natif d'Allemagne et qui était un ingénieur de la radio en Amérique du Sud. Les deux arrestations furent opérées il y a plusieurs jours dans la région de New-York.

M. Hoover a déclaré que les prisonniers ont fourni un compte rendu détaillé de ce qu'ils ont fait depuis leur débarquement à Hancock Point, dans Frenchman's Bay, Maine. Le débarquement fut opéré de nuit dans des bateaux de caoutchouc. Les deux hommes transportaient des automatiques, un compas, une caméra, des encres invisibles et un assortiment de papiers d'enrôlement et de licenciement de la marine.

On leur a fourni $60,000 en argent américain, dont $56,574 furent retrouvés au moment de leur arrestation.

Commentant ces arrestations en même temps que la découverte de deux ballons japonais dans l'Oregon et le Montana, qui, dit-il, peuvent bien avoir transporté des espions plutôt que des explosifs, M. Hoover déclara que ce sont des signes évidents d'une offensive d'espionnage et de sabotage contre tout l'hémisphère américain.

Le dernier débarquement connu d'agents ennemis fut annoncé le 28 juin 1942 par M. Hoover alors que quatre hommes eurent débarqué le 15 juin à Amagansett, Long-Island, et quatre autres le 17 juin à Ponte Vedra Beach, en Floride. On mit la main sur les huit individus dont six furent exécutés par la suite.

M. Hoover a déclaré que le procureur général Biddle déciderait quelle accusation porter contre Colepaugh et Gimple.

Le directeur du F.B.I. a déclaré que les deux agents, à leur arrivée, se rendirent à Bangor, dans le Maine, firent un court arrêt à Boston, arrivèrent enfin à New-York où ils louèrent une chambre dans des hôtels distincts, se pourvurent de vêtements chics et se mirent à acheter des pièces pour construire un appareil d'émission à ondes courtes en vue de communiquer avec l'Allemagne.

HANCOCK POINT, Maine, le 2. (PA) — Harvard Hodgkins, collégien âgé de 17 ans qui avait l'habitude de remarquer les nouveaux venus dans les environs a bénéficié de son sens d'observation en donnant l'alerte au sujet de deux hommes que les autorités du F.B.I. ont décrit comme étant des espions allemands, et qui débarquèrent sur la côte du Maine le 29 novembre.

On a annoncé hier soir des bureaux de la F.B.I., l'arrestation des deux hommes.

Hodgkins a raconté qu'il revenait de Hancock chez lui à Hancock-Point, situé à quatre milles de là, par une grosse tempête de neige. Il vit tout à coup deux hommes revêtus d'un paletot qui venaient vers lui en direction de Bangor. Chacun portait une valise.

"Du coup, dit-il, j'étais sûr que ni l'un ni l'autre n'étaient de l'endroit et d'ailleurs il était pour le moins inusité de voir deux hommes marchant sur la route à minuit en pleine tempête. Je les suivis. Il s'avancèrent d'une centaine de verges et prirent ensuite un sentier dans le bois.

"J'en avertis mon père lorsqu'il revint à la maison le lendemain."

Incidemment le père du jeune Hodgkins est assistant-shérif.

La 1ère conférence...

(Suite de la page 4)

s'implantera fermement, croit-on, cette année même.

Même si les traités de paix et les décisions finales resteront peut-être en suspens pendant plusieurs années, les fondations en seront établies dès le moment présent. Celà comprend le pivot d'où rayonnera tout le système de la paix et la mesure de ses chances de succès, i.e. la force des relations entre les Alliés.

Les conférences que l'on a déjà projetées en vue de dessiner le monde de l'après-guerre sont:

1 — La rencontre des trois grands chefs alliés qui doit avoir lieu au début de février. Alors que le premier ministre Churchill, le président Roosevelt et le premier ministre Staline seront à diriger le combat contre l'ennemi, ils décideront de la charte qui ouvrira à l'Europe le chemin de la paix.

2 — La rencontre en février dans la ville de Mexico des ministres des affaires étrangères de l'Amérique latine, qui n'a pas encore été complètement décidée. On verra alors en prototype si la politique de bon voisinage forgée par la coopération de temps de guerre pourra s'adapter aux rets de la paix.

3 — La conférence des Nations Unies en vue d'un organisme international de la paix qui doit avoir lieu en mars. Son but dit son importance.

On pourra probablement distinguer dans un avenir prochain si l'Europe centrale et l'Europe orientale adopteront comme forme de gouvernement le communisme, le socialisme ou la démocratie libérale.

Les questions de frontières seront les premières examinées au cours de ces négociations. Il se peut que lorsque ces questions parviendront à la table de conférence la seule question ouverte soit celle de l'approbation par les Alliés.

Assises d'hiver le 15 janvier

Les autorités du palais de justice ont annoncé, ce matin, que les assises d'hiver de la cour suprême d'Ontario commenceront le 15 janvier prochain, sous la présidence du juge A. Greene. Le juge G.-A. Uquhart présidera les causese sans jury.

Les assises de printemps, commençant le 7 mai, seront présidées par le juge E.-R.-E. Chevrier.

Tâche du nouveau Congrès en 1945

WASHINGTON, le 2. — (P.A.) — Un nouveau Congrès entre en fonction demain pour s'occuper des problèmes de guerre et d'après-guerre et songer un peu à une augmentation d'indemnité.

La question d'indemnité n'est pas immédiate, car toute décision du Congrès à ce sujet ne peut prendre effet avant deux ans; les membres du Congrès touchent actuellement une indemnité de $10,000 par année. Voici, cependant, les autres problèmes qui requièrent l'attention des membres du 79e Congrès:

1. Service militaire obligatoire.
2. Financement de la guerre et politique étrangère concernant la fin des hostilités.
3. Généralisation de la sécurité sociale de façon à multiplier les bénéfices en faveur d'un plus grand nombre de gens.
4. Equilibration des impôts de guerre et d'après-guerre.
5. Retour aux industries de paix.

Le nouveau Congrès sera plus solidement démocrate que le dernier, grâce aux gains enregistrés aux élections de 1944; mais tout cela ne garantit pas nécessairement une tâche facile pour l'Administration.

La première épreuve de l'Administration se présentera probablement dès les débuts de la session lorsque la question du service militaire obligatoire d'un an pour tous les jeunes gens des Etats-Unis viendra sur le tapis. Le président Roosevelt a déclaré qu'il désire l'adoption d'une telle mesure durant l'hiver.

Trois mille tonnes...

(Suite de la 1ère page)

La visibilité était bonne et les aviateurs ont pu voir leurs bombes frapper les objectifs en plein centre. Pour quelques ponts, dans la région de Koblenk, les aviateurs se sont servis de leurs instruments de direction du tir.

Le 11e jour consécutif d'activité pour les gros bombardiers a suivi les raids nocturnes des lourds bombardiers de la RAF contre une raffinerie d'huile près de Dortmund et les cours ferroviaires de Vohwinkel, près de Dusseldorf. D'autres avions de la RAF ont attaqué Hanovre et le centre ferroviaire de Hanau, à 10 milles à l'est de Francfort.

Des chasseurs de nuit ont accompagné les bombardiers et ont attaqué des aérodromes, détruisant au moins quatre avions ennemis dans des combats aériens.

Le ministère de l'Air dit que des Lancaster ont attaqué Voswinkel, tandis que des Halifax pilonnaient la raffinerie de benzol de Minceterstein, près de Dortmund. Des feux et des explosions sont signalés aux deux objectifs.

L'escadrille canadienne n'a pris aucune part aux opérations nocturnes mais plusieurs Canadiens faisaient partie des équipages des Halifax.

Le communiqué, qui dit que huit avions manquent à l'appel après les opérations d'hier, explique que les Mosquito de la RAF ont attaqué à basse altitude avec des bombes de 4,000 livres, les tunnels des lignes principales de l'Allemagne qui conduisent au saillant allemand du front occidental.

Des données revisées indiquent qu'au moins 221 avions allemands ont été détruits durant les nombreux combats de lundi, tandis que Berlin prétend avoir détruit 427 avions alliés, la plupart sur terre, au cours d'attaques contre les bases aériennes en arrière du front occidental.

Environ 300 avions allemands ont attaqué à hauteur d'arbre les bases aériennes britanniques et américaines quelques minutes après l'aurore hier, mais des chasseurs alliés étaient déjà dans les airs et des combats aériens acharnés s'ensuivirent.

Trente-cinq des avions ennemis détruts ont été abattus par les escadrilles canadiennes du CARC qui auraient en cette circonstance établi "un nouvau record". Les chasseurs américains ont descendu 35 avions ennemis, et les canonniers britanniques et américains de terre en ont abattu 48.

Trente-trois autres avions allemands auraient été détruits dans d'autres opérations de jour; 17 auraient été victimes des chasseurs américains qui accompagnaient les 800 bombardiers dans un raid sur Coblenz et sur une raffinerie d'huile à 20 milles à l'est de Hanovre.

Le quartier général allié a admis que des avions ont été détruits sur terre, mais n'admet pas le chiffre allemand qui veut que 323 avions américains et britanniques aient été détruits sur terre, que 79 aient été détruits dans des combats aériens, et 25 par les canons anti-avions au-dessus de l'Allemagne, soit un total de 427.

Le communiqué allié admet la perte de 27 chasseurs et de deux bombardiers moyens durant la journée, outre les huit bombardiers que mentionne le ministère de l'Air.

La M.M. est donnée à titre posthume au caporal E. Frève

MATTAWA, (Ont.), le 2. — (D.N.C.) — Le ministère de la Défense Nationale annonce que les glorieux exploits militaires du caporal Ernest Frève, tué au com-



LE CAPORAL E. FREVE

bat il y a quelques semaines, lui ont mérité la "médailles militaire". Il est le fils de feu Adélard Frève et de Mme Frève. Son épouse, Rita Clément, demeure à Toronto. Deux de ses frères sont aussi outre-mer, sur les champs de bataille.

Allocations de...

(Suite de la première page)

ce qu'aucun travail convenable n'est disponible, qui attendent que leur entreprise commerciale ou agricole rapporte ou, encore, qui sont incapables de travailler à cause d'une incapacité temporaire. Ces allocations sont sur une base mensuelle de $60 pour un célibataire et de $80 pour un homme et son épouse, pendant le cours de formation professionnelle ou la poursuite des études, avec suppléments appropriés pour les personnes à charge, et de $50 et $70 respectivement pour les trois autres catégories.

Les chiffres de novembre ont atteint le niveau le plus élevé à jour, le total représentant une augmentation de plus de 1,000 sur celui de 1,810 en septembre.

En outre, au cours de novembre, on a trouvé des emplois pour 15,487 vétérans de la présente guerre et de la dernière guerre. Les anciens combattants des deux sexes de la présente guerre qui ont été placés pendant ce mois se chiffrent par 11,930, soit presque 2,500 de plus que le nombre total des vétérans pour qui l'on avait trouvé du travail en septembre par l'intermédiaire du Service sélectif national. La plupart des anciens combattants qui constituent l'augmentation de 2,500 rapportée ci-dessus ont servi au cours de la présente guerre.

Le total des placements dépasse de beaucoup les libérations des trois armes pendant le mois, ce qui indique que le Service sélectif national, de concert avec le ministère des Affaires des anciens combattants, a gagné du terrain sur les libérations.

Pour ce qui est des 2,844 anciens combattants qui ont reçu des prestations ou allocations de chômage en novembre, 425 ont touché des allocations pendant qu'ils cherchaient un emploi convenable, et seulement 283 de ce nombre recevaient encore une telle assistance à la fin du mois. Les vétérans qui ont touché des prestations pendant qu'ils étaient frappés d'une incapacité temporaire se sont chiffrés par 78, et ceux qui ont eu besoin de cette assistance en attendant que leur entreprise commerciale ou agricole rapporte, par 283. A la fin du mois, le nombre total d'anciens combattants qui recevaient des allocations pendant qu'ils poursuivaient leurs études universitaires ou autres, était de 464, soit 370 de plus qu'en septembre. Enfin, 1,687 allocations ont été versées à des vétérans suivant un cours de formation professionnelle, soit une augmentation de 541 depuis deux mois.

Le montant total affecté, en novembre, à l'application des dispositions de l'Ordonnance concernant la réadaptation après le licenciement, a été de $152,756.27, comparativement à $88,246.51 en septembre. Le montant consacré aux anciens combattants des deux sexes qui, au moyen de la formation professionnelle ou de l'instruction supérieure, se préparent en vue d'un rétablissement plus stable dans le domaine industriel ou professionnel, a été de près de $120,000.

Pertes des E.-U. en 1941

WASHINGTON, le 2 (PA) — Les chiffres totaux des pertes de l'armée et de la marine, datés du 14 décembre, comportent 82,634 Américains tués au cours de l'année.

De ce nombre, 70,676 faisaient partie de l'armée et 11,598 de la marine, les fusiliers-marins et les gardes-côtes.

318,157 autres sont portés blessés, dont 288,312 dans l'armée et 29,845 dans les autres services.

94,261 sont portés comme manquant à l'appel, dont 88,053 dans l'armée et 6,208 dans les services de la marine.

Une manifestation d'estime faite à M. Omer Hudon

Les employés de la Boulangerie Régal dépouillent un arbre de Noël

Une brillante manifestation d'estime a été faite à l'adresse de M. Omer Hudon, propriétaire de la boulangerie REGAL, par les nombreux employés de cette populaire industrie de Hull et d'Ottawa. La fête s'est déroulée à l'établissement de Hull dimanche dernier. Une élogieuse adresse a été lue à M. Hudon par M. Aldonat Leblanc au nom de tous les employés de la boulangerie REGAL. On a présenté à M. Hudon une riche bibliothèque es un porte-manteaux. M. Hudon a remercié en termes émus, soulignant l'harmonie qui régnait au sein des employés et remerciant tous et chacun pour l'étroite coopération qu'il avait reçue au cours de l'année.

Un père Noël procéda ensuite à la distribution de cadeaux aux nombreux enfants présents. Une centaine d'enfants défilèrent devant le père Noël qui avait un cadeau pour chacun. Un succulent goûter fut servi puis la fête se continua tard dans l'après-midi. M. Napoléon Demers agit comme maître de cérémonie.

La fte avait été organisée par M. Jos Nadon. M. Osias Goulet, maître-boulanger et quelques autres employés de la firme. M. Nadon remplit le rôle du Père Noël avec aisance . . . il eut un bon mot pour chacun des enfants. Des friandises furent servies, crème à la glace, gâteaux, etc. .

Tous s'en retournèrent à leur foyer content d'avoir profité de l'occasion des fêtes pour présenter leurs hommages à M. Hudon et de s'être échangé les compliments et voeux de la saison.

Appréciation du travail des pompiers

Le chef du service des Incendies, M. Gray Burnett, a déclaré qu'il avait reçu de la part de M. Andrew Welch, directeur-gérant de "Photographic Stores Limited" rue Sparks, un chèque au montant de $100.00 en appréciation du bon travail effectué par les pompiers d'Ottawa lors d'un incendie qui eut lieu le 27 décembre à un édifice voisin et évitèrent des dommages à son établissement. Cet argent sera porté au fonds de retraite des pompiers.

Blessé à l'abdomen

Les autorités viennent de faire savoir à M. et Mme Frank Séguin, 162, Murray, la nature des blessures subies au combat par leur fils, le soldat Léopold-Joseph Séguin, le 19 décembre dernier. Un éclat d'obus l'a blessé à l'abdomen. Agé de 28 ans, le soldat Séguin, outre-mer depuis huit mois, fait partie de l'armée canadienne depuis trois ans. Il a été blessé au pied droit par un éclat d'obus en juin dernier.

Distribution équitable à meilleur prix

(Suite de la 1ère page)

tionnées aux tableaux des prix de l'ordonnance.

Afin de protéger le public, une étiquette indiquant le prix doit être placée dans un endroit bien en vue, par le marchand, sur toute voiture usagée qu'il met en vente. On y verra de plus si la voiture est revisée ou non. Si l'automobile n'est pas revisée, l'étiquette devra indiquer approximativement la somme qu'il en coûtera pour la remettre en bon état d'opération.

Si une voiture usagée est vendue par un marchand comme revisée, l'acheteur bénéficiera d'une garantie de trente jours. Si, au cours de cette période de trente jours, l'acheteur se rend compte que la voiture usagée n'est pas dans un bon état d'opération, le marchand doit faire les réparations nécessaires et remplacer des pièces s'il y a lieu à un coût n'excédant pas 50 p. 100 du prix maximum légalement reconnu, tant pour la main-d'oeuvre que pour les pièces de rechange.

Toutes les personnes qui désirent continuer d'acheter ou de vendre des voitures usagées le 2 janvier 1945 et qui feront ce genre d'affaires au 31 mars 1945 doivent faire parvenir des rapports à l'administrateur des véhicules automobiles, M. E. R. Birchard, sur des formules fournies par la Commission. Sur la foi de ces rapports, on émettra des permis permettant de continuer d'operer une place d'affaires, mais aucun permis ne sera accordé à un marchand dépourvu des moyens nécessaires pour réparer ou reviser une voiture automobile. Un rapport similaire doit être fait par toute personne qui désire, après le 2 janvier 1945, devenir un marchand de voitures usagées. On doit faire une demande pour ces permis peu importe que l'on aie déjà en sa possession des permis ou des licences émises par la Commission des Prix et du Commerce. Une personne qui ne détient aucun permis de l'administrateur des véhicules automobiles, après le 31 mars ne saurait faire le commerce des voitures usagées.

Une personne éligible pour des pneus neufs de caoutchouc, en vertu de l'ordonnance no 4 du régisseur du caoutchouc, peut faire une demande de certificat d'essentialité à l'officier du rationnement des pneus au plus proche bureau de la Commission des Prix et du Commerce, pourvu qu'elle démontre qu'elle en a besoin pour une voiture usagée et qu'elle n'a vendu aucune voiture au cours des quatre mois précédant la date de sa demande. Un certificat d'essentialité donne droit au détenteur d'acheter comptant une voiture usagée sans échange ou tout autre rémunération exigés, mais il n'est pas garanti que la voiture usagée soit disponible.

Pour toutes les ventes de voitures usagées, qu'elles soient faites par un marchand ou par un individu, un rapport de vente, signé par l'acheteur et le vendeur, en présence d'un témoin pour chaque signature, doit être rempli en trois copies. Une copie signée et un certificat d'essentialité, doivent être envoyés par le vendeur au plus proche bureau de la Commission des Prix et du Commerce dans les quatre jours qui suivent la date de la vente.

En vertu de l'ordonnance A-1489, un marchand ne doit pas avoir en sa possession, pour fins personnelles ou pour fins de services, plus de voitures qu'en n'importe quel temps en 1943 pour les mêmes fins.

On a conservé les dispositions de la vieille ordonnance concernant l'annonce faite par des individus ou des marchands. Les vendeurs doivent donner l'adresse exacte où l'on pourra examiner des voitures mises en vente.

NEW-YORK, le 2 — (P.C.) — Dans son discours à la séance d'ouverture de la législature de New-York, qui doit avoir lieu demain, on croit, sur la foi d'un rapport reçu d'Albany, N.-Y., que le gouverneur Dewey proposera que l'Etat commandite le projet de canalisation du fleuve Saint-Laurent.

* * *

MONTREAL, le 2 — (PC) — M. Herbert Dunn, ex-secrétaire du club de golf Rivermead, à Ottawa, est décédé aujourd'hui. Il était depuis 22 ans, employé au bureau du secrétaire-trésorier au Montreal-Star.



L'amiral sir BERTRAM RAMSEY, commandant de la marine alliée, a été tué aujourd'hui.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

lieu vraisemblablement au début de l'automne prochain. Une section isolée de l'hôpital sera consacrée à la léproserie.

* * *

Sur le front occidental, le 2 — (PC) — Des patrouilleurs alliés sur le flanc septentrional du saillant allemand en Belgique ont pénétré dans les lignes ennemies jusqu'à une distance de 3,000 verges sans rencontrer d'opposition, annonce-t-on aujourd'hui.

* * *

John Balfour, ambassadeur britannique en Russie, et W. Averell Harriman, ambassadeur américain, sont tenus parfaitement au courant des discussions concernant un armistice entre la Hongrie et la Russie; ils assistent même à quelques-unes des réunions.

* * *

MONTREAL, le 2 — (PC) — Le directeur de police Fernand Dufresne, dans son message du jour de l'an, a dit aujourd'hui que les Canadiens devraient accorder la plus grande attention à la réhabilitation des soldats licenciés du service militaire pour parer à une hausse sensible de la criminalité au Canada dans l'après-guerre.

* * *

BOWLING-GREEN, Orégon, le 2 — (P.A.) — Environ 85 personnes, libérées sur la route 25 au sud de Bowling-Green, où elle avaient été pratiquement emprisonnées par des bancs de neige ont dû être transportées à des postes de secours d'urgence et dans les hôpitaux à cause d'engelures et d'exposition au froid.

* * *

LONDRES, le 2 — (P.C.)—Selon une dépêche transmise aujourd'hui par la radio allemande et datée de Barcelone, le Portugal aurait cédé aux Etats-Unis une base aéro-navale dans les Açores et le corps d'aviation de la flotte américaine a pris possession vers la mi-décembre d'un champ d'atterrissage établi par la Pan-American Airways dans l'île de Santa Maria.

* * *

CHICAGO, le 2 — (P.A.) — Le major-général Joseph W. Byron annonce aujourd'hui que les membres du personnel de la Montgomery Ward and Company qui ont refusé de coopérer avec la saisie par l'armée des succursales de vente par la poste de la compagnie dans sept villes ont été remplacés et sont sujets à un nouveau classement du service sélectif.

Attaque allemande...

(Suite de la 1ère page)

trois maisons sur la rive est de la Senio, qu'occupent les Canadiens, avant d'être repoussés.)

Les Canadiens répondirent avec vigueur aux coups de l'ennemi et les Allemands s'enfuirent de l'autre côté de la rivière.

En plusieurs autres endroits, le long de la Senio, des patrouilles allemandes traversèrent la rivière au nord de la route numéro 9 — la route Faenza-Bologne — et la 8e armée transporta des pièces d'artillerie et de mortier près de la rive et commença à bombarder les lignes ennemies.

Le lieutenant-général Truscott envoya des patrouilles de la 5e armée étudier les positions ennemies dans la vallée de la Serchio, à l'autre extrémité du front italien, où une courte avance effectuée par les Allemands la semaine dernière paraît définitivement interrompue.

Dans le secteur de la côte tyrrhénienne, les Alliés continuent à faire pression sur les lignes ennemies également..

Vive discussions sur le discours d'Adolf Hitler

LONDRES, le 2 — (PA) — Rarement un discours de Hitler a-t-il provoqué autant de discussion échauffée au milieu des exilés et des réfugiés que celui enregistré sur disques que le monde a entendu du cinq minutes après le début de la nouvelle année, après que la radio de Berlin eut annoncé que le Fuerher avait un message à faire.

Des Allemands de la droite conservatrice à ceux de l'extrême gauche, tous furent d'avis que Hitler n'était définitivement plus le vrai chef de l'Allemagne.

Certains croient que c'est réellement Hitler qui a fait le discours, mais ils ont déclaré qu'il s'est avéré un homme défait et désespéré. D'autres doutent que ce soit bien Hitler qu'on ait entendu, mais opinent que le discours était piètre.

Ceux qui refusent d'admettre que c'était Hitler mettent de l'avant les arguments suivants:

1—La profonde aspiration que l'on entendit fréquemment à la fin des paragraphes était celle d'un asthmatique.

2—On ne retrouvait pas ce curieux mélange des dialectes autrichien et hanovrien qui était si caractéristique des discours antérieurs. Cette fois, le dialecte employé était du pur bavarois.

3—Celui qui lisait le discours s'embarassait ou hésitait avant de prononcer les mots les plus difficiles. Hitler avait coutume de prononcer ces mots sans hésiter.

4—Le discours ne faisait aucune allusion directe au feld-maréchal von Rundstedt, à son offensive êt aux autres faits de la phase actuelle de la guerre. Hitler prend un tel orgueil de ses connaissances militaires qu'il n'aurait pas perdu l'occasion d'exprimer son opinion.

Etat très grave du curé Forget

EMBRUN, (Ont.) — (D.N.C.) — Une rechute s'est produite dans l'état de santé de M. le curé. Les yeux de tous les paroissiens sont tournés avec angoisse vers le presbytère. La puissance de la prière aidera-t-elle notre bon curé à traverser cette nouvelle crise? Nous l'espérons de tout notre coeur. La famille de M. Forget a été prévenue par télégramme, de son nouvel état de santé.

Mlle Rita Cloutier, institutrice à Cornwall, passe les vacances de Noël chez son père, M. J.-A. Cloutier.

M. et Mme Gaétan Dupuis et leurs deux enfants, de Montréal, sont arrivés chez M. et Mme Emile-B. Brisson où ils passeront leur congé du Jour de l'An.

M. et Mme Laurent Frappier et leur bébé, de Cornwall, passent leur congé du Jour de l'An chez le père de Mme Frappier, M. Octave Clément.

M. Roméo (Bidou) Benoit est de retour au pays, après avoir servi près de trois ans outre-mer. Son épouse est allée le rencontrer à Montréal, et tous deux sont revenus chez le père de celui-ci, M. Eximer Benoit.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 2. — (PC — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-Gros, 36-37; A-moyens, 31; A-poulettes, 25; B, 2; C, 19-20. Arrivages: 360 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité 36½-37; en tinette, 36-36½; pasteurisé, no 1, 35¼-35½; no 2, 34¾-35. Arrivages: 996 boîtes.

Fromage: blanc, de l'Ouest, 20c, du Québec 20½; point d'expédition de la fabrique; dans le gros 20 11/16-21 et pour Québec, 21¼-21½. Arrivages: 33 boîtes.

Patates: sacs de 75 lvs. no 1, de l'Ile-du-Prince-Edouard, $1.75 à $1.85; du N.-B., $1.65 à $1.80; du Québec, no 1, $1.45 à $1.55; locales, no 1, $1.50 à $1.60; no 2, $1.25.

Montréal

MONTREAL, le 2 janv. — (PC) — Cotes à la Bourse de Montréal à 11 h. 30 de l'avant-midi:

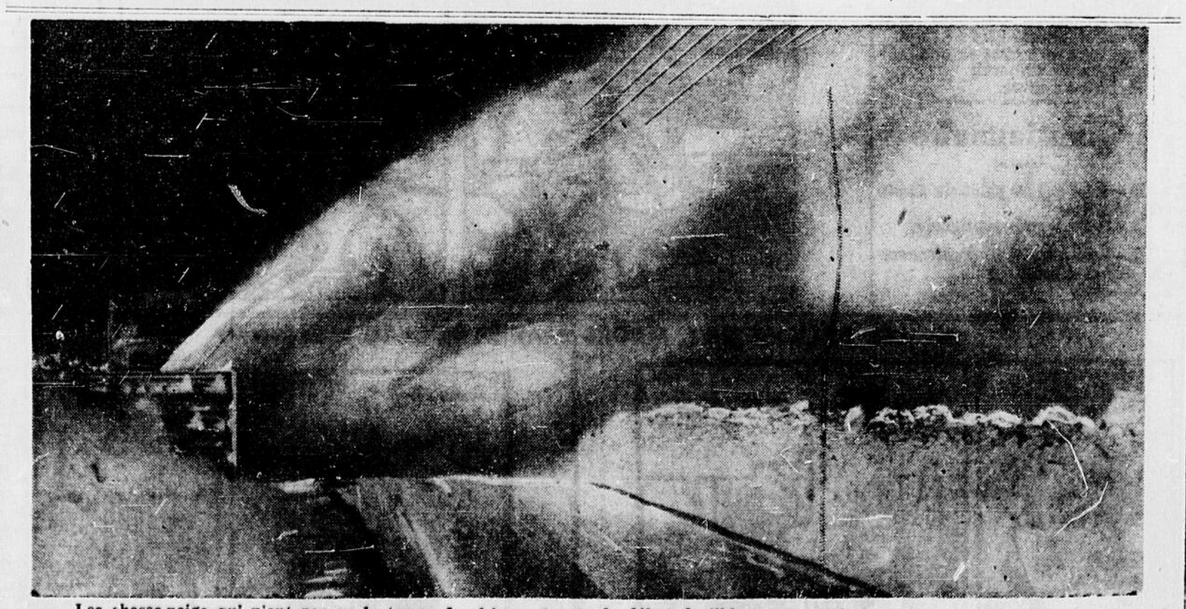
	Ventes	11 h. 30
Brazil	425	22⅝
Can. Cem.	25	91½
Cdn. Car	100	111½
Celan.	10	46x
Alco. A	150	6¾
Seagram	440	43
Dom. Brid.	50	31
Dom. Fnd.	75	26½
Dom. S. and C.B.	100	8
Dom. Tex.	10	72x
Dryden	25	9
Gatineau	100	10¾
H. Bridge	720	7
H. Smith	400	22¾
Imp. Oil	325	18½
Imp. Tob.	40	13x
Int. Pap.	1000	23⅜
Int. Pete.	125	21½
Int. Pow.	25	33
Massey	25	8⅞
N. Brew.	110	40
Ont. Stl.	50	16
Ott. Elec. Ry.	50	28½
Ott. Pow.	475	81½
Page Her.	5	102x
Price	50	35½
Stl. Pap P.	50	58¾
Shawinigan	85	18
Sicks Brew.	50	23
Weston P. nuov.	10	100
Banques		
Commer.	25	14
Curb		
Abitibi 6PC P.	75	49
Brown Co.	2000	2.35
Can. Sug.	150	25⅞
C. N. Pwr. P.	4	99x
C.I.I. Tru. P.	6	85x
Cdn. Marc.	200	2⅛
Cdn. Vick. P.	25	52
C. Neon	250	.40
C. Neon P.	100	45
Con. Pap.	250	9
Dom. Oile.	25	38x
Donna.	550	11⅜
Fleet Air	200	3¾
M. Leaf	25	12¼
Massey P.	20	22x
M. & O. Pap.	100	12⅜
S. Bridge	50	6⅝
Southmount	191	.22
Uni. Dist.	200	4
Mines		
O'Brien	100	2.30
Siscoe	500	.65
Stadecona nouv.	2500	.61

Ventes à 11 h. 30 de l'avant-midi: Indus., 9,800; Mines, 3,100.
x—Lots divers.

Toronto

TORONTO, le 2 janv. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abitibi	695	4.00
Aldermac	5000	.18
Algoma	425	15
Ang. Can.	4000	.74
Ang. Hur.	100	7.80
Aquarius	2000	.78
Armist.	2500	.30½
Astoria	1000	.19½
Aubelle	6600	.41
Aumaque	1100	.80
Aunor	100	3.70
Bank Mtl.	5	173
Bank N.S.	8	285
Base Met.	500	.14
B. Explor.	11600	1.86
Bell Tel.	10	161½
Bidgood	5600	.43½
Biltmore	50	10
Bralorne	25	143
Brazil	223	22⅝
B. A. Oil	100	24
Brit. Dom.	1000	.69
Broulan	2000	.70
Buff. Cdn.	9000	.09½
Burns A	90	173
Can. Bread.	75	6⅞
Can. P. Mort.	15	160
Bank Commer.	55	74½
Cdn. Brew. P.	35	46
Cdn. Car P. nouv.	55	29¼
Cdn. Ind. Al. A	160	6⅞
Cdn. Mal.	1500	.78
C. P. R.	120	127⅝
Canadian Tire Corp. Ltd.	100	15½
Cent. Pat.	650	2.05
Cent. Porc.	500	.13
Chester.	1800	1.63
Cochenour	2300	3.10
Cockshutt	400	15¾
Consumre.	31	14⅛
Conwest.	1360	1.25
Cosmos.	115	23½
Dair. Corp. P.	5	53
Delnite	6900	1.35
Dist. Seag.	675	43
Dome	20	25½
Dom.	20	18⅜
Dom. Found.	50	26¼
Dom. Malt.	20	16
Dom. Stl B	100	81
Dom. Store	30	14
Donalta	5000	1.15
Duquesne	500	.22
East. Crest	1000	.11⅜
East. Sull.	500	8
Falcon.	200	4.30
F. Farmer	170	87
Fed. Grain	100	33
Fed. Grain P.	15	67
Fleet Air	1200	33
Ford A	70	25
Franco.	500	.63
Frobish	100	7.65
Gat. Pow.	75	10
Gat. Pow. P.	50	99
Gold Man.	500	.86
Ham. Brid.	590	7
Hard. Carp.	100	6⅛
Hasaga	11077	.58
Heath	1000	.50
Hud. B. Min.	25	30
Imp. Oil	285	13⅜
Int. Met. A	190	24
Int. Met. P.	5	106
Int. Pete.	230	21⅜
Jellicoe	2000	.05½
Kerr. Add.	400	.11
L. Dufault	400	1.40
L. Shore	12	18
Lanz.	10	18
L. Secord	10	16½
Lil. L.L.	4100	1.30
Loblaw A	70	27¾
Louvico	300	.90
Macassa	150	3.90
Man. Estn.	500	.02
M. Leaf Mill.	30	12
McColl	57	9
McKenzie	175	1.55
McMarmac	2100	.17
McWatt	200	.23
Mid. Cont.	1500	.17
Mnoeta	2200	.53
Mtl. Pow.	10	22
Moore	50	85¾
N. Sewer Pipe	50	23¼
N. Stl. Car	55	19⅜
Negus	2200	1.29
Noranda	100	51½
Northla.	7000	.14½
N. Can. Mine	800	1.30
O'Leary	200	.25½
Omega	2000	.36
Pacif. Oil	1000	.52½
Page Her.	10	102½
Pandora	500	.08
Paymast.	12900	.38
Pick. Crow.	1200	2.48
Pioneer.	500	4.40
Prestor	700	2.45
Queenston	5840	1.33
Roy. Bank	15	70
San Ant.	1981	4.25
Senator	500	.34
Sheen	600	1.10
Sherritt	100	.68
Smipson B	35	36
Simpson P.	413	115
Siscoe	500	.65
Springer	2400	1.30
Steep Ro.	2110	2.45
Sulliv.	300	1.55
Sylvan.	1000	2.65
Teck Hu.	600	3.50
Thom. Lund.	3100	.58
Tor. Elev.	90	28½
Towagamac	500	.25
Tran. Res.	16600	1.72
Untd. Stl.	50	41
Up. Canada	1100	2.49
Ventures	3058	18
Vermilata	13500	.14½
Waite Amu.	950	4.75
Walk. Good.	50	74
Wasa.	2900	1.27
est. Mal.	200	1.23
Weston P.	40	105½
Weston P. nouv.	5	99½
Wri. Harg.	500	3.30
Curb		
Con. Pap.	50	9
Donnacona	150	11½
Ont. Silknit	300	8
Ont. Silknit P.	10	70
Pend Ore.	208	1.35



Les chasse-neige qui n'ont pas eu le temps de chômer depuis le début de l'hiver ont repris leur oeuvre aujourd'hui dans le sud de l'Ontario alors qu'une violente tempête a déferlé dans cette région. Le vent soufflait à 60 milles à l'heure dans la région de Kingston. Des lignes électriques furent brisées et les usines réduites à l'inaction. Les gens voyageant en autos pour visiter leurs parents et amis pendant la période des fêtes ont mis leur confiance dans les chasse-neige pour pouvoir se servir des grandes routes fermées par la tempête d'aujourd'hui.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

Aux enfants de Lafontaine et de Penetang

Je vous écris, parce que je vous aime depuis plus longtemps que vous ne pensez. Mon grand-père maternel a vécu à Penetang, il y a de cela plus de soixante-quinze ans. Il m'a dit y avoir laissé des parents à Penetang et à Lafontaine; ces familles porteraient le nom de Bonin. Donc les familles de ce nom seraient mes parentes. Imaginez la joie que j'éprouverais à vous voir chez vous et à reconnaître en votre admirable pays de petits-petits-petits cousins, que j'aimerais aussitôt comme des petits frères . . . Voilà pourquoi je vous aime depuis plus longtemps que vous ne pensez . . . A l'occasion des fêtes de l'année nouvelle, je vous adresse mes voeux. Puissiez-vous, donnant l'exemple de toutes les vertus chrétiennes, vous souvenir toute votre vie que vous êtes de la race des découvreurs et des martyrs, des pionniers de l'Ontario et parler, avec une fierté émouvante, la plus belles des langues chrétiennes.

Aux écoles de Chelmsford, Ont.

En lisant et relisant le joyeux rapport de la remise des Trophées à deux de vos méritantes écoles, je me disais: Ce qui est ordinaire à Ch., c'est l'extraordinaire succès qu'enregistre chaque année. Le récit qui va embellir cette page le dit bien. On vous l'a délicatement redit, d'ailleurs. Et je n'y aurais pas manqué, si j'avais pu trouver deux jours de congé pour me rendre à votre gracieuse invitation. Cette fête scolaire, aujourd'hui une tradition chez vous, vous dispose à une année ordinaire, donc extraordinaire. Je ne puis rien vous souhaiter de plus, trouvant mon bonheur à demander au curé au coeur d'or de vous bénir une fois de plus, au jour de l'an, et comme à part. Alors, j'ai la certitude que l'an prochain, le bon P. Joyal retournera vous féliciter et l'espérance de l'y accompagner . . . si cela vous fait plaisir.

A mes petits compatriotes de Pembroke, Ont.

En cette nouvelle année, me ferez-vous le plaisir de revenir au Royaume, de me dire que vous aimez de plus en plus votre paroisse et vos écoles, votre belle langue française, qui a coûté si cher à vos parents de race si fière? Tout cela me semble naturel au pays de Jeanne Lajoie et d'Alfred Longpré. Je lis dans le "Droit" de trop rares récits sur votre école, bien que chacun de ces récits fasse battre de joie mon vieux coeur si attaché à Pembroke. Pourquoi ne venez-vous pas plus souvent? Vous seriez chez vous en cette page. Vous vous sentiriez aimés et encouragés. Donnez-moi cette surprise comme étrennes: il vous en coûtera peu, à cause du bon coeur hérité de vos papas et de vos mamans. Je vous souhaite tout affectueusement une année de grands succès . . . et je vous adresse, comme dit plus haut, la plus joyeuse bienvenue.

Dans les sections modèles

La section St-Isidore de Clarence vient de fonder une caisse scolaire. Elle suit ici l'exemple de leurs papas membres de l'U.C.C. F.O., aujourd'hui gagnés à la cause de la coopération, cause de salut.

x x x

Des sections ont offert des félicitations à M. Adélard Chartrand, que le Saint-Père a honoré de la médaille Pro Ecclesia (Pour l'Eglise). Ces sections avaient raison de reconnaître le mérite extraordinaire de l'ex-président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

x x x

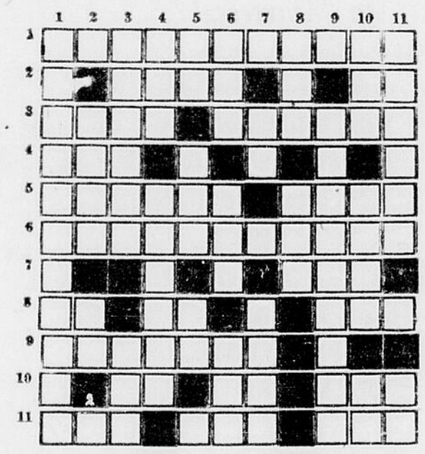
Dans vos séances, introduisez beaucoup de concours de vocabulaire et d'orthographe.

x x x

La section Jeanne Le Ber de Sudbury fait beaucoup de petits ouvrages qu'elle donne à des oeuvres de charité.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Action d'essarter.
2—Animaux têtus — Deux voyelles.
3—Qui est propre à — Qui concerne les fiefs.
4—Laïque.
5—Alliage — En état d'ébriété (homme).
6—Celui qui sépare la farine du son.
7—Epoque.
8—Note — Voyelles jumelles — Trois consonnes identiques.
9—Sorte de tige.
10—En les — Préposition — Personne sotte.
11—Condiment — Colère — Particule négative.

VERTICALEMENT

1—Employés chargés de faire l'étalage.
2—Autrefois, grand vassal du roi — Onze.
3—Ecrit piquant—Gelée des eaux.
4—Mammifère solipède domestique — Ans.
5—Ile de l'Atlantique — Attacha avec un lien — Conjonction.
6—Télégraphie sans fil — Fleuve de l'Egypte — Trois fois.
7—En les — Guide.
8—Diminutif de Roméo — Terre entourée d'eau.
9—Action par laquelle on détourne l'esprit vers d'autres objets que ceux qui l'occupent.
10—Dit qu'une chose n'existe pas — Chemins bordés de maisons — Fille d'Inachos.
11—Pousser des talles — Préposition.

Solution du problème de samedi dernier

T	E	R	R	I	T	O	R	I	A	L	
H		A	I	R		U	L	E	M	A	
A		J	O	I	E			N	E	T	
U		U		S		R	E	A		I	
M	I	S	E		S	E	S		O	C	
A	R	T		L	A	T	E		I		
T		E	R	E		R	E	T	I	F	
U		M	A			A	R	E	T	E	
R		E	N	N	U	I				R	
G	O	N	G		S	T	E		T	E	
E	N	T	E	R		E	R	S	E		

Bonne Fête

2 janvier 1945

Michaud, Hubert, 6 ans, Ottawa.
Landriault, Wilfrid, 12 ans, Espanola.
Lachance, Françoise, 9 ans, Verner.
Lemieux, Ramena, 12 ans, St-Charles.
Bélanger, Guy, 7 ans, Mattawa.

3 janvier 1945

Godin, François, 13 ans, Pembroke.
Longpré, Marguerite, 15 ans, Aylmer.
Lalonde, Julien, 16 ans, Hammond.
Bougie, Pauline, 11 ans, Cochrane.
Goyer, Thérèse, 15 ans, Hammond.
Charbonneau, Fleurette, 15 ans, Maxville.
Grenier, Blanche, 15 ans, Kapuskasing.
San Cartier, Paul, 15 ans, Espanola.
Duranleau, Robert, 14 ans, Espanola.

4 janvier 1945

Tessier, Lorraine, 13 ans, Rockland.
Tardif, Jeanne-d'Arc, 14 ans, Rouyn.
Gingras, Marguerite, 14 ans, Eastview.
Saint-Louis, Marie-Reine, 14 ans, Aylmer.
Dubé, Paulette, 15 ans, Aylmer.
Charbonneau, Fleurette, 10 ans, Hammond.
Lacroix, Jean-Noël, 14 ans, Chapleau.
Ouimet, Lise, 2 ans, Lachute.
Lange, Carl, 11 ans, Espanola.
SanCartier, Paul, 15 ans, Espanola.

Sect. St-Antoine de Padoue, Ecole No 2, Capréol

Cher Oncle,

Je vous fais parvenir le rapport de la séance que la section St-Antoine de Padoue a exécuté vendredi, le 24 novembre.

Voici les numéros qui furent au programme.

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'honneur à la patrie.
3. Chant, "L'appel du Sacré-Coeur" par la classe.
4. "Conversation anglaise" par Gabrielle Démoré.
5. Questions géographiques par Léo-Alphonse Brabant.
6. Chant, "Le petit navire" par Dolorès Charbonneau et Florence Démoré.
7. Récitation, "La mort du soldat" par Raymonde Charbonneau.
8. Lecture: "Le sac de Robert" par Yolande Proulx.
9. Chant: "Le matin et le soir de la vie" par Yolande Proulx et Mabel Brabant.
10. Mots d'orthographe par Normand Brabant.
11. Composition, "Maman fait de la tire" par Léo-Alphonse Brabant.
12. Récitation, "Veuillez sur moi" par Florence Démoré.
13. Chant, "Vive la Canadienne" par un groupe de garçons.
14. Récitation, "L'aumône" par Marcel Labre.
15. Chant, "Vive la Ste-Catherine" par la classe.
16. Proposition:
Proposé par Léo-Alphonse Brabant et secondé par Gabrielle Démoré que les élèves fassent leur possible pour embellir et garder la classe toujours propres.

Secrétaire:
Raymonde Charbonneau

Signes de mauvais temps

Certaines observations nous permettent de prévoir la température et surtout celle probable du lendemain avec une très bonne certitude.

Ces observations portent sur les animaux, les plantes, l'état du ciel surtout.

Nous pouvons même dresser le petit tableau suivant qu'il est très utile de connaître.

MAUVAIS TEMPS ET PLUIE
Le chat se nettoie;
Les lapins se réunissent pour manger;
Les grenouilles coassent et quittent l'eau;
Les lézards se cachent; orage;
Les oiseaux se lissent les plumes;
Les hirondelles volent bas;
Les poules se couvrent de poussière;
Les oies et les paons crient;
Les oiseaux de mer rejoignent les côtes;
Les moustiques piquent fort: orage;
Les abeilles ne sortent pas de leur ruche, ou y rentrent brusquement en essaims: orage;
Les poissons nagent près de la surface et sautent hors de l'eau;
Les tiges de trèfles et autres légumineux se dressent;
La laitue s'ouvre.

Questionnaire

Q.—Quel est le point de fusion du tungstène?
R.—3,000 degrés centigrade.

* * *

Q.—Les aérolithes contiennent-ils des diamants?
R.—Non.

Sect. L. Fréchette, Ec. St-Victor, d'Alfred, Ont.

Cher Oncle Jean,

A votre demande de diffuser les sections juvéniles, vos grandes nièces des 7e et 8e années de l'école St-Victor d'Alfred font revivre la Section Louis Fréchette. Je dis faire revivre, car nous avouons l'avoir négligée depuis quelques années. Nous vous arrivons donc pleines d'entrain avec le programme exécuté lors de notre première réunion, vendredi le 24 novembre, à l'occasion de la Sainte Catherine.

1.—Prière d'ouverture.
2.—Chant au "Drapeau Carillon".
3.—Serment d'honneur à la patrie.
4.—Bienvenue de la présidente.
5.—Lecture du rapport des élections par la secrétaire.

Adopté par Stella Brisebois et appuyé par Marie-Paule Duchesne.

6.—Un combat de bon langage. Les élèves de la 8e A, luttent contre celles de la 7e A.
7.—Récitation: "La coiffe de Ste-Catherine", par Huguette Lamarche.
8.—Chant: "Montez toujours", élèves de 8e Année.
9.—Lecture dramatisée: "Je vous le promets, ma mère."
10.—Récitation: "Le vent des forêts", par Odette Parisien.
11.—Chant: "Le vieux sapin", élèves de 7e année.
12.—Composition: "Le départ des hirondelles", par Monique Desjardins.
13.—Saynète: Sur les sciences sociales.
14.—Chant: "Madeleine de Verchères", toute la classe.
15.—Vinrent ensuite les propositions:

(a) De garder le nom de Section Louis Fréchette. Proposé par Jeannine Brisebois, appuyé par Mariette Gratton.

(b) Que pendant le temps de l'Avent, nous nous efforcions d'aller à la messe plus souvent afin de préparer la belle fête de Noël. Proposé par Huguette Bourdon et appuyé par Laurette Pitre.

(c) Que les grandes s'occupent des petites au jeu de ballon. Proposé par Aline Racine et appuyé par Laurette Simard.

Nous avions parmi nous de distingués visiteurs, compagnons et compagnes des autres classes qui n'ont pas craint de se déranger pour venir nous encourager.

Nous avons terminé notre séance par le chant national "O Canada".

Monique Desjardins, Sec.

Nos potaches

Entre collégiens:

— Je regrette de n'être pas né en Angleterre; je n'aurais pas besoin d'apprendre l'anglais.

— Non, mais il faudrait apprendre le français.

— Pas du tout, puisque je le sais . . .

Remerciements

Cher Oncle Jean,

Quelle joie, c'est pour nous, Dame de la Victoire, de vous revoir comme dans un beau rêve, au milieu de nous, dans notre propre classe. Oui, nous n'oublierons pas cette belle journée que vous avez bien voulu nous accorder. Les anciennes élèves nous disent "chanceuses! nous n'avons pas eu cette chance-là, nous autres". Oui, cher Oncle Jean, nous sommes toutes joyeuses de vous avoir connu. Nous avons admiré votre dévouement envers la patrie. Merci, pour l'espoir que vous fondez sur nous. Oui, nous serons ce que vous attendez de nous. Depuis votre visite à Cornwall où vous avez bien voulu assister à notre séance nous sommes plus que jamais décidées de "penser en français".

Nous profitons de cette lettre pour vous dire combien nous apprécions tout ce que vous faites pour les Sections, aussi pour vous souhaiter un "joyeux Noël" et une "Bonne et heureuse année", chargés de joies et de consolations. Soyez assuré, cher Oncle Jean, que les petites Cornwalliennes de la Nativité garderont un profond souvenir de votre passage qui alluma dans leurs coeurs une flamme que nous nous efforcerons de faire grandir.

Une petite nièce de l'Ecole de la Nativité de Cornwall,

Agathe SEGUIN,
8ième année A.

Sect. J. Lajoie, Timmins, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vos membres de la section "Jeanne Lajoie" vous reviennent, cette année, plus entrousiasmés que jamais. Vendredi après-midi les portes de nos écoles étaient ouvertes toutes grandes pour recevoir nos chers parents. Malgré leurs multiples besognes, un grand nombre ont trouvé moyen de venir prendre part à nos activités scolaires. Cette assistance nombreuse nous montre bien que nos parents sont de réels amis de l'éducation. Voici le programme de l'après-midi.

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'honneur au drapeau.
3. Bienvenue à nos parents, par Monsieur le président.
4. Chant de bienvenue, par tous les élèves.
5. Lecture du rapport des élections, par Mlle la secrétaire.
6. Biographie de Mlle Jeanne Lajoie, par M. Gérald Bisson.
7. Commentaire sur notre devise "Sourire au Devoir", par monsieur le président.
8. Saynète: "Hier, Aujourd'hui, Demain", par Mlles Jeannine Poulin, Jeannette Mainville et Rita Bélanger.
9. Combat de stylistique et de barbarismes entre garçons et filles. Les garçons ont été les fiers vainqueurs.
10. Chant: Le Carillon du Village.
11. Proclamation des deux premiers élèves qui ont obtenu les plus hauts points dans chaque matière.
12. Rapport de bibliothèque par Mlle Jeannette Mainville et Gérard Morel.
13. Proclamation des gagnants pour composition sur le 7e emprunt de la victoire. 1ère, Jeannette Mainville, 2ème Clarence Kelly.
14. Gagnants pour le dessin sur le 7e emprunt de la victoire.
1er, Raynald Larivière.
2ème Gisèle Larivière.
15. Chant: Wandering (Schubert).
16. Compositions: Un miracle de la Vierge, par Mlle Jeannine Poulin; Un revenant, par M. Robert Charette.
17. Chant: Le vieux sapin.
18. Quiz sur l'Histoire Sainte.
19. Chant: O Canada.

Nous nous proposons de revenir nous entretenir avec vous. Qu'en dites-vous?

Vos neuveux et nièces de la 8e année de l'école St-Joseph.

Rita Bélanger, secrétaire.
Robert Charette, président.
Titulaire:
Sr Céline de Jésus, a.s.v.

A mes petits amis de la péninsule d'Essex, Ont.

Combien souvent j'ai consulté la carte, comme pour vous retrouver. Nous vivons tellement éloignés par la distance et si proches par le coeur, par nos coeurs catholiques et français. Vos sections n'ont cessé de m'inspirer des raisons d'espérer. Voici une année nouvelle, à nous donné par le bon Dieu. N'est-ce pas que nous la ferons bonne, très bonne? Oui, par fierté, notre conduite sera sans reproche, notre foi sera plus vive, notre amour plus sincère, notre obéissance plus joyeuse, notre travail plus assidu, notre lutte contre nos défauts plus énergique et notre esprit de charité plus élargi. Et alors, Dieu nous bénira chaque jour et chaque jour redira sa bonté et notre bonne volonté. Et il n'y aura rien sur la terre de comparable aux petits amis d'Essex.

Oncle JEAN

Son travail ne pouvait cesser à cause de ses douleurs



Si les douleurs rhumatismales entravent le travail de guerre, il faut qu'elles disparaissent! Voici comment un ouvrier de guerre britannique se débarrassa des siennes:

"J'ai un travail important," écrit-il. "Je m'occupe de deux grosses chaudières, et travaille toute la nuit. Je souffrais de douleurs rhumatismales et de constipation depuis environ trois ans, et je commençais à avoir du mal à faire mon travail. J'étais toujours fatigué. J'ai essayé les Sels Kruschen et, après trois semaines, je me suis senti comme un nouvel homme. Maintenant, je fais mon travail beaucoup mieux que jamais auparavant. Et j'ai remarqué une chose: c'est que je dors beaucoup mieux aussi! J'en suis très reconnaissant aux Sels Kruschen. Je recommande le Kruschen à tous les hommes qui ont dépassé la quarantaine."—J.G.

Les douleurs rhumatismales sont habituellement causées par les toxines qui se trouvent dans le sang. Si vous pouvez en débarrasser le sang, ces toxines ne se déposeront pas dans vos articulations. Voilà comment le Kruschen vous aide. Kruschen est une combinaison équilibrée de divers sels minéraux. Il est laxatif et diurétique. Grâce à cette Double - Action, Kruschen aide à nettoyer l'organisme à fond.

Les Sels Kruschen sont vendus dans toutes les pharmacies—25c. et 75c.

Section Séguin, St-Isidore-de-Presc.

Cher Oncle Jean,

La section Séguin vous arrive après un long silence! N'allez pas croire qu'elle a été inactive depuis septembre, elle en est à sa quatrième réunion. Aujourd'hui, vingt-deux décembre, notre assemblée avait lieu à l'école des petits. Monsieur le Curé, MM. les commissaire O. Bourgon et R. Landry assistaient.

Notre programme comprenait des chants et des récitations puis la distribution des bulletins. Notre bon et paternel M. le Curé nous distribua des cadeaux, puis l'assemblée se termina par le chant "Mon Dieu bénissez la nouvelle année".

Nous profitons de l'occasion de Noël et du jour de l'an pour vous souhaiter beaucoup de bonnes choses, entre autres celle de vous dévouer encore longtemps aux oeuvres de jeunesse.

Que l'Efant-Jésus exauce nos prières et vous rende de plus en plus heureux.

Vos amis de la section Séguin, St-Isidore de Prescott, Ontario.

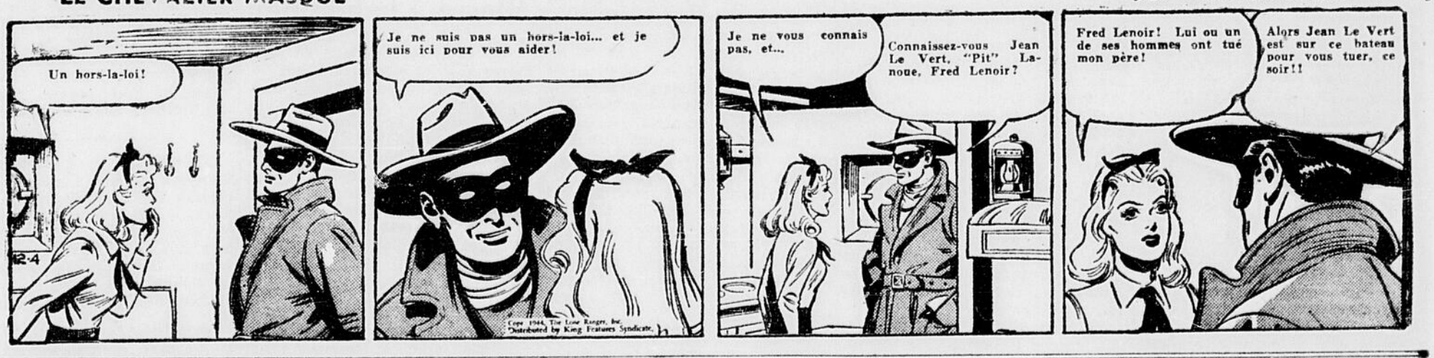
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve



La guerre a donné une impulsion sans exemple à nos centrales électriques

La région du Saguenay deviendra l'un des centres les plus industrialisés du pays au retour de la paix — De nouvelles usines aux alentours d'Arvida

L'aménagement des forces hydrauliques a augmenté de 2,000,000 de chevaux-vapeur, en notre pays, au cours des cinq dernières années de la guerre. C'est ce que vient d'annoncer l'hon. T.-A. Crerar. Le ministre fédéral des ressources a expliqué que la production d'énergie électrique pour les usines militaires a dépassé son sommet l'an dernier et que le rendement hydraulique a dépassé les dix millions de chevaux-vapeur au Canada. Soit exactement 10,283,213. Toutefois l'augmentation du rendement de l'électricité en 1944 a été négligeable puisqu'on n'a harnaché, en effet, qu'une nouvelle centrale hydraulique — celle de Brillant, Colombie Canadienne, sur la rivière Kootenay et qu'on en tire seulement 68,000 chevaux-vapeur.

Et M. Crerar de préciser: "Maintenant que le conflit en Europe arrive à son dernier stage, on peut dire que cette oeuvre de développement hydroélectrique constitue un des facteurs fondamentaux dans la réalisation du programme canadien de production de guerre. Car, en sus du nouvel aménagement hydroélectrique au cours des années de guerre, on a détourné vers les usines d'armes une bonne partie de l'énergie employée — avant le conflit — dans les manufactures civiles. En fait, un tiers du développement hydroélectrique du Canada sert à la production militaire. L'industrie de l'aluminium, à l'apogée de son rendement, monopolisait le quart de toute l'électricité canadienne".

"Donc, durant la période de rajustement d'après-guerre, on peut prévoir des surplus d'énergie électrique dans certaines régions", prédit ensuite le ministre fédéral des ressources. Toutefois cet excédent d'électricité sera absorbé dans l'industrie à mesure que la production passera graduellement du plan de guerre au plan de paix. "Mais", continua M. Crerar, "il existe, dans Québec, une situation spéciale résultant du développement intensif des forces hydrauliques pour les usines d'aluminium du temps de guerre. D'où l'accumulation éventuelle d'un surplus considérable d'énergie électrique dans la région du Saguenay à moins que des marchés étrangers considérables et de nouveaux emplois de l'aluminium ne permettent aux immenses usines d'Arvida de maintenir leur production à un très haut rendement, même après la guerre. Un autre moyen de régler le problème serais d'attirer dans la région du saguenay un grand nombre de nouvelles usines consommatrices d'électricité".

Le ministre fédéral des ressources déclara en terminant: "La guerre a démontré la puissance du Canada en tant que pays industriel. Une vaste répartition des ressources hydrauliques et la facilité de production de l'énergie à bon marché ont fortement contribué à notre progrès industriel, depuis cinq ans surtout. Dans le vaste plan de construction et de réadaptation universelle qui résultera du deuxième conflit mondial, cette réserve d'électricité constituera un facteur décisif dans l'orientation industrielle de notre pays après la guerre".

Le soldat Lauzon, de Cornwall, a été tué au combat

CORNWALL, (Ont.), le 2 — Deux soldats de Cornwall ont été tués au front selon les rapports reçus par leurs parents en fin de semaine. Le troupier Howard Francis Lauzon, 23 ans, qui était auparavant porté disparu, a été tué croit-on; il est l'époux de Dorothy Lauzon, 22, rue Gulf.

Le soldat James E. Willis, 23 ans, fils de M. et Mme Hugh Willis, 16, avenue Conliffe, a aussi été tué au combat.

Lauzon s'est enrôlé le 19 août 1941 et se rendit outre-mer" en avril 1942. Il fit du service en Afrique du Nord et en Italie.

Il laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Napoléon Lauzon; son épouse née Dorothy Terriah; une fille, Géraldine, âgé de trois ans; cinq frères et deux soeurs: Viola, William et Robert, à la maison, Mme Bernard Kirkey de Cornwall, le troupier Harold Lauzon, le sapeur J.-E. Lauzon, outre-mer, et le sergent Charles Lauzon, de Sussex, Nouveau-Brunswick.

Dommages de $200 causés par le feu

Un léger incendie a causé, ce matin, des dommages de quelque deux cents dollars à l'appartement de Mme Jean Denniston, 435½, rue Bank, au-dessus du magasin Brighton. Personne ne fut blessé.

Le feu débuta apparemment dans un fauteuil de l'appartement pour se propager au plancher puis à un mur. Mme Denniston était absente au moment de l'incendie et c'est à son retour qu'elle constata que son appartement était en feu. L'alerte fut donnée et les pompiers des postes 7 et 8 répondirent et travaillèrent sous la direction du chef de district Carl Dunning.

Mme Sylvia-M. Laflamme, demeurant dans l'appartement voisin, fut incommodée par la fumée tandis que l'eau fit quelques dommages à la boucherie Brighton située au bas. Le feu fut vite maîtrisé et les dommages furent surtout causés à l'ameublement de Mme Denniston.

Le Canada se prépare à commercer avec les pays libérés en Europe

Nos exportations ont atteint trois milliards et demi de dollars en 1944 — Une énorme balance commerciale favorable

"L'année qui s'est terminé il y a quelques heures a été témoin d'une autre augmentation de la production canadienne en réponse aux exigences de la guerre. L'allure de l'expansion a été modérée si nous la comparons avec celle des précédentes années du conflit, mais elle s'est répartie plus largement sur tout le champ de l'économie canadienne, surtout dans l'industrie agricole". C'est ce qu'a déclaré l'hon. J.-A. MacKinnon, ministre du commerce, dans sa revue de 1944.

"Aux premières années de la guerre, le Canada s'efforçait d'atteindre des niveaux toujours plus élevés dans sa production industrielle, et nous pensions il y a un an que la cime de 1943 ne serait pas dépassée. Néanmoins, nous avons fait d'autres avances en 1944", a-t-il précisé.

"Comme ministre du commerce, il est naturel que je m'intéresse tout particulièrement aux statistiques du commerce extérieur, qui montrent non seulement la croissance du commerce canadien avec le reste de l'univers mais aussi le degré de la contribution économique du Canada à la victoire. Au cours des dix premiers mois de 1914 nos exportations de produits canadiens, évoluées à $2,861,000, ont dépassé de pas moins de $482,000,000 celles de la période correspondante de 1943, surtout comme résultat de nos envois grandissants de denrées alimentaires.

"Il est tout probable que quand seront publiés les rapports complets sur la présente année civile nous trouverons que les exportations canadiennes de marchandises en 1944 ont représenté tout près de la valeur sans précédent de $3,500,000,000, si même elles ne l'ont pas touchée. Les exportations de marchandises canadiennes en 1943 avaient atteint un chiffre de $2,971,000,000.

"En réalité, à ce chiffre pour 1944 il ne serait que juste d'ajouter, comme produit le la main-d'oeuvre canadienne, nos exportations d'or nouveau ou "non monétaire", d'une valeur supérieure à $100,000,000.

"Le Canada a donc exporté ses produits en 1944 au cycle sans parallèle d'environ $12,,000,000 par jour de travail — chiffre qui indique que nous sommes le second plus important pays exportateur du monde — ne le cédant qu'aux Etats-Unis.

"Naturellement, il faut bien se représenter que nous ne pouvons pas nous attribuer tout le mérite d ecette réalisation, vu que la Grande-Bretagne durant la guerre a vu ses exportations tomber à un bas niveau.

"Il est parfaitement juste que ces exportations canadiennes sont en grande partie absorbées par l'effort de guerre des Nations unies et que l'énorme balance "favorable" du commerce ainsi créée n'est pas aussi avantageusee pour le Canada qu'elle le serait en temps normal. Cependant, chaque Canadien a raison d'être fier de ce résultat puisqu'il dénote un accomplissement remarquable de l'énergie productrice canadienne et une précieuse contribution à la cause de la liberté de la part de notre population relativement petite de 12,000,000."

"Il est encore trop tôt pour dogmatiser sur la question de notre commerce d'exportation d'après-guerre et sa distribution par pays et par marchandise, et je me contenterai de déclarer qu'à cause de la réduction des territoires sous le contrôle de l'Allemagne et du Japon, nos clients d'autrefois dans les anciens pays occupés par l'Axe commencent déjà à figurer dans nos statistiques commerciales", conclut M. MacKinnon.



Vous, femmes, qui souffrez d'ANEMIE SIMPLE

Voici une des meilleures manières d'aider à reconstituer votre sang rouge !

Vous, filles et femmes, qui souffrez d'anémie simple ou qui perdez tant aux périodes mensuelles que vous êtes pâles, lasses, épuisées — en raison de basse quantité de fer dans le sang—

Commencez **tout de suite** l'essai des TABLETTES du Composé Lydia E. Pinkham — un des plus effectifs toniques pour reconstituer le fer dans le sang, pour l'usage à la maison, que vous puissiez acheter pour tonifier votre sang, pour reprendre votre force et énergie — en de tels cas.

Pris suivant les directions — les Tablettes Pinkham sont une des meilleures manières de remplir votre sang de fer. Essayez-les sérieusement durant au moins 30 jours. Puis voyez si vous aussi n'en profitez pas. Suivez les directions sur l'étiquette. Les Tablettes Pinkham valent **la peine d'être essayées.**

TABLETTES Lydia Pinkham

CORNWALL

Funérailles de Mme E. Gauvreau

CORNWALL, (Ont.), le 2—(D. N.C.)—A l'église St-Frs-de-Sales, ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Edouard Gauvreau dont la mort est survenue à l'hôpital Hôtel-Dieu. La défunte était âgée de 72 ans. Le cortège partit des salons Millers, rue Augustus pour se rendre à l'église où le service fut chanté par l'abbé J. A. R. Rouleau, curé, assisté de l'abbé J. H. Bougie, comme diacre, et l'abbé A. Leduc, comme sous-diacre. Les membres des Dames de Ste-Anne agissaient comme garde d'honneur. Les porteuses de rubans étaient: Mme Henri Leroux, Mme Jack Derochie, Mme Charles Branchaud, Mme Albert Boyer, Mme Aldéric Poirier, Mme L. Leblanc et Mme Annie Morin.

M. et Mme Geo.-N. Lussier et leur fils, Pierre, passent le temps des fêtes chez Mme L. Martin, rue Pine, et M. et Mme T. H. Lussier, 1ère rue est.

M. et Mme W. Brady, de Montréal, ont passé les fêtes de Noël chez M. et Mme René Lalonde, rue Seymour.

Le caporal Emile Martin du C.A.R.C. de Mountain View, a passé Noël avec Mme Martin.

Le caporal Roméo Nadon, du C.A.R.C. de St-Thomas a passé les fêtes de Noël avec ses parents, M. et Mme Ernest Nadon.



Rhume
Mal de Gorge

Avalez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir.

Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable.

Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciatique. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite.

Paradol ne désappointe pas.

PARADOL du DR. CHASE
Pour le soulagement de la douleur

LE MAGASIN FREIMAN FERMERA, LES MERCREDIS, A 1 HEURE

HEURES DE MERCREDI — 9.30 a.m. à 1.00 p.m.
HEURES DES AUTRES JOURS — 9.30 a.m. à 6.00 p.m.

A. J. FREIMAN LIMITED

HEURES DU MAGASIN, MERCREDI CHEZ FREIMAN: 9.30 a.m. à 1.00 p.m.

chics jumpers de spun
Rég. 2.98. Maintenant **1.98**

Le jumper idéal pour le bureau, l'école et diverses circonstances ! De spuns doux durables, toujours d'une belle apparence ! Genre tablier avec bandelettes épaulières larges, froncées. Alléchantes épargnes ! Couleurs: vert, bleu, rose. Tailles 12-18. Magasinez de bonne heure . . . mercredi, chez Freiman, deuxième étage.

200 albums de disques
SPECIAL **69c**

Huit albums poches, de carton épais pour conserver vos disques préférés dans votre cabinet. Ayez plusieurs de ces albums pour les nouveaux disques que vous achetez ! Freiman, troisième étage.

COUCHES BIRD'S EYE
Douces, absorbantes et se lavant facilement . . . ces couches Bird's eye sont pratiques, pour l'usage constant de votre bébé ! Faites de coton de qualité, un côté duveteux. Grandeur 22 x 22. LA DOUZAINE, **1.49**

PARKAS! CASQUE!
Parkas tricotés de couleurs pour petites filles, pour assortir les costumes à neige ! casques d'un bel ajustement, de tweeds marine ou bruns, pour le confort des tout petits ! Alléchantes aubaines ! CHACUN, **49c**

COUVERTURE DE SATIN POUR CAROSSES
Une couverture commode pour l'attrait et le confort du carrosse de bébé. De satin rayonne rose ou bleu ! Joli appliqué d'un dessin. **1.29**

- Taies d'oreiller pour assortir, rose ou bleue 39c

Rayon pour Enfants chez Freiman — Deuxième étage

articles domestiques!

COUVERTURE TOUT LAINE
Couvertures tout laine, chaudes, réversibles, en riches teintes, joliment bordées. Luxueux confort. Une excellente occasions! Teintes: vert, bleu, gris, bruyère. Freiman, troisième étage. CHACUNE, **6.50**

COTONNADES IMPRIMEES, LAVABLES
Cotonnades imprimées, douces, durables, lavables, dans un bel assortiment de rayures, plaids, quadrillés, monotons, et fleuries ! Projetez maintenant des robes pour fillettes, costumes de jeu et tabliers faits de cet attrayant tissu ! Largeur 36 pouces. LA VERGE, **25c**

FLANELLETTE BLANCHE
Flanellette blancheur neige que vous aimerez pour confectionner des petites robes, robes de chambres, jupons et couches pour bébé ! Poreuse et durable ! Largeur 27 pouces. LA VERGE, **19c**

TISSU A SERVIETTES A ROULEAUX
Faites-vous un assortiment de serviettes à rouleaux à ce prix alléchant ! Splendide pour dessous de plats sur la table ! Tissu blanc avec bordures de couleurs ! Largeur, 17 pouces. LA VERGE, **29c**

TISSU BLANCHI A DRAPS
Refaites votre assortiment à ce prix avantageux . . . tissu blanchi à draps, de texture ferme et épaisse, très durable ! Songez à l'épargne sur chaque lit ! Pas de commandes téléphoniques ! Largeur, 81 pouces. LA VERGE, **79c**

DRAPS BLANCHIS SALISBURY
Une aubaine par excellence de ces fameux draps blancs Salisbury faits par la firme Popperell ! Lavés prêts à servir, de généreuses dimensions ! 81 x 99. CHACUNE, **2.15**

Freiman — Troisième étage

vente à ½ prix! sailcloth! cretonne!
Rég. la verge. Maintenant **1.07**

Jolis dessins fleuris sur fonds naturels, verts, bleus, roses, et fawns, pour la confection de jolies housses ! draperies ! attrayants ensembles de chambres à coucher ! Largeur 36 pouces ! Ne manquez pas de profiter de cette occasion ! Freiman, quatrième étage.

SPECIAUX DU SOUS-SOL

PANTOUFLES POUR DAMES ET JEUNES FILLES
Confortables, souples pour les pieds fatigués . . . ces pantoufles sont chics . . . elle s'empressera de les mettre! Teintes bleu pâle, bleu foncé, vin, rouge et noir. Talons militaires. Cuirs souples. Pointures 4 - 8. **79c**

COUVRE-CHAUSSURES POUR DAMES
Couvre-chaussures genre botte, de jersey uni, chauds et confortables! Chics talons cubains, genre fourreau. Rég. 2.89. Maintenant, **1.99**

COUVRE-CHAUSSURES DE VELOUTINE
Couvre-chaussures unis, en veloutine, très chauds avec attaches confortables! Noirs pratiques, talons cubains. Pointures 3½ à 7½. Rég. 2.99. Maintenant, **1.99**

BAS DE RAYONNE
Bas sous-type pratiques pour l'usage de tous les jours. Forme façonnée avec talons et bouts renforcés! Chics teintes d'hiver. En rayonne lustrée d'une excellente durée. Pointures 8½ à 10½. La paire, **19c**

GILETS DE LIT EN CHENILLE
Très confortables et justement le gilet pour mettre lorsque vous lisez dans le lit Chenille souple, épaisse. Gilets faciles à mettre lorsque vous vous coiffez! Blancs, roses, bleus ou pêche. Tailles petites, moyennes et fortes. **1.69**

AUBAINES EN JUPES D'ALPACA
Songez à l'économie de cette aubaine pour l'usage de tous les jours . . . jupons d'alpaca rayonne, genres unis ou avec plis coup de pied. Attrayante taille. Bleus, grises, brunes, marine, noires. Parfaites et imparfaites de série plus coûteuses. Voyez-les de bonne heure, mercredi matin. **1.66**

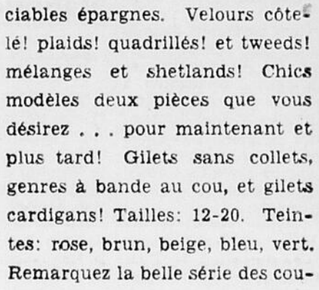
ROBES DE CHAMBRE DE CHENILLE POUR TOUT PETITS
Robes de chambre de chenille, confortables, pour les matins frais . . . très chics avec attaches tout le tour. Epaisse . . . teintes turquoise, American beauty, corail, bleu. Tailles 3 à 6. Une aubaine de mercredi matin, au sous-sol chez Freiman. **2.39**

COUPE-VENT POUR GARÇONNETS
Voyez cette aubaine alléchante . . . coupe-vent pour garçonnets, chauds pour l'agrément au grand air. De croisé de coton résistant . . . non doublés. Encolure en V et se boutonnant jusqu'à la taille. Teintes: beige, vert, bleu. Tailles 26 à 34. **1.48**

gants d'hiver pour dames
LA PAIRE **89c**

Gants de rayonne brossée et de tissu, très confortables et d'une belle apparence en temps froid! Genre fourreau, avec poignets unis ou de fantaisie! Pointures petites, moyennes, fortes. Teintes: noir, brun, beige, rouge et vert. Freiman, rez-de-chaussée.

écoulement! souliers pour dames et jeunes filles



Rég. 3.29 à 4.25. MAINTENANT **2.66**

Alléchantes occasions pour les acheteuses, mercredi! Souliers lacés! oxfords! escarpins à bande! ils sont tous ici dans ce bel assortiment de souliers pour adolescentes et dames, mercredi matin! Talons hauts d'apparat, et talons bas militaires! Bleus, bruns, et tans, de cuir souple durable. Pointures 4 à 8½. Largeurs A à C. Freiman, troisième étage.

écoulement! costumes sport!

½ PRIX

Costumes pour vos occupations de tous les jours . . . à d'appréciables épargnes. Velours côtelé! plaids! quadrillés! et tweeds! mélanges et shetlands! Chics modèles deux pièces que vous désirez . . . pour maintenant et plus tard! Gilets sans collets, genres à bande au cou, et gilets cardigans! Tailles: 12-20. Teintes: rose, brun, beige, bleu, vert. Remarquez la belle série des couleurs! tailles! et modèles! Freiman, Vêtements de sport, deuxième étage.

100, régulier 19.95. MAINTENANT 9.97

16, régulier 16.95. MAINTENANT 8.47

20, régulier 17.95. MAINTENANT 8.97

15, régulier 22.00. MAINTENANT 11.00

écoulement de pantalons épais pour hommes!
Rég. 4.95 à 5.50. MAINTENANT **3.69**

Justement les pantalons pour l'homme qui doit être au froid, à l'extérieur pour son ouvrage . . . tissus de laine épais, très durables! Molleton bleu marine, frieze gris, tweeds diagonaux et chevronnés! Tailles 30 à 42. Finis sur mesures sans frais supplémentaires! Freiman, rez-de-chaussée.

Chaises d'occasions
Vous apprécierez le charme et la valeur pratique d'une nouvelle chaise d'occasions pour votre vivoir ou petit salon! Couvertes de velours vin se fusionnant bien avec vos garnitures! Faites votre choix de bonne heure, mercredi matin! Freiman, quatrième étage.

Rég. 17.95. MAINTENANT **12.95**

Petits lits de bébés Tiny Tim Simmons
Petits lits Tiny Tim pour bébés. Fini ivoire ou noyer, fabrication robuste! Avec ressorts souples pour bien reposer votre bébé dans son lit! Remarquez le bas prix! Freiman, quatrième étage!

Rég. 32.00. MAINTENANT **24.00**

A. J. FREIMAN LIMITED

— SPORT —

Les Etoiles dans la ligue Nationale au cours des joutes de fin de semaine

★ ★ ★

FRANK McCOOL, Toronto, — qui marqua son deuxième blanchissage de la saison comme les Feuilles d'Erable blanchissaient les Eperviers de Chicago, 4-0 samedi soir.

KEN McAULEY, New-York, — qui vint à 14 minutes de son premier blanchissage de la ligue de hockey Nationale comme Ranger éclipsait Boston 3-2 dimanche.

SYD HOWE, Détroit, — qui compta deux fois et assista dans un troisième but comme les Ailes Rouges défirent Chicago 6-2 dimanche soir.

EARL SEIBERT, Chicago, — qui vola le cerbère Harry Lumley du Détroit, d'un blanchissage sept minutes avant le sifflet final dans la joute de dimanche à Détroit.

CARL LISCOMBE, Détroit, qui enregistra ce qui devait devenir le point victorieux comme les Ailes Rouges défirent encore Chicago, 4-2, lundi soir.

Les Ailes Rouges triomphent du Chicago par 4-2 pour s'approcher des Canadiens

★ ★ ★

CHICAGO, jan. le 2. (PA) — Les Rouges de Détroit vinrent derrière un déficit de 1-0 hier soir pour donner aux détenteurs du Caveau, les Eperviers de Chicago leur seconde défaite de la ligue de hockey Nationale en autant de soirées, 4-2 devant une foule de 12,268 personnes au Stadium de Chicago. Les Ailes Rouges défirent les Eperviers, 6-2 avant-hier soir.

La victoire a mis les Ailes à une demi-partie des meneurs, les Canadiens de Montréal. C'était le seizième revers, contre trois victoires et une égalité, pour les infortunés Eperviers noirs.

Chicago prit une marge de 1-0 dans la première période quand Bill Mosienko, qui avait été sur la glace moins de cinq secondes, patina à travers la défense du Détroit pour enregistrer le premier but. Les visiteurs semblaient impuissants à arrêter les rapides ailiers du Chicago durant la période et le cerbère Harry Lumley fit plusieurs arrêts sensationnels.

Mais dans la deuxième période la situation fut renversée. Steve Wochy et Syd Howe comptèrent pour placer les Ailes Rouges en avant.

Les Eperviers revinrent dans la période finale pour déclasser le Détroit pour plus de la moitié, et Clint Smith égalisa le compte à 2-2. Mais après ce feu, les visiteurs prirent l'initiative et Carl Liscombe enregistra le point victorieux et quatre minutes plus tard Murray Armstrong en réussit un autre pour assurer la victoire.

Les alignements:

Détroit. — Buts, Lumley; défenses, Quackenbush et Jackson; centre, Armstrong; ailes, E. Bruneteau et Liscombe; subs, Simon, Hollett, Howe, M. Bruneteau, McAtee, Carveth, Lindsay, Wochy.

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Cooper et Field; centre, Dahlstrom; ailes, Horeck et Harms; subs, Smith, Purpur, Check, Mosienko, Thoms, Brayshaw, Seibert.

Arbitre, Bill Chadwick; juges des lignes, Steve Meuris et Joe Springer.

Sommaire:

Première période

Chicago, Mosienko (Dahlstrom) 3.51

Punitions — Simon (majeure), Horeck, Cooper.

Deuxième période

Détroit, Wochy, (Hollett, Carveth) 7.48

Détroit, Howe (M. Bruneteau Simon) 19.56

Punition — Jackson.

Troisième période

Chicago, Smith (Mosienko, Thoms) 11.18

Détroit, Liscombe (Armstrong) 15.16

Détroit, Armstrong (Hollett, Carveth) 18.59

Frank McCool a réussi son 2ème blanchissage

Les Leafs de Toronto passent le pinceau aux Eperviers

TORONTO, le 1er. — (P.C.) — Frank McCool a réussi son deuxième blanchissage de la ligue de hockey Nationale quand les Leafs de Toronto ont glissé une défaite de 4 à 0 aux Eperviers de Chicago samedi soir dernier. McCool a été le seul à réussir un blanchissage avant samedi soir dans la Nationale . . . ce fut lorsque les Feuilles d'Erable passèrent le pinceau aux Canadiens le 25 novembre dernier en gagnant 2 à 0.

Les équipes:

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Field, Cooper; centre, Smith; ailes, Mosienko, Thoms; substituts, Purpur, Check, Brayshaw, Siebert, Horeck, Mitchell, Dahlstrom, Harms.

Toronto — Buts, McCool; défenses, Morris, Pratt; centre, Bodnar; ailes, Carr, Metz; substituts, Hamilton, Davidson, Hill, Kennedy, Backor, Stanowski, Jackson, O'Neill.

Arbitre, King Clancy; juges des lignes, Jim Primeau et Eddie Mephan.

Sommaire:

Première période

Toronto, Kennedy (Jackson, Hamilton) 10.18

Punitions — Cooper, Morris.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions — Morris, Metz.

Troisième période

Toronto, Metz (Carr, Bodnar) 4.54

Toronto, Hill (Kennedy) 17.06

Toronto, Davidson (Hill) 18.40

Punition — Siebert.

T. Gorman avait d'autres intentions en prêtant Bibeault

Par la Presse Canadienne

Des suggestions voulant que l'inimitié entre Art Ross et Tommy Gorman soit à une fin parce que le mentor des Canadiens a passé Paul Bibeault aux Ours sur un plateau argenté peuvent et ne pouvant pas être sur la bonne rail. Il y a toujours possibilité qu'un bâcleur de marches comme Tommy Gorman avant plus d'une idée dans son sac.

Paul Bibeault ne sera peut-être pas un cerbère tout-étoile tout le temps, mais il est un aussi solide cerbère que l'on puisse présentement trouver dans la ligue Nationale. Avec une solide défensive devant lui, l'ancien gardien des Habitants vaut la moitié d'une équipe, quelquechose qu'il prouva alors qu'il était avec les Feuilles d'Erable de Toronto l'an dernier.

Avec un gardien de première classe, les Ours peuvent passer en troisième place et pousser les Leafs sur le quatrième échelon du classement. De cette façon les Leafs peuvent finir jouant avec Détroit dans une des séries mi-finales des éliminatoires de la coupe Stanley, et les Canadiens affronteraient l'équipe qu'ils ont aidée.

Si Toronto continue à décrocher des victoires contre les champions du monde, tandis que les Ailes Rouges essuient quelques humiliantes défaites ce serait à l'avantage des Canadiens d'avoir les séries mi-finales de la coupe de la façon énumérée ci-haut.

Ross peut être satisfait des changements qu'il a fait jusqu'à date, car Bill Tobin de Chicago est retourné dans la ville des vents avec des mains vides après un entretien de deux jours avec le patron des Ours. Du nouveau sang dans la forme de Gino "Rosie" Rozzini, ancienne étoile amateur, et l'expérimenté Bibeault peut être tout ce que les Bruins ont besoin pour les faire revivre.

Dans le même temps avec une pleine fin de semaine de la nouvelle année enregistrée dans le domaine du hockey, les Ailes Rouges de Détroit ont une possibilité de dépasser lles détenteurs de la coupe Stanley, mais lal probabilité est maigres. Les Ailes rencontrent les Eperviers à deux reprises consécutives dimanche et lundi et les quatre points qu'ils peuvent amasser d'une façon facile peuvent certes les faire passer en avant des Canadiens, mais si les Eperviers triomphent ils ont aussi de belles chances de se dégager de la dernière position.

Les Rangers défont Boston par 3 à 2 dimanche, à N.-Y.

C'est la quatrième victoire des New-Yorkais

NEW-YORK, le 1er. — (P.A.) — Les Rangers de New-York ont célébré la veille du jour de l'an en remportant leur quatrième victoire de la saison, cette fois en triomphant des Oursons de Boston par 3 à 2 devant une foule de 14,987 personnes au jardin Madison. C'était la première victoire des Rangers depuis qu'ils défirent les Eperviers de Chicago le 20 décembre dernier.

Les équipes:

New-York — Buts, McAuley; défenses, Heller, McDonald; centre, MacDonald; ailes, Shack et Hunt; substituts, Dill, Warwick, Atanas, Goldup, Thurier, Demarco, Scherza, Moe.

Boston — Buts, Bennett; défenses, Egan et Crawford; centre, Cowley; ailes, Jennings et Cain; substituts, Clapper, Shewchuk, Marion, Cupulo, Rossini, Gaudreault, Smith, Gladu.

Arbitre, Bert Hedges; juges des lignes, Babecock et Scherr.

Sommaire:

Première période

Pas de point.

Punition — Shack.

Deuxième période

New-York, Warwick (MacDonald-Goldup) 12.31

Punitions — Moe, Scherza, Egan Marion.

Troisième période

Boston, Gladu (Rossini) 6.09

New-York, Goldup (Demarco) 10.25

New-York, Demarco 13.23

Boston, Cowley 18.50

Punitions — Demarco et Gaudreault.

Quand les Rangers furent défaits 2-1 à Toronto



Une des scènes qui se sont produites lors du premier match entre les Leafs de Toronto et les Rangers de New-York au Maple Leaf Garden, à Toronto quand les Rangers perdirent par 2 à 1. Au cours de ce démêlé devant les buts de McAuley, du New-York, la rondelle pénétra dans le filet mais les arbitres n'accordèrent pas le but. Nous voyons McAULEY, (No 1) à l'embouchure de sa cage avec PRATT (2) des Leafs tandis que DILL (4) et EZINICKI (10) sont à se relever d'une chute.

Les As de Québec et les Royaux ont fait match nul de 4 à 4, à Montréal

★ ★ ★

Nils Tremblay se faufile à travers toute l'équipe montréalaise pour compter le dernier point des As

MONTREAL, le 2 — (PC) — Les As de Québec et les Royaux de Montréal ont fait match nul de 4 à 4 au cours d'un engagement rapide et rude ici dimanche dernier.

Les Royaux conservent encore la tête du groupe sénior quatre joutes en avant des As tandis que les Commandos d'Ottawa et les Hull Volants, qui n'ont pas joué la semaine dernière, sont loin derrière, les Volants étant derrière les Commandos par une joute.

Tandis que les As jouaient quatre hommes contre cinq à mi-chemin dans la troisième période, Nils Tremblay a brisé une attaque montréalaise au centre de la glace, se faufila à travers la défense des Royaux et fit sortir McNeil complètement de ses buts avant de glisser la rondelle dans la cage d'un coup de revers, égalisant ainsi le compte 4 à 4.

Les As de Québec avaient compté deux buts en moins d'une minute dans la première période. Les Royaux égalisèrent dans la deuxième période.

Dartnell des As donna l'avantage au Québecois après une minute de jeu dans la dernière période mais Buchanan et McMahon comptèrent tour à tour pour Royaux. C'est alors que Nils Tremblay fit son point en solo pour égaliser.

On joua une période supplémentaire mais on ne réussit pas à compter.

Les équipes:

Québec — buts, Bouvrette; défenses, Baldwin, Renaud; centre, Reay; ailes, Robinson, Dartnell; subs., Emberg, Tremblay, Théberge, Tondreau, Larsen.

Royaux — buts, McNeil; défenses, McMahon, Stahan; centre, Meronek; ailes, Heffernan, Smart; subs., Laforce, Gignac, Carthy, Hayes, Porteous, Wiseman, Buchanan.

Arbitres: P. Bennett et K. Mullins.

Sommaire:

Première période.

Québec, Larsen (Tremblay) 14.40

Québec, Emberg (Tremblay, Théberge) 15.12

Punitions — Hayes, Théberge, Laforce, Heffernan, Baldwin.

Deuxième période.

Royaux, Wiseman 8.12

Royaux, Laforce (Gignac) 9.19

Punitions — Smart, Carthy, Robinson, Laforce, Stahan, Gignac (majeure), Tremblay (2) (majeure).

Troisième période.

Québec, Dartnell (Reay) 1.01

Royaux, Buchanan (Gignac) 5.05

Royaux, McMahon 5.30

Québec, Tremblay 9.02

Punitions — Smart, Baldwin, Robinson (2), Carthy.

Temps supplémentaire

Pas de point.

Pas de punition.

Résultats des joutes de rugby hier, un peu partout

Rose Bowl (à Pasadena, Calif.)

Southern California, 25; Tennessee, 0.

Orange Bowl (à Miami)

Tulsa, 26; Georgia Tech, 12.

Sugar Bowl (à New Orleans)

Duke, 29; Alabama, 26.

Cotton Bowl (à Dallas)

Oklahomas A. et M., 34; Txas, Christian, 0.

Shrine Bowl (à San Francisco)

West All-Stars, 13; East All-Stars, 7.

Sun Bowl, (à El Paso, Tex.)

Southwestern of Texas, 35; Mexico U., 0.

Vulcan Bowl (à Birmingham Ala.)

Tennesse State, 13; Tuskegee, 0.

Spaghetti Bowl (en Italie)

5ième Armée, 20; Aviation, 0.

Riviera Bowl (à Merseille, France).

Railroders, 37; Army All1Stars, 0.

Flower Bowl (à Jacksonville, Flo.)

Texas College, 18; Greenboro (N.C..), 0.

La Salle Royale et l'Atlas Musix ont gagné dans l'Inter.

Roger Landriault continue à se distinguer.

La ligue de hockey Intermédiaire de Hull a présenté deux belles parties dimanche après-midi, l'une mettant en présence les Atlas Music contre le Lyro, d'Ottawa sur la patinoire du collège Notrè-Dame de Hull, joute qui fut gagnée par les musiciens au compte de 4 à 1; l'autre partie étant disputée à Gatineau Mills entre la salle de billard Royale contre le Gatineau Pure Ice, joute que les billardistes gagnèrent par 6 à 3.

Roger Landriault, un des premiers compteurs du circuit Limoges, se distingua encore hier en comptant deux buts pour l'Atlas. Les autres buts furent comptés par Cousineau et Liberty. Oakley a sauvé le Lyro d'un blanchissage en comptant l'unique point de son club.

Omer Foucault et Ernest Chartrand ont été les étoiles de la salle Royale en comptant deux buts chacun. Aurèle Grenier et René Dupuis comptèrent les deux autres. Omer Groulx enregistra deux buts pour les glaciers, tandis que Paul D'Aoust a compté l'autre.

Les équipes:

A Hull

Atlas — Buts, Kavanagh; défense, M. Chartier et Charron; centre, Liberty; ailes, Brunet et Nerbonne; subst. Letang, Landriault, Cousineau, Lalonde, Blondin, Malette et J.-P. Chartier.

Ottawa—Buts, Leduc; défense, Desjardins et Nault; centre, Levac; ailes, St-Jacques et Asselin; subst. Oakley, Bédard, Lepage, O'Leary, Bonnenfant.

Arbitres, Gaston Léger et Roger Poitras.

A Gatineau Mills

Royal—Buts, Labrèche; défense, Foucault et Chartrand; centre, Grenier; ailes, Pilon et Legault; subst. Gauthier, Dupuis, Côté, Godard, Paradis et Cyr.

Gatineau Mills—Buts, Arvisais; défense, R. Groulx et O. Groulx; centre, Montpetit; ailes, Joanisse et G. Trépanier; subst. J. Trépanier, D'Aoust, White, Brabeau, Melcals et Racicot.

Arbitre, Mickey Derouin.

Le hockey junior et interscolaire ouvrira dimanche

Les deux ligues de la Commission des sports S.-J.-B.

La ligue de hockey junior de la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa fera ses débuts dimanche prochain, probablement à l'Académie de La-Salle, de même que la ligue de hockey interscolaire. Les représentants des équipes sont priés d'assister à une réunion générale de la commission qui aura lieu à 100 rue Georges, mercredi soir à 8 h. Les patinoires municipales sont maintenant ouvertes et le calendrier des joutes dans les deux circuits seront tracés dès demain.

M. Rodrigue Lemay, secrétaire correspondant de la Commission, a adressé des invitations à tous les délégués des paroisses. Nous tenons à inviter particulièrement les représentants à cette assemblée qui est la première de la nouvelle année et qui sera très importante.

Burlington égal avec Courteau dans l'Américaine

NEW-HAVEN, Conn., le 2. — (P.A.) — Un effort de sept points par Tommy Burlington en fin de semaine l'a envoyé sur un pied d'égalité avec Paul Courteau, des Rouges de Providence, pour les honneurs du tableau des compteurs de la ligue de hockey Américaine. Chacun a accumulé 41 points.

Burlington enregistra quatre buts et décrocha trois assistes tandis que Courteau qui a graduellement perdu du terrain depuis quelques semaines a réussi un but et un assiste pour parvenir à se maintenir au premier combat.

Pete Leswick des Capitals d'Indianapolis est très menaçant et compte 40 points à son crédit. Il est aussi suivi de près par d'autres bons compteurs.

Les meneurs:

	B.	A.	P.
Burlington, Cleveland	12	29	41
Courteau, Providence	23	18	41
Leswick, Indianapolis	17	23	40
Gracie, Pittsburgh	14	25	39
Cunningham, Cleve.	18	20	38
Bukovich, Inidanapolis	21	16	37
Walton, Buffalo	18	19	37
Forgie, Hershey	15	19	34
Gooden, Hershey	11	23	34

Burleigh Grimes passe aux Red Wings



BURLEIGH GRIMES, ancien gérant des Maple Leafs de Toronto, équipe de la ligue de baseball de la ligue Internationale, appose sa signature à un contrat que lui présente Sam Breadon, président des Red Wings de Rochester dans la ligue Internationale.

Rapides de Lachine sortent du caveau de l'Interprovinciale

LACHINE, le 1er — (P.C.) — Les Rapides de Lachine se sont montrés supérieurs aux Cookies de Cornwall en triomphant par 7 à 4 dimanche et ont abandonné la dernière place de la ligue Interprovinciale passant en avant du Shawinigan Falls qui fut défait 5 à 4 par Valleyfield. Le Cornwall conserve la deuxième place.

Les équipes:—

Cornwall — Buts, Renaud; défense, Tapin et Hébert; centre, Carragher; ailes, Perron et Savard; subst. Marchand. Desroches, Gravel, Proulx, Lauzon, Jussaume et Dupuis.

Lachine—Buts, Lemaire; défense, Beans et Broderick; centre, Chapman; ailes, Trigg et Paulsen; subst. Vallières, Béchand, Dunbury, Armand, Moreau, Boyer, Batgate et Morin.

Arbitres, Barrette et Sénécal.

Première période

Cornwall, Carragher (Perron) 3.50

Lachine, Trigg (Batgate) 7.25

Lachine, Morin (Armand) 9.03

Punition: Beans.

Deuxième période

Lachine, Chapman (Trigg), 10.45

Lachine, Broderick (Armand) 11.25

Cornwall, Carragher (Perron) 17.20

Punitions: Lauzon, Pépin, Carragher (2), Paulsen, Beans et Gravel.

Troisième période

Lachine, Morin (Moreau).... 5.12

Cornwall, Desroches (Hébert) 7.15

Lachine, Armand..... 9.51

Lachine, Armand (Batgate) 15.00

Punitions: Beans (2) et Desroches.

Résultats des dernières joutes de l'an 1944

LIGUE NATIONALE

Samedi.

Canadiens, 4; Rangers, 1.

Toronto, 4; Chicago, 0.

Dimanche.

Détroit, 6; Chicago, 2.

Rangers, 3; Boston, 2.

LIGUE E.-U. EST

Baltimore, 6; New-York Rovers, 2.

LIGUE AMERICAINE

Samedi.

Indianapolis, 5; Pittsburgh, 5.

Hershey, 9; St-Louis, 5.

Cleveland, 5; Buffalo, 2.

Dimanche.

Buffalo, 6; Pittsburgh, 5.

Providence, 2; St-Louis, 1.

Hershey, 3; Indianapolis, 3.

LIQUE QUEBEC SENIOR

Royaux Montréal, 4; As de Québec, 4.

LIGUE INTERPROVINCIALE

Valleyfield, 5; Shawinigan Falls 4.

Lachine, 7; Cornwall, 4.

O.H.A. JUNIOR

Oshawa, 7; Toronto Young Rangers, 4.

HULL INTERMEDIAIRE

Royaux, 6; Gatineau Mills, 3.

Atlas, 4; Ottawa, 1.

LIGUE QUEBEC

Classement

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royaux	9	1	1	77	43	19
Québec	5	3	1	73	37	11
Ottawa	3	5	1	50	64	7
Volants	1	9	1	41	96	3

Richard fut suivi par Shack quand Canadiens gagnent

LES RANGERS SONT DEFAITS 4 A 1 SAMEDI.

MONTREAL, le 1er jan. (PC) — Les Canadiens de Montréal se sont montrés supérieurs aux Rangers de New-York en gagnant par 4 à 1 ici samedi soir, consolidant ainsi leur emprise sur la première place dans la ligue Nationale. C'était la seizième victoire des Habitants en 22 parties.

Les Rangers ont beaucoup souffert de l'absence de Phil Watson et de Guy Labrie. Ils ont offert une belle résistance et ce n'est qu'en période finale que les Canadiens purent être bien certains de la victoire.

Joe Shack, (un ancien Sénateur d'Ottawa) a eu la tâche de suivre Maurice Richard toute la soirée. On sait que Richard a compté cinq buts et passé pour trois autres contre Détroit, jeudi dernier. Quoique étroitement surveillé par Shack, Richard réussit toutefois à passer la rondelle pour deux buts. Emile Bouchard a réussi deux assistes.

Les équipes:

New-York. — McAuley, buts; Heller, B. McDonald, défenses; K. McDonald, centre; Hunt, Shack, ailes; subs, Dill, Moe, Warwick, Atanas, Goldup, Demarco, Thurier, Scherza.

Montréal. — Durnan, buts; Harmon, Eddolls, défenses; Lach, centre, Richard, Blake, ailes; subs, Bouchard, Lamoureux, O'Connor, Hiller, Majeau, Joannette, Gauthier, Filion.

Arbitre, Chadwick; juges des lignes, Murray et Mullins.

Sommaire:

Première période

Montréal, O'Connor (Bouchard) 15.25

Punitions — Dill, Goldup, Harmon, Lach.

Deuxième période

New-York, Demarco 14.23

Montréal, Lach (Richard) 15.58

Punitions — Lamoureux, Moe, Richard.

Troisième période

Montréal, Eddolls (Richard, Blake) 10.38

Montréal, Gauthier (Bouchard) 15.35

Aucune punition.

Campeau et Plamondon passent aux Braves de Valleyfield et Bob Guertin tente d'obtenir les services de Gaston Gauthier pour Hull

★ ★ ★

LES AS DE QUEBEC VIENDRONT JOUER CONTRE COMMANDOS SAMEDI — VOLANTS JOUERONT CONTRE ROYAUX LE LENDEMAIN A MONTREAL.

Les espérances que Bob Guertin fondaient de signer le trio Tod Campeau, Gerry Plamondon et Gaston Gauthier sont diminués de deux-tiers en fin de semaine. On apprend que Campeau et Plamondon joueront définitivement pour les Braves de Valleyfield dans la ligue Interprovinciale. Tous deux ont participé à la victoire des Braves sur les Cataractes de Shawinigan Falls, dimanche dernier. Campeau a été le héros de la victoire, car il compta le but décisif alors qu'il ne restait qu'une minute de jeu. Plamondon avait compté le deuxième but des vainqueurs.

Il reste maintenant le tiers du trio, c'est-à-dire Gaston Gauthier qui n'a pas encore signé pour aucune équipe. On dit que Bob Guertin est en communication avec cette étoile et qu'il espère obtenir sa signature d'ici la prochaine joute des Volants, dimanche prochain à Montréal, contre les Royaux.

Les Commandos recevront les As de Québec ici samedi soir et les visiteront le lendemain dans la vieille capitale.

Syd Howe brille quand les Wings défont Eperviers

DETROIT, le 1er. — (P.A.) — Les Ailes Rouges de Détroit ont compté quatre buts à zéro dans la première période de leur joute contre les Eperviers de Chicago dimanche soir puis ont vogué aisément à une victoire de 6 à 2 en présence d'une foule de 9,836.

Le gardien-recrue Harry Lumley des Wings avait un blanchissage en main six minutes avant la fin de la troisième période mais Earl Siebert et Cully Dahlstrom comptèrent pour les Eperviers. Le but de Dahlstrom vint 12 secondes avant la fin de la joute:

Les équipes:

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Cooper, Field; centre, Dahlstrom; ailes, Harms, Horeck; substituts, Smith, Purpur, Zobrosky, Mosienko, Thoms, Brayshaw, Seibert, Mitchell.

Détroit — Buts, Lumley; défenses, Quackenbush, Jackson; centre, Armstrong; ailes, E. Bruneteau, Liscombe; substituts, Simon, Hollett. Howe, M. Bruneteau, McAtee, Carveth, Lindsay, Wochy.

Arbitre, Bill Chadwick; juges des lignes, Roulston et Young.

Sommaire:

Première période

Détroit, Liscombe (Howe, Quackenbush) 4.20

Détroit, Howe (M. Bruneteau, McAtee) 7.53

Détroit, Lindsay 13.21

Détroit, Armstrong (E. Bruneteau, Liscombe) 16.44

Punitions — Cooper, Quackenbush, Simon, Zobrosky.

Deuxième période

Pas de point.

Punition — Purpur.

Troisième période

Détroit, Howe (M. Bruneteau) 3.16

Détroit, M. Bruneteau (Simon) 6.09

Chicago, Seibert, (Cooper, Brayshaw) 13.53

Chicago, Dahlstrom (Cooper) 19.48

Punition — Lindsay.

Dans le domaine de la boxe, hier

Par la Presse associée

Milwaukee — Juste Fontaine, 134½, Milwaukee, défait Maxie Shapiro, 135, New-York, 10.

Providence — Charlie Smith, 139½, Newark, N.-J., défait Sammy Mammone, 143¾, Stamford, Conn., 10.

Baltimore — Johnny Finazzo 164, Baltimore, défait Ossie (Bulldog) Harris, 166, Pittsburgh, 10.

Les meneurs de la ligue Nationale

Presse canadienne

Classement — Canadiens a gagné 16 parties, en a perdu 4, a annulé 2 fois, pour un total de 34 points.

Points — Blake, Canadiens, 16 buts, 22 assistes, 38 points.

Buts — Richard, Canadiens, 24.

Assistes — Lach, Canadiens, 24.

Punitions — Egan, Boston, 42 minutes.

Blanchissages — McCool, Toronto, 2.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 1080ième liste officelle des morts, blessés et disparus. On y remarque.

Disparu en service actif: Le sous-lieutenant d'aviation Samuel Cohen, 9, avenue McNider, Montréal, fils de M. J. Cohen.

Disparus en service actif: Le sous-officier breveté Joseph François Xavier Côté, époux de Mme J. F. X. A. Côté, 132 rd. Benson, Byker, Newcastle-on-Tyne, Angleterre, fils de Mme Samuel Côté, 415, rue Clarence, Ottawa (Ont.) les sous-lieutenants d'aviation Herbert Arthur Jeffreys, fils de M. E. S. Jeffreys, 157B 4ième rue, Shawinigan Falls (Qué.); Harold Angus McLennan, époux de Mme H. A. McLennan, 69, rue Olmstead, Eastview (Ont).

Prisonnier de guerre — Allemagne: Le sous-lieutenant d'aviation Stanley Malcolm MacDonald, fils du Lt/Coll S. MacDonald, 104, avenue Broadway, Ottawa (Ont).

Réputé mort, pour fins officielles: L'officier-pilote Robert Douglas Linton, époux de Mme F. M. Linton, 5661, Côte St-Luc, Hampstead, Montréal.

Résultats du Hockey

Ligue Nationale

Détroit, 4; Chicago, 2.

Ligue Américaine

Cleveland, 3; Buffalo, 2.

Bai-du-Tonnerre junior

Port-Arthur Flyers, 9; Port-Arthur West-Ends, 4.

Saskatchewan-sud junior

Regina Abbotts, 1; Moose-Jaw Canucks, 8.

Classement de la Ligue Nationale

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Canadiens	16	4	2	87	48	34
Détroit	15	6	3	113	80	33
Toronto	12	10	2	86	70	26
Boston	9	12	1	89	74	19
Rangers	4	13	5	66	106	13
Chicago	3	15	3	61	98	9

Joutes cette semaine

Ce soir — Canadiens à Boston.

Jeudi — Détroit à Rangers, Canadiens à Toronto.

Samedi — Chicago à Canadiens, Détroit à Toronto.

Dimanche — Chicago à Rangers, Boston à Détroit.

Ligue Américiane

Division de l'est

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Buffalo	15	12	3	101	89	35
Hershey	14	12	4	102	90	32
Providence	11	16	2	106	118	24

Division de l'ouest

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Indianapolis	15	8	9	97	74	39
Cleveland	15	8	5	105	87	35
Pittsburgh	13	14	4	118	122	30
St-Louis	5	19	3	50	9	13

Art Wiebe se joindra aux Eperviers, bientôt

CHICAGO, le 2. — (P.A.) — Les Eperviers de Chicago, dont la fête de la Nouvelle Année fut marquée en perdant trois parties en autant de soirs pour s'enfoncer plus profondément dans le caveau de la ligue de hockey Nationale, vont avoir de l'aide.

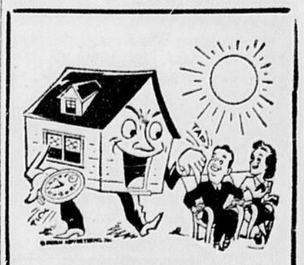
Les directeurs du club ont dit aujourd'hui que Art Wiebe, vétéran joueur de défense des Eperviers, a répondu à leur demande de venir à l'aide des Eperviers et se rapportera cette semaine. Le retard de Wiebe à joindre le club fut attribué au manque de main-d'oeuvre à Vermilion, Alta., où il opère une boulangerie.

Hector "Toe" Blake toujours en tête des compteurs pros

par la Presse Canadienne

Toe Blake, des Canadiens, a amassé un autre point dans le jeu de la fin de semaine et a retenu la tête dans le tableau des compteurs de la ligue de hockey Nationale avec une marge de trois points sur son coéquipier, Maurice Ricahrd. Avec deux assistes Richard passa un point avant de Bill Cowley, Boston, qui ajouta un seul point à son total. Syd Howe, Détroit, amassa quatre points pour tomber sur un pied d'égalité avec Elmer Lach, des Canadiens pour la quatrième place.

	B	A	Pts
Blake, Canadiens	16	22	38
Richard, Canadiens	24	11	35
Cowley, Boston	12	22	34
Howe, Détroit	11	21	32
Lach, Canadiens	8	24	32
M. Bruneteau, Détroit	14	15	29
Bodnar, Toronto	5	21	26



"C'est le temps pour notre programme d'épargne de combustible!"

En hivernisant votre foyer durant cette saison vous aidez à la situation de toutes façons — vous vous assurez d'obtenir l'isolement et les contre-fenêtres. Vous éviterez l'affluence de la saison Vous profiterez du confort d'une maison fraîche en été Vous collaborerez avec les objectifs de notre gouvernement relatif à l'épargne du combustible.

Téléphonez-nous pour avoir de plus amples renseignements au sujet de l'isolement soufflé.

INDEPENDENT

COAL and LUMBER

Company, Ltd.

SIEGE SOCIAL

88, rue Bank. 2-1785-6-7

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe. tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 188, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie. consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialité: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-8614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 9 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi: 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5587.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 868, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Naissances 7

THIBAULT — A M. et Mme François Thibault, (Juliette Richard), le 21 décembre 1944, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, est né un fils, baptisé le 25, sous les prénoms de Jacques-Jean-Horace. Parrain et marraine, M. et Mme Horace Berthiaume, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Irène Thibault, tante. 7-1

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

A louer 34

DEUX chambres meublées. 213, Notre-Dame, Hull. 34-1

Coiffeuses 51

SALON DE BEAUTE — Salon de beauté Rondeau, spécialité: permanentes sans fils. 390, Champlain, Hull. Tél: 2-8591. 51-4

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILLATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à mid

Décès 2

BEDARD — Est décédé à sa demeure, 121, rue Botelier, samedi le 30 décembre 1944, James Bédard, époux d'Anna Gravel, à l'âge de 67 ans. Funérailles ont eu lieu ce matin, le 2 janvier, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à la basilique, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-1

HOULE — Décédé à la demeure de sa grand'mère, Mme Victoria Larose, 667, rue St-Patrice, Ottawa, le 2 janvier 1945, Jean-Pierre Houle, enfant bien-aimé de M. et Mme Joseph Houle, de 24, rue Homestead, Eastview. Funérailles mercredi le 3 janvier à 2 hres 30 p.m. des salons Horace Racine et Landreville, 451, Rideau, pour la chapelle du cimetière Notre-Dame où le service des Anges sera célébré à 3 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-1

PHARAND — Décédé dans un hôpital local, le dimanche 31 décembre 1944, J.-Arthur Pharand, époux de feu Louise Labelle, âgé de 66 ans. Funérailles de sa demeure, 24, avenue Henderson, le mercredi 3 janvier 1945, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-2

VAN AALST — Est décédé dans un hôpital local, dimanche le 31 décembre 1944, Angéline Charbonneau, époux de Peter Van Aalst, à l'âge de 57 ans. Funérailles ont eu lieu ce matin le 2 janvier, à 8 hres 30 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Cyrville, Ontario, à 9 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-1

Remerciements 3

CYR — M. Alfred Cyr et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Alfred Cyr, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, fleurs, aide ou assistance aux funérailles. 3-1

In Memoriam 4

CHARRON — A la douce mémoire de Mlle Elvira Charron, décédée le 2 janvier 1944. Une pensée, une prière. Son frère Léonard. 4-1

Messes Anniversaires 6

DAMES PATRONNESSES — Vendredi 5 janvier, à 7 hres, en l'église Ste-Joseph de Hull, sera célébrée une grand'messe pour le repos des âmes des Dames Patronnesses défuntes de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. 6-1

Perdu 11

CHIEN terrier, noir et blanc, poil long, près des casernes de la Police Montée, Rockcliffe. Récompense. 3-4941. 11-1

PORTE-MONNAIE, samedi après-midi, contenant somme d'argent, passe du gouvernement, perdu entre chez Lacroque et chez Paradis. Récompense. Tél: 4-2709. 11-1

On demande 13

JEUNE couple demande à louer 2 chambres, pour janvier, travaillent en dehors. Tél: 3-5721. 13-303

FEMME ou fille, ouvrage de maison, couchera ici, bon salaire, parlant l'anglais. S'adresser, 167, King-Edward. Tél: 3-8739. 13-3

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

ON demande une institutrice qualifiée, bilingue, pour école séparée No 1 McFarlane Lake, salaire $1,100.00 par année. S'adresser, M. O. Desloges, McFarlane-Lake, Ont. 18-303

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien, 165 Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 31½ Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 181, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, colliers, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O.

CADEAUX de Noël, une grande variété de chaises façonnées et de chambres à coucher, à partir de $7.50, tables à café à partir de $10.25, lampes à partir de $5.75, coussins à partir de $3.75. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

1000 PARDESSUS d'hommes, femmes, filles, garçons; 500 paires bottines soldats réparées; habits, robes, costumes, patins, robes de carioie, pardessus à refaire, 95c; couvertes de moulin de papier, aussi grosse quantité de manteaux de fourrure refait en neuf pour jeune fille, seal de lapin, chat sauvage, etc. Voyez notre nouveau local, 38, York. Les gens économes s'y rendent. Bilodeau Use Market. 26-J.N.O.

MANTEAU d'hiver (jeune fille), usagé, grandeur 14 ans. S'adresser, 3, rue Louis. Tél: 2-5089. 26-J.N.O.

SATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 355, Wilbrod. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

BLANCHET (blanket) en feutre de papier, 50c la livre; nouveaux coupons de bon blanchet (blanket), 90c la livre; nouveaux blocs-notes brouillons, 12c la livre. Toutes les grandeurs. Quantités pas moins que 25 livres. Palmer & Sons Ltd., 220, rue St-Rédempteur. 26-J.N.O.

NOUS avons en main encore 25 beaux manteaux, en seal, pour jeunes filles, pointures 14 et 16, réduits à $49. S'adresser, 33, York. 26-J.N.O.

MANTEAUX mouton de Perse, $275.00 et plus; manteaux Seal Electrique, lapin, $140.00; vison naturel $650 et plus, manchons toutes sortes. Réparations. — J. Blondeau, 239, Laurier Est, coin Nelson. 3-7353. 25- lun. mer. ven.

BAIN, tôle galvanizée, émaillé blanc, prêt à être poser, 62" long 28" large, 20" haut. 132, Wright, Hull. 26-3

FOURNAISES et poêles, $8.00 en montant, 15 à choisir.; 10 tricyclettes. 374, Clarence. 26-3

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray Tél: 4-3879. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-J.N.O.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8384. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

MONTANT limité, bois mou, sec 4 pieds par ordre de 3 cordes $25. Grenon Lumber. Tél: 8-3488. 63-J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds; bois mou, 4 pieds; bois mélangé, 4 pieds. Raoul Trépanier. Tél: 2-1873. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slab à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

BOIS mélangé et slab sèche, gros voyage de slab, $5.00. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Fourrures 67

FOURRURES: Spécial, visons faits naturels $650 et plus; manteaux chats sauvages, $125 et plus; MANCHONS: renard argenté, vison, seal, mouton, etc., réparages de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-est, tél: 3-7353. 67- lun. mer. ven.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-8844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott et Fisher. Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Ecrasé à mort par un char de roches

TIMMINS, (Ont.), le 2 — (D. N.C.) — Un mineur a été écrasé à mort, à 300 pieds sous terre, alors qu'il déchargeait un char de roches d'une pesanteur d'environ deux tonnes. La roche, dirigée d'un certain côté, glissa soudainement du côté opposé, et M. David Shallow, âgé de 32 ans, fut pris entre les roches et le mur. Cet accident est survenu à la mine Hollinger, mercredi dernier, le 27 décembre.

Les funérailles de M. David Shallow ont eu lieu samedi matin, en l'église Ste-Anne, à neuf heures.

M. Shallow demeurait avec sa famille, à Timmins, depuis quatre ans. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Ida Cloutier, et quatre enfants, Lawrence, 11 ans, Melvin, 4 ans, Joyceline, 3 ans, et Jeannette, neuf mois; sa mère, Mme James Shallow, de Iroquois-Falls; une soeur, Mme S. Detilice, d'Ansonville; trois frères, James, Frank et Dalton, tous d'Ansonville.

La fin de l'année 1944 a été plutôt tragique, deux autres accidents sont survenus au cours de la semaine dernière.

M. John-F. Forbes, avocat de Timmins bien connu, a été tiré dans le dos, alors qu'il s'en allait chez lui, vers minuit, le 27 décembre. Son assaillant aurait tiré, paraît-il, deux coups de feu; le dernier aurait blessé M. Forbes, âgé de 62 ans, à l'épaule. Le résultat est que M. Forbes dut être transporté à l'hôpital Ste-Marie où les médecins doivent extraire la balle.

Le jeune Ronald Labelle, 14 ans, fils de M. et Mme Albert Labelle, est aussi à l'hôpital Ste-Marie, à la suite d'un accident. Il était en traîne sauvage avec plusieurs compagnons lorsqu'il fut frappé par un camion conduit par Clifford McCoshen, de 50, rue Columbus, à l'angle des rues Cameron et Windsor. Il souffre d'une fracture à la jambe gauche. L'accident ne pouvait être évité.

Une auto heurte un poteau sous le pont Laurier

Aimé Madore, 32 ans, 88, rue St-Laurent, Hull, a été blessé vers 8 h. 30 dimanche soir sur le Driveway, en dessous du pont Laurier lorsque sa voiture frappa une des poutres de métal qui soutien le pont.

Madore rapporta à la police qu'il roulait vers le sud sur le Driveway et frappa la charpente du pont après avoir glissé sur le pavé. Il fut transporté à l'Hôpital Général d'Ottawa dans une voiture de la police, conduite par le constable Thomas Walsh, qui fit enquête sur l'accident avec les constables de la police fédérale. Le docteur L. Pichette donna les premiers soins au blessé et déclara que son état n'était pas sérieux.

CADEAUX DE FETE UTILES

Assortiments magnifiques de petits ou grands meubles pour salon ou vivoir à prix raisonnable aussi jouets, traineaux, marchettes, bassinettes, etc.

Comptant ou à crédit

CECIL LEACH & CO.

712 Somerset - 1020 Wellington

De nombreux Canadiens français décorés par le Roi au Nouvel An

(Suite de la première page)

xime Therriault, Edmunston, Nouveau-Brunswick, Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; le lieutenant Guy Brunelle, Québec, Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; le sous-officier Roméo Couvrette, Montréal, Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; le conducteur Maurice DesRoches Ottawa, Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; le sous-officier Lucien Mignault, Québec, Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; l'infirmière - major Véronique Leblond, Montréal, Associée de la Croix Rouge Royale; le sergent Arthur Arseneau, Springhill, Nouvelle-Ecosse, Médaille de l'Empire Britannique; le caporal Joseph Roy, Léger Corner, Nouveau-Brunswick, Médaille de l'Empire Britannique; le soldat Henri-Georges Lalonde, Hawkesbury, Ontario, Médaille de l'Empire Britannique.

Carrière des décorés

Suit la carrière militaire des Canadiens français d'Ottawa et de la région à qui on a décerné des décorations.

Le lieutenant-colonel W. Arthur Croteau, O.B.E., E.D. de l'Infanterie canadienne, officier d'état-major général de 1ère classe, au district militaire no 5, est né le 11 novembre 1900, et lors de son entrée dans l'Armée active canadienne en qualité de major, le 29 juin 1940, il demeurait à Ottawa.

Il fut tout d'abord instructeur senior du Corps-école des officiers d'Ottawa, poste qu'il occupa de novembre 1939 à septembre 1940 alors qu'il fut appelé au quartier général de la Défense nationale afin d'aider à l'organisation du département des Services de l'état-major. En juin 1942 on lui confia la tâche d'organiser le 3e bataillon du Régiment de Maisonneuve, qu'il commanda en qualité de lieutenant-colonel de juillet 1942 à septembre 1943 alors qu'il partit pour outre-mer. A son retour au Canada il fut nommé commandant du 1er bataillon de défense d'aéroport, après quoi, soit le 11 mars 1944, le quartier général de la Défense nationale le rappela et lui confia ses fonctions actuelles. Avant de s'enrôler dans l'Armée active il servit quatorze ans et demi dans la milice active non permanente, détenant le grade de lieutenant dans le Régiment de Hull, de 1926 jusqu'à la déclaration de la guerre.

Agent d'assurances dans la vie civile, il est marié et père de trois enfants, De Sylva, 16 ans, Edouard, 13 ans, et Elaine, 7 ans. Son épouse, Mme W. A. Croteau, demeure à 220, Grande Allée, Québec, (Qué.).

Le lieutenant-colonel Joseph Léon St-Laurent, O.B.E., E.D. de l'Infanterie canadienne, est né le 25 juillet 1903, à Ottawa, et au moment de son entrée dans l'Armée active canadienne avec le grade de capitaine, le 1er octobre 1939, il demeurait encore dans cette ville.

Il partit pour la première fois outre-mer le 9 décembre 1939, revint au Canada le 19 janvier 1942 avec le grade de major. Le 12 septembre 1943 il partit avec les forces expéditionnaires de Kiska. Il fut promu au grade intérimaire de lieutenant-colonel le 28 février 1944 et partit pour outre-mer de nouveau le 5 mai suivant.

Représentant d'une compagnie de services publiques dans la vie civile, il est diplômé de l'université d'Ottawa.

Sa soeur, Germaine, demeure à 271 est, avenue Laurier, App. 4, Ottawa (Ont.).

Le major Paul Geymonat, B.E.M., E.M. avec agrafe, liste générale, est né le 29 août 1897. Avant de s'enrôler dans l'Armée canadienne avec le grade de sergent quartier-maître (sous-officier breveté de 2e classe) il était un employé civil à Ottawa. Il reçut son brevet d'officier en mai 1940. Il servit en France durant la 1ère Grande Guerre et fit partie des Princess Louise's Dragoon Guards, milice active non permanente, de 1921 jusqu'à 1939. Son épouse, Mme Elisabeth Geymonat, demeure à 97, rue Florence, Ottawa.

Le conducteur Joseph Maurice DesRoches, M.B.E., du corps des magasins militaires de l'Armée canadienne, est commis en chef à la direction des services des magasins militaires, (magasins généraux) à Ottawa. Avant de s'enrôler le 12 septembre 1939 il était commis de banque à Ottawa. Le conducteur DesRoches servit dans la milice active non permanente pendant quatre ans. Son épouse, Mme J. M. DesRoches, demeure au 380 de la rue Murray, app. 1, Ottawa.

Le soldat Henri Georges Lalonde, du corps d'Infanterie canadien maintenant au dépôt du district no 3A; s'enrôla dans l'Armée active canadienne le 23 avril 1941. Avant son enrôlement il était chauffeur de camion à Hawkesbury, (Ont.), où il demeurait à 1 est, rue Régent.

Dans l'aviation

Cent-soixante-dix membres de l'Aviation militaire canadienne ont l'honneur de se voir décerner des décorations, d'être cités à l'ordre du jour ou de recevoir des messages de félicitation de sa Majesté le Roi, à l'occasion du Nouvel An.

Quatre vice-maréchaux de l'air sont créés Compagnons de l'Ordre du Bain, dont le vice-maréchal de l'air Joseph Lionel Elphège De Niverville, Ottawa, directeur de l'entrainement aérien au Conseil de l'Air; et le vice-maréchal de l'air Alan Ferrier, 240, rue Charlotte, Ottawa, directeur du Génie aéronautique au Conseil de l'air.

Un autre vice-maréchal de l'air est créé Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique. C'est le vice-maréchal de l'air Adélard Raymond, Montréal, commandant de la troisième Région d'entrainement aérien, à Montréal.

Cinq commodores de l'air sont également créés Commandeurs de l'Ordre de l'Empire britannique.

Trente-et-un officiers et un sous-officier breveté sont créés Membres de l'Ordre de l'Empire britannique. On remarque parmi ceux-ci: les commandants d'escadre Wilfrid Pierre Gouin, de Saskatoon (Sask.); et William Renziel Hamilton, 114, avenue Ossington, Ottawa.

Trente-trois officiers sont décorés de "l'Air Force Cross".

Trente-huit sous-officiers et aviateurs sont décorés de la Médaille de l'Empire britannique. On remarque parmi eux: les sergents de section Lenore Henry Joseph Bourassa, 176, rue Principale, Ottawa; A. J. Généreux, de Point Anne (Ont.), et Raymond Joseph Cusson, de Fort William, (Ont.).

Cités à l'ordre du jour

Dix-huit officiers et sous-officiers sont cités à l'ordre du jour, alors que vingt-sept autres ont reçu des messages de félicitation en reconnaissance de précieux services rendus dans l'air.

Parmi ceux qui ont reçu des messages de félicitation on note: l'officier pilote J. L. C. Hurtubise, de Bourget, (Ont.).

Puis on a mentionné dans les dépêches: l'aviateur de 1ère classe J.-E. Fauquier, 233 Metcalfe, Ottawa; le sous-officier de 1ère classe J.-H.-L. Lecompte, Acton Vale, Québec; le chef d'escadrille D.-B. Babineau, Saskatoon, Saskatchewan; le sous-lieutenant d'aviation J.-N. Bertrand, d'Ottawa; le sous-officier d'aviation G.-A. France, Edmonton; le sous-officier d'aviation J.-T.-W. St-Aubin, Grosse Pointe, Michigan, E.-U.; l'officier pilote P.-H. Gingras, Québec; le sous-officier de 1ère classe J.-G. Clairemont, Colombie-Brtannique; le sous-officier d'aviation René Gauthier, Shelbourne, Nouvelle-Ecosse; le sous-officier d'aviation J.-A.-V. Gauthier, St-Louis, Ile du Prince-Edouard; le sous-officier d'aviation J.-G.-G.-C. Lamontagne, Outremont, Québec; l'aviateur R.-J. Provost, St-Boniface, Manitoba; le sergent de section F.-G. Chartier, Ottawa; le sergent de section B.-V. Doré, Victoria, Colombie Britannique; le sergent de section J.-H.-N. Langlois, Brantford, Ontario; le sergent de section F. St-Laurent, Pointe-au-Père, Québec; le sergent de section P.-R.-J. Perron, Montréal; le sergent de section H. Pinel, Calgary; le sergent de section L.-A. Laflèche, Montréal; le sergent C.-W. Arbeau, Moncton; le sergent A.-L. Dufresne, Montréal; le sergent A. Dugal, Ottawa; le sergent D.-T. Gandier, Fort William, Ontario; le sergent J.-L. Proulx, St-Cyrille de Wendover, Québec; le sergent J.-G.-E. Robichaud, Shippegan, Nouveau-Brunswick; le sergent J.-G.-F. Sansoucy, Ste-Angèle, Québec; le sergent J.-H.-R. Villeneuve, Québec; le caporal J.-M.-L. Chagnon, Montréal; le caporal P.-C. Landry, Westmount, Québec; le caporal V.-A.-A. Leroux, Ottawa.

Dans la marine

Plusieurs Canadiens français de la marine se trouvent au nombre des nouveaux décorés du Jour de l'An. Ainsi le lieutenant-commandant Eugène François Noël, de Québec, a été créé officier de l'Ordre de l'Empire Britannique.

Le premier maître mécanicien intérimaire Joseph-Aurèle Casselman, RCNVR, de Hull et St-Joseph d'Orléans, Ont., devient membre de l'Ordre de l'Empire Britannique (O.B.E.), division militaire.

Sa citation se lit comme suit: "Pendant que le navire refaisait son plein d'essence, en mer, les amarres se rompirent et Casselman se brisa la jambe à deux endroits. Pendant toute une semaine, alors qu'il souffrait beaucoup de ses blessures, cet homme a fait preuve d'un courage et d'une bonne humeur exceptionnels et a continué à surveiller le travail de ses hommes, comme par avant".

Le lieutenant-commandant intérimaire Louis de la Chesnaye Audette, RCNVR, de Québec et Ottawa, figure sur la liste des officiers qui ont été mentionnés dans les dépêches. Voici sa citation: "Cet officier a servi pendant presque toute la guerre, et particulièrement au cours de la Bataille de l'Atlantique, sur des navires d'escorte. Par sa bonne humeur, son enthousiasme et son dévouement au devoir, il a servi d'exemple à tous ceux qui ont servi sous ses ordres".

Le premier maître mécanicien (3ème classe) Roméo Houle, RCNVR, de Montréal, est également mentionné dans les dépêches. "Ce marin sert en mer depuis le 21 septembre 1940. Au cours des longs mois où son navire a navigué presque sans arrêt, il a grandement contribué à maintenir les machines à bord en bon état, apportant à son travail une énergie et un enthousiasme sans limites".

Le second maître télégraphiste Joseph Labelle, RCNVR, d'Ottawa, est également mentionné dans les dépêches. "Comme télégraphiste supérieur d'un groupe de navires d'escorte en mer, ce marin, par ses directives habiles et compétentes, à la tête du groupe des signaleurs, est responsable en grande partie du bon service de communications des navires du groupe".

Le second maître chauffeur Gabriel Symon Desrochers, RCNVR, dont l'adresse lors de son enrôlement était Penetanguishene, Ont., est mentionné également dans les dépêches. Sa citation: "Pour ses années de service exemplaire à bord des corvettes d'escorte de la Royal Navy, depuis l'été de 1940. Sa loyauté, son dévouement au devoir, son travail habile et son enthousiasme sans démenti ont été une source d'inspiration pour ses frères d'armes".

PRETS

Service Rapide • Confidentiel

Emprunt	6 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.78	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION

Demandez Edgar Duplessis

"CREDIT AUX CANADIENS"

48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Mort accidentelle de Mme D. O'Brien à Timmins, Ont.

TIMMINS (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Daniel O'Brien, de 7 Wende, marchaient paisiblement en se rendant à la demeure de M et Mme H. Purdon, à 33, rue Columbus, lorsqu'ils furent frappés par une automobile non loin chez les Purdon. Les deux personnes durent être transportées à l'hôpital, immédiatement. Mme O'Brien mourut des suites d'une fracture du crâne et M. O'Brien est gravement blessé et a les deux jambes cassées.

Le chauffeur de l'automobile, M. Robert Tubman, de 60, avenue Columbus, n'arrêta pas sa voiture et fut appréhendé par le chef de police, Léo-H. Gagnon, vingt heures après. Il dut fournir un cautionnement de $10,000. Mme E. Finan de South-Porcupine, et son frère ont déposé chacun $5,000 en garantie.

C'est une jeune fille qui, sortant d'un magasin tout près du lieu de l'accident, avertit la police.

Les funérailles de Mme O'Brien ont eu lieu mercredi matin en l'église de la Nativité, à 9 heures.

Outre son époux, actuellement à l'hôpital, la défunte laisse pour pleurer sa perte deux enfants, Neil, 6 ans, et Barbara, 2 ans, ainsi que sa mère, Mme Neil McCormick, de Timmins; deux soeurs, Mme W.-A. Gauthier, de Timmins et Mme J.-H. Tomkin, de Val-d'Or, un frère, John McCormick, de 3 rue Columbus.

Romain Rolland décédé à 78 ans

PARIS, le 2 (PA) — Romain Rolland, écrivain français et critique qui a remporté le prix Nobel en 1916, est décédé à sa villa près de Clamecy, peu après minuit le 30 décembre, a-t-on annoncé ici hier. Il était âgé de 78 ans.

Le roman "Jean Christophe" de Rolland, compte parmi les meilleures oeuvres écrites en marge de la musique. C'est la biographie d'un musicien allemand. Le chanteur nègre Paul Robeson a déjà décrit cette oeuvre comme "ma bible".

Rolland s'était retiré dans sa petite propriété de Vézelay, près de Clamecy, quelques années avant la présente guerre.

Mme E. Denmark meurt des suites d'un accident

Mme Edith Denmark, 97, rue Metcalfe, est décédée, hier matin, à l'hôpital municipal, à la suite des blessures qu'elle avait reçues le 2 octobre dernier au cours d'un accident survenu au coin des rues Queen et Metcalfe. Elle était âgée de 74 ans.

Le Dr Harry Dover, coroner, a déclaré qu'une enquête serait tenue. L'accident se produisit le 2 octobre, vers les dix heures du soir, à l'angle des rues Metcalfe et Queen, alors que Mme Denmark s'apprêtait à traverser la rue. Elle fut frappée et renversée par une auto que conduisait Michael-G. Pooke, 698, avenue Gladstone. La défunte était originaire de Gloucestershire, Angleterre, et était venue au Canada il y a 53 ans.

Collision de deux autos

Luc Lalonde, 127, rue Slater, a été légèrement blessé dans une collision d'automobiles, à 3 h. 25 hier matin, au coin de la rue Wellington et de l'avenue Parkdale.

Selon le rapport de la police, M. Lalonde avait arrêté sa voiture à la croisée des deux rues, lorsqu'une autre voiture, conduire par J.-F. D'Amour, 509 ave Roosevelt, Westboro, vint en collision avec l'arrière de son automobile. Les dommages aux deux voitures sont évalués à $110. M. Lalonde souffre d'un malaise d'estomac après avoir été projeté sur l'avant de son véhicule.

Feuilleton du Droit

Française

par Nelly HAGER

Reproduction autorisée pa. la Société des Gens de Lettres

32—

—A mon grand regret, Lydie, je ne puis t'accompagner. Pour te faire plaisir, nous allons changer de bonne, et prendre une Bretonne, débarquée hier de sa province, je dois l'aller chercher.

Avec un fin sourire, elle ajouta:

—J'ai aussi quelqu'un à prévenir et à attendre.

—Votre mystérieux fiancé? Je vais donc enfin le connaître!

—Oui, c'est le grand jour, dis-moi exactement où nous pourrons aller le retrouver?

Lydie indiqua un lieu de rendez-vous et pâlit en ouvrant la porte de sortie, un étranger demandait Mme "Vranzion", il venait de la part du comte de Lismarck, lui apportait des objets de Chine merveilleux: porcelaines, tableaux, éventails, prodiges d'art et d'originalité.

Lydie ne le regarda même pas.

Le grand seigneur annonçait son intention d'arriver vers la du mois pour s'installer à Paris, avenue du Bois-de-Boulogne, il était tout à l'espoir de ce voyage, et dans les sentiments exprimés à Mme Devernac en la quittant à Strasbourg, il félicitait Mlle Mériel de son mariage; il signait: duc de Lismarck,

Plusieurs cérémonies ont marqué la transition d'une année à une autre

D'imposantes cérémonies ont marqué dimanche et lundi, dans toutes les églises du diocèse d'Ottawa et tout spécialement dans la vieille capitale, la fin de l'année écoulée et le début de la nouvelle.

Au salon archiépiscopal à l'archevêché, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a reçu à cette occasion. Dans la matinée, les membres du clergé séculier et régulier ont présenté leurs voeux à Son Excellence. Mgr J.-Hilaire Chartrand a adressé la parole en français et Mgr T. P. Fay en anglais. Après cette réception, ce fut le tour des RR. Frère relligieux et des RR. Soeurs à présenter leurs souhaits à Son Exc. Mgr l'Archevêque. Hier après-midi, de 3 à 4 heures, plusieurs personnalités laïques, ministres, députés, représentants de diverses légations et sociétés, ont offert leurs voeux à Son Exc. Mgr Vachon qui était accompagné de Mgr J.-H. Chartrand, vicaire général du diocèse, et de Mgr Onésime Lalonde, curé de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa. M. l'abbé Aurèle Poirier, secrétaire de S. Exc. Mgr l'Archevêque était en charge de cette réception.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a aussi formulé publiquement ses voeux de Bonne Année, dimanche soir, en adressant la parole au poste CKCH. S. Exc. Mgr l'Archevêque était l'invité de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

A la Basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, la messe solennelle du Jour de l'An fut célébrée par M. l'abbé Jean Desjardins, assisté de MM. les abbés Aurèle Poirier et Charles-Auguste Demers qui agirent respectivement comme diacre et sous-diacre.

Dans toutes les églises des cérémonies religieuses spéciales ont marqué la fête de la Circoncision, tout comme la veille on avait clôturé l'année qui vient de s'écouler au pied des autels.

Au sous-sol de la basilique, les membres de l'Adoration Nocturne ont eu des heures de garde devant le Saint-Sacrement ainsi qu'une messe de minuit. Dans les autres églises de la capitale, des heures d'adoration et des cérémonies spéciales pour les enfants ont clôturé l'année.

Nombreux citoyens d'Ottawa au lever du gouverneur

Près de mille citoyens de la capiatle, notamment les représentants du gouvernement, du corps diplomatique et des forces armées, ont assisté, hier, au "lever du gouverneur" et lui ont présenté leurs voeux pour la nouvelle année. La cérémonie s'est déroulée à midi dans le grand hall central de l'édifice du parlement.

Bien que cette cérémonie n'ait revêtu aucun caractère officiel, elle fut cependant empreinte de la plus haute dignité. Au cours des Jours de l'An passés, seuls les hommes étaient admis au lever du gouverneur, mais depuis le début de la guerre, du fait de la participation active de l'élément féminin à la guerre, on remarquait, hier, plusieurs femmes mêlées aux visiteurs.

Son Excellence était accompagnée de son secrétaire, sir Shuldam Redfern et de ses aides de camp. Installé à son poste, près de l'entrée de la bibliothèque du Parlement, à midi sonnant, le comte d'Athlone souhaita la bonne année à plus de huit cents personnes. Le premier à présenter ses hommages au représentant du roi fut l'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, suivi des membres de son cabinet.

On a vu défiler ensuite, parmi les principaux invités, les membres du corps diplomatiques ayant à leur tête l'hon. Ray, ambassadeur des Etats-Unis. Puis on remraqua M. D. C. Coleman, président du Pacifique Canadien, suivi de son frère, M. E. C. Coleman, sous-secrétaire d'Etat.

Au tout premier rang des membres des forces armées figuraient les représentants de la marine, suivis des officiers supérieurs de l'armée et de l'aviation. Après la brève cérémonie, il y eut réception dans la salle du comité des chemins de fer, où le premier ministre Mackenzie King accueillit les invités.

Elus président et conseiller



M. J.-M. CARRIERE, professeur de français à l'université de Virginie, fut élu président de la North American French Section lors du congrès annuel à N.-Y. de la Modern Language Association of America. M. SERAPHIN MARION, D. ès-lettres, titulaire de la chaire de littérature canadienne-française à l'université d'Ottawa, fut choisi l'un des membres du comité consultatif de cette section.

NOS INTERVIOUS

Succès du congrès à New-York de la Modern Language Assoc. of America

M. J.-M. Carrière est élu président d'une section — M. Séraphin Marion, représentant de l'université d'Ottawa, fait partie du comité consultatif de cette section

M. Séraphin Marion, D. ès-lettres, titulaire de la chaire de littérature canadienne-française à l'université d'Ottawa, arrivant de New-York où il a assisté au congrès annuel de la Modern Language Association of America, a déclaré au représentant du **Droit**, ce matin, qu'il était très satisfait du travail accompli au cours de ces grandes assises et que le fait qu'on manifeste tant d'intérêt pour le Canada français est significatif.

Cette association est composée de plus de 4,000 membres, et est composée de professeurs américains et canadiens de langues vivantes et modernes. Un très grand nombre des membres ont assisté au congrès tenu les 27, 28 et 29 décembre, à l'hôtel Pensylvanie, à New-York.

Cette association comprend plusieurs sections dont l'une des plus intéressantes pour nous, de faire remarquer M. Marion, est la North American French Section s'occupant de l'enseignement français au Canada, en Louisiane et aux Etats-Unis.

En plus des réunions générales, des réunions d'affaires et de routines, il y eut deux importantes séances d'étude au cours desquelles MM. Luc Lacourcière et J.-M. Carrière ont présenté des travaux.

M. Lacourcière, représentant de l'université Laval de Québec, a traité du folklore canadien-français. M. J.-M. Carrière a parlé du Canada français et des universités américaines. M. Carrière est professeur de français à l'université de Virginie. Il est le fils de Mme Adélard Carrière, de Curran, Ont., le frère de M. Laurier Carrière, inspecteur d'écoles à Cornwall, Ont., et le beau-frère de M. Adélard Gascon, inspecteur d'écoles, d'Ottawa. M. Médard Carrière a fait ses études au collège St-Alexandre de Limbour.

Les membres de la North American French Section procédèrent au choix de leurs officiers pour 1945, et le résultat fut le suivant: M. J.-Médard Carrière, président; M. J. Miller, professeur de français à l'université d'Oxford, à Miami, Ohio, secrétaire. Ces deux derniers remplacent Mlle Marine Leland, ex-présidente; et M. Edward-B. Ham ex-secrétaire.

Le comité consultatif de cette section fut composée comme suit: M. Antoine-J. Jobin, président, professeur à l'université de Michigan; Mlle Helen Reese, du Wilson College, Pensylvanie; et M. Séraphin Marion, représentant de l'université d'Ottawa.

Une famille doit être hospitalisée après un incendie

Les quatre membres de la famille d'André Nadeau, 277c, rue Water, ont été douloureusement blessés, lorsque le feu détruisit leur demeure, située dans un passage sur la rue Water, dans la journée d'hier.

M. et Mme Nadeau et leurs deux enfants, André, 3 ans et Roger, 13 mois, sont actuellement à l'Hôpital Général sous les soins du docteur A.-L. Richard.

Les cris du jeune André, vers 9 h. 30 du matin, réveillèrent les autres membres de la famille. M. et Mme Nadeau sautèrent hors du lit et transportèrent leurs enfants chez un voisin. L'incendie avait déjà pris des proportions considérables, lorsque les parents furent avertis par les cris de l'enfant.

Tous les quatre ont reçu des brûlures mineures à la figure, au cou, au dos, aux mains et aux bras. Transportés dans la maison de Mme Marcel Cousineau, les blessés furent conduits à l'hôpital par le sous-chef des pompiers Harvey Chatterton; ils reçurent les premiers soins du docteur A.-L. Richard. Le docteur déclara que les brûlures, quoique douloureuses, n'auraient pas de graves résultats.

Donald Cousineau, 22 ans, fils de Mme Cousineau, ayant aperçu les flammes de sa demeure, s'empressa de courir au poste d'incendie no 5, à un coin plus loin, pour donner l'alerte. A l'arrivée des pompiers, le premier étage, qui avait été utilisé comme entrepôt, n'était qu'une masse de flammes. La maison a été complètement détruite, mais les pompiers ont empêché les flammes de se répandre sur les immeubles voisins.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN : **PLUS FROID**

MAXIMUM (hier)	32
MINIMUM (nuit)	11



Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents hauts et beaucoup plus froid ce soir et mercredi, avec chute de neige.

MAXIMUM (hier) — Dawson, 30 sous zéro; Vancouver, 42; Calgary, 16; Medecine Hat, zéro; Edmonton, 6; Prince Albert, 4 sous zéro; Saskatoon, 4 sous zéro; Regina, 7 sous zéro; Winnipeg, 8 sous zéro; North-Bay, 25; Toronto, 34; OTTAWA, 32; Montréal, 38; Québec, x; Moncton, 44; Halifax, 47; Charlottetown, 32.

MINIMUM (nuit) — Dawson, 31 sous zéro; Vancouver, 39; Calgary, zéro; Kamloops, 17; Medecine Hat, 14 sous zéro; Prince Albert, 13 sous zéro; Saskatoon, 13 sous zéro; Regina, 20 sous zéro; Winnipeg 21 sous zéro; White River, 21 sous zéro; North-Bay, 2 sous zéro; Toronto, 12; OTTAWA, 11; Montréal, 15; Québec, 14; Moncton, 34; Charlottetown, 29.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

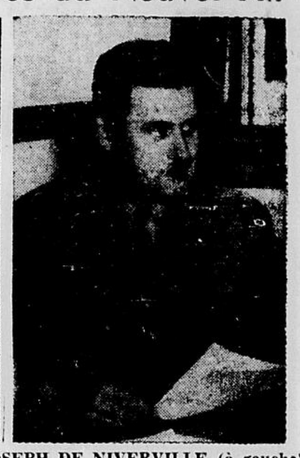
C.-R. LAFRENIERE
99, Rideau
Tél: 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE
36, Main
HAWKESBURY
Tél: 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux

Deux des décorés du Nouvel An





Le vice-maréchal de l'Air JOSEPH DE NIVERVILLE (à gauche) nommé Compagnon de l'Ordre du Bain et le lieutenant-colonel ARTHUR CROTEAU qui devient Officier de l'Ordre de l'Empire britannique.

Décès de M. J.-A. Pharand

Un citoyen bien connu de la capitale, M. J.-Arthur Pharand, du ministère des Finances, au gouvernement fédéral, est décédé dimanche, le 31 décembre 1944, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 66 ans. Il naquit à St-Clet, du mariage de feu Jean-Baptiste Pharand et de son épouse, Rosalie St-Denis. Il épousa à L'Orignal, en 1904, Louise Labelle qui l'a précédé dans la tombe, le 21 septembre 1944.

Depuis un grand nombre d'années, M. Pharand était attaché au ministère des Finances, division du trésor, ayant ses bureaux à l'Imprimerie Nationale. Il prit une part active à toutes les associations canadiennes-françaises, et, à sa mort, il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur, de l'Institut canadien-français et de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Il laisse pour ppleurer sa perte, quatre fils, Denis et Bernard, d'Ottawa, Louis, dans le C.A.R.C., à Rockcliffe, et le caporal Marcel, à Valcartier; cinq filles, Mme Omer Larouche, (Marguerite), de Pointe-Claire, Mme Wilfrid Campeau, (Françoise), Mme Laurent Gagnon, (Madeleine), toutes deux d'Ottawa, Mlles Jacqueline et Hélène, à la maison; un frère, Georges, de Montréal; quatre soeurs, Mme Richard Dame, (Georgiana), Mme J.-E. Brisson, (Ida), Mme Henri Rochon, toutes de Montréal, et Mme Armand Dame, (Eugénie), d'Ottawa, ainsi que treize petits-enfants. Il laisse aussi un beau-frère, M. Edouard Brunet, d'Ottawa, et deux belles-soeurs, Mme F.-A. Labelle, de Hull, épouse de feu le notaire Labelle, et Mlle Marie Labelle, d'Ottawa.

La dépouille mortelle repose à sa demeure, 24, rue Henderson.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 3 janvier 1945. Le service sera célébré à huit heures, en l'église du Sacré-Coeur, et l'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le "Droit" offre ses sincères condoléances à la famille.

Mariage de deux journalistes de l'armée



Le caporal CHRISTINE FINDLAY du Service féminin de l'Armée canadienne, journaliste de "Kaki", hebdomadaire officiel de l'Armée canadienne, et le sergent TOM FOLEY, journaliste des Relations extérieures de l'Armée, dont le mariage a été célébré vendredi le 29 décembre 1944 à l'église des Martyrs Canadiens à Ottawa. Le capitaine honoraire A. A. Killian a présidé la cérémonie. Le caporal Findlay, fille de M. et Mme H. G. Findlay, de Roberts Creek (C.C.), était autrefois au Vancouver Sun. Le sergent Foley, fils de M. et Mme J. W. Foley, de Milk River (Alta), était rédacteur sportif du Lethbridge Herald avant de s'enrôler.

(Photo Armée canadienne)

Fondation, à Mtl, d'une Académie canadienne fran.

On annonce la fondation, à Montréal, de l'Académie canadienne-française, la seule institution du genre au pays. Composée de vingt-quatre membres dont seize appartenant aux lettres pures (poésie, roman, théâtre, etc) et huit aux sciences morales, politiques et religieuses, l'Academie a pour objet de servir et de défendre la culture et la langue française. Y est eligible tout sujet canadien, homme et femme, de langue française, âgé de vingt-huit ans et ayant publié au moins deux ouvrages de valeur.

En font présentement partie: Marius Barbeau, Victor Barbeau, Roger Brien, Robert Charbonneau, Robert Choquette, Marie-Claire Daveluy, Léo-Paul Desrosiers, l'abbé Rodolphe Dubé, Guy Frégault, Alain Grandbois, le chanoine Lionel Groulx, le R. P. Louis Lachance, o.p., le R. P. Gustave Lamarche, c.s.v., Rina Lasnier, le Dr Philippe Panneton et Robert Rumilly. Il reste donc huit vacances à remplir; quelques-unes le seront dans un avenir prochain.

L'Académie est régie par un Bureau composé d'un directeur, Victor Barbeau, d'un secrétaire, Léo-Paul Desrosiers, et d'un secrétaire-adjoint, Robert Charbonneau.

Le marché By

Patates	
Locales, sacs 75 lbs	1.25-1.50
de Québec, sacs 75 lbs	1.25
nouvelles, 10 lbs	30-35c
Viandes	
Poulets, lv	37c
Poules, lv	28-30c
Porc, carcasse	17-18c
Porc, devant	20c
Porc, derrière	25c
Boeuf, carcasse	11 17c
Mouton, carcasse	10-12c
Agneau, carcasse	22-25c
Crème, chopine	28c
Produits laitiers	
Oeufs, A-gros	55-57c
Oeufs, A-moyens	53-55c
Oeufs, A-poulettes	50-53c
Les grains	
Foin, tonne	$19
Foin, tonne pressé	$22
Paille	$15

Votre Serviteur Electrique



"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

L'abbé Brunette, 79 ans, va être inhumé demain

LACOLLE, Qué., le 2. (PC) — M. l'abbé Louis Brunette, 79 ans, qui fut pendant 30 ans, jusqu'au printemps dernier curé de St-Claude est décédé samedi soir après une courte maladie. Natif de Québec, il fut ordonné prêtre en 1896.

Son Exc. Mgr A. Forget, évêque de St-Jean, officiera aux funérailles à St-Bernard de Lacolle, demain matin.

Une autre ordonnance que l'on a abrogée

L'administration des vivres de la Commission des Prix et du Commerce a annoncé aujourd'hui qu'avec les changements des ordonnances de conservation du métal, les fabricants de garnitures de sandwiches à la viande et à la volaille peuvent maintenant commencer l'empaquetage de leurs produits dans des contenants de trois onces.

Cependant la vente du produit au commerce ne sera pas permise avant le 1er avril afin de donner aux fabricants un temps suffisant pour leur permettre de faire des stocks.

Dans le personnel de courtoisie de l'Hôpital Général

Les docteurs M.-W. Lebel et E. Major, du corps médical de courtoisie de l'Hôpital Général, ont été omis dans la liste du personnel de l'hôpital que le journal a publié samedi. Voici également les heures des cliniques externes à l'hôpital.

Médecine — Mardi et jeudi à 9 heures le matin.

Chirurgie et Gynécologie — Lundi et jeudi à 9 heures le matin.

Urologie — Mardi et vendredi à 9 heures le matin.

Orthopédie — Lundi à 9 heures le matin.

Oto-rhino-laryngologie — Lundi, mardi, vendredi et samedi à 9 heures le matin.

Ophtalmologie — Jeudi à 9 heures l'après-midi.

Pré-natale — Vendredi à 3 heures l'après-midi.

Nourrissons — Mercredi à 3 heures l'après-midi.

Pédiâtrie — Lundi et jeudi à 9 heures le matin.

Dermatologie — Mardi et vendredi à 9 h. 30 le matin.

Psychiâtrie — Vendredi à 10 heures le matin.

Odontologie — Lundi, mardi et jeudi à 9 heures le matin.

Dépouillement d'un arbre de Noël chez Caplan, dimanche

Le magasin C. Caplan Limitée a été pris d'assaut dimanche après-midi par plus de cent-vingt-cinq employés et leurs familles. Une charmante fête de fin d'année avait été organisée par un comité composé de MM. Bruno Archambault et Alfred Chauvin, Mme Roméo Châteauvert, Mlles Lavergne et Lévesque.

MM. Sam et Gordon Caplan, les populaiers propriétaires de cette importante maison d'affaires de la capitale, ont souhaité la bienvenue à tous.

Un gros pere Noël, enguirlande de grelots, accueillit les nombreux enfants qui étaient les invités d'honneur à cette fête joyeuse. Le père Noël distribua de nombreux cadeaux à tous les enfants sans exception et donna la main à chacun d'eux. Après la distribution des cadeaux un charmant petit goûter fut servi aux enfants d'abord puis aux parents ensuite.

Deux clowns ont amusé les enfants par leurs nombreux tours et un artiste dans la personne de M. Fernand St-Jacques a joué une note gaie par les pièces qu'il a jouées sur sa guitare et par ses nombreuses chansons. Mme St-Jacques a aussi pris part au programme en donnant de nombreuses danses à claquette accompagnée par son époux.

M. Bruno Archambault, (qui avait joué si bien le rôle du père Noël), agit comme maitre de cérémonie pour le reste du programme.

La course au biberon

M. Rodolphe Bellemarre remporta un concours original. Il s'agissait de boire le contenu d'une bouteille de lait de bébé, avec l'aide d'une suce, bien entendu, contre cinq autres concurrents. Rod ne perdit pas un instant et en peu de temps il inguorgita le contenu de la bouteille . . . . et gagna le prix . . . . arrivant bon premier dans ce marathon original.

Des prix spéciaux fuernt gagnés par Mmes A. Chapman, Florence Larocque et Henri Châteauvert.

MM. Aludège Cyr et Paul Arial jouèrent les rôles de clowns avec beaucoup de brio et leurs tours acrobatiques amusèrent beaucoup les enfants.

Les nombreux employés de la maison Caplan ont été heureux d'accueillir parmi les visiteurs le caporal d'aviation Armand Benoit, Madame Benoit et leur gentille fillette. Le caporal Benoit, ancien employé de la maison Caplan, est stationné à St-Jean, P. Q.

M. Bruno Archambault, se fit l'interprète de tous les employés pour souhaiter à MM. Caplan une bonne, heureuse et prospère année. MM. Caplan, Sam et Gordon, remercièrent à leur tour les employés pour l'étroite coopération accordée au cours de l'année et offrirent le réciproque à leurs nombreux employés et à leurs familles. Le chant national mit terme à cette charmante fête.

Congrès de quatre jours de la C.C.F.

WINNIPEG, le 2. (PC) — Les délégués du conseil interprovincial du parti C.C.F. a clôturé hier soir une réunion à huis clos de quatre jours au cours de laquelle la discussion a surtout porté sur des problèmes législatifs et économiques. Un porte-parole a dit que les delégués ont surtout souligné l'urgence d'une conférence des provinces du dominion.

Funérailles de M. James Bédard

Ues funérailles de M. James Bédard, décédé à sa demeure, 121, rue Botelier, samedi, le 31 décembre 1944, après une longue maladie, ont eu lieu ce matin, en la Basilique, à huit heures. La levée du corps fut faite par Mgr O. Lalonde qui chanta le service, assisté de M. l'abbé L. Beaudoin, comme diacre, et de M. l'abbé A. Poirier, comme sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière Notre-Dame, par M. l'abbé C. Landry. Les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, avaient la direction des funérailles.

M. Bédard naquit à Ottawa, le 24 juin 1877, et fit ses études à l'Académie De-La Salle. Il était machiniste à l'Ottawa Car Co. depuis trente ans. Il épousa en 1904, à Rockland, Anna Gravelle qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, un fils, Léon, d'Ottawa; deux filles, Mme Alphonse Charbonneau, (Solange), d'Ottawa, Mme James Mann, (Yvette), de Wrightville; une soeur, Mme Malvina Leblanc, d'Ottawa, et neuf petits-enfants.

Deux personnes asphyxiées

MONTREAL, le 2. (PC) — Deux personnes ont été asphyxiées et huit autres ont failli subir le même sort hier lorsque six maisons d'habitation situées dans le quartier Ste-Cunégonde ont été infectées par une fuite de gaz.

Les victimes sont Mme Emilie Jefford, âgée de 63 ans, et Samuel McBurnie, 67 ans. Quatre grandes personnes et quatre enfants ont été ranimés à l'aide de respirateurs artificiels et transportés à l'hôpital.

Funérailles

M. TANCREDE-JAMES McCARTHY

Ce matin, ont eu lieu les obsèques de M. Tancrède-James McCarthy, décédé samedi, le 30 décembre 1944. Le cortège quitta les salons H. Racine et Landreville, 451, rue Rideau, pour se rendre à l'église de l'Assomption de Eastview, où le service fut célébré à huit heures. M. l'abbé J.-E. Brennan fit la levée du corps et chanta le service. Au cimetière, les prières furent récitées par M. l'abbé W. J. Faugerty.

MME PETER VAN AALST

Les funérailles de Mme Peter van Aalst, née Angéline Charbonneau, décédée dans un hôpital local, dimanche le 31 décembre, après une longue maladie, à l'âge de 57 ans, ont eu lieu ce matin. Le cortège quitta les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville. Le service fut célébré à neuf heures, par M. le curé Léon Dubeau qui se rendit au cimetière Notre-Dame où il récita les dernières prières.

Mme A. DAGENAIS

Au milieu de nombreux parents et amis, ont eu lieu dimanche après-midi, les funérailles de Mme Alphonsine Dagenais, épouse de feu Ambroise Dagenais, de Arnprior, décédée jeudi, le 28 décembre 1944, dans un hôpital, à l'âge de 75 ans. Mgr Georges Prud'homme chanta le libéra, à deux heures, en l'église St-Patrick. Le corps fut ensuite transporté à Arnprior où il sera inhumé.

En correctionnelle

Deux individus seulement comparaissaient, ce matin, en correctionnelle, devant le magistrat Sauvé.

Deux accusations furent portées contre Frederick Larocque, 9, rue Osgoode; d'abord pour avoir assailli Tom Moy, employé au Café Astor, rue Rideau, et deuxièmement pour avoir causé des dommages à la propriété, s'élevant à $30.

C'est à la suite d'une bagarre au restaurant Astor que Larocque fut arrêté vers 3 h. 30, lundi matin, par le constable Donald Potter. Larocque fut accusé d'avoir brisé une table, une certaine quantité de vaisselle et aussi d'avoir infligé des blessures plutôt graves à la tête et à la poitrine de l'employé Tom Moy.

En l'absence de ce dernier qui est encore sous traitement à l'hôpital municipal, le magistrat a remis la cause au 9 janvier. Me Lorenzo Lafleur représentait l'accusé.

Un jeune homme de 17 ans, Edward Sinnott, 118, rue Scott, comparaissait sous l'accusation de vagabondage. Le magistrat a laissé aller l'accusé quand celui-ci fit la promesse de demeurer avec ses parents et de se trouver un emploi.

ATTENTION! Procédez avec précaution!

Combien de fois voyons nous cet avertissement sur les routes? Très souvent, sans doute. C'est une bonne chose de l'avoir toujours à la mémoire —SURTOUT SUR LES RUES OU LES TRAMWAYS PASSENT.

La compagnie des Tramways d'Ottawa

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON
Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

FILLES ET FEMMES BILINGUES DEMANDEES

Pour devenir dactylos et sténographes Grade 1, 1A et Grade II pour positions au Service Civil.

Sous la direction du programme d'Entrainement des Gouvernements fédéral-provincial, à

L'Ecole Supérieure, Hawkesbury
(French High School)

Qualifications requises

Devra avoir Grade X ou l'équivalent. Célibataires ou femmes mariées acceptées.
Age: 16½ ou plus.
Les femmes des soldats dans les forces armées sont admises.

Durée des cours

Les cours commenceront 5 mois, 40 heures par semaine: Un cours de plus courte durée et offert à celles qui ont déjà suivi certains cours commerciaux.

Allocation de subsistance pour la durée des cours:
(par semaine)

1. Chefs de famille de l'extérieur $18.00
2. Chefs de famille en ville $13.00
3. Célibataires pensionnant à la maison $7.00
4. Célibataires de l'extérieur $8.00

Les préposées doivent être consentantes d'accepter de l'emploi à Ottawa, à la fin du cours.

S'adresser immédiatement à J.-L. Cloutier, Principal, Ecole Supérieure, Hawkesbury, C.P. 227, Tél: 132, ou au Bureau d'Emploi du Service Sélecti. Tél. 3, Hawkesbury.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

ATTENTION!

Nos nombreux clients sont priés de prendre note que notre pâtisserie sera

FERME

à partir d'aujourd'hui jusqu'à lundi le 8 janvier

O. GRAVELLE
PATISSERIES EN GROS
214, rue Dalhousie, Ottawa

Sirop ESKIMO



Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.



R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

Sirop MELLO



POUR BÉBÉ
• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES



$25 DE RECOMPENSE

Pour renseignement qui conduiront au retour d'un petit chien noir suivant le cliché. Long poil doux, oreilles douces, pattes tans, mesurant à peu près 10 pouces de haut et pesant 10 lvs, collet et plaque de licence. Disparut dans Ottawa sud à 11 h. 30 p.m., le 20 décembre. C'est un chien tropical qui doit être tenu dans un endroit chaud ou il mourra.

Téléphonez à 4-6860 45, ave Glen

FERMÉ

Tous les mercredis à 1 h. p.m. jusqu'à nouvel ordre

RITT'S Ltd

Confection pour dames

101, rue Rideau — Tél.: 3-1119